

Otello

OPÉRA DU QUÉBEC

OTELLO

Jon Vickers

par Claude Gingras

DESDEMONA

Clarice Carson

IAGO

Sigmund Nimsgern



chronique/livres

Jean-Claude Trait

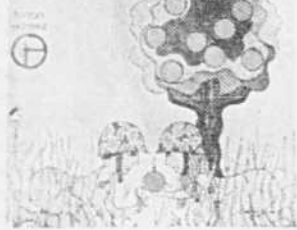
HUMOUR

PETIT MANUEL DE GUERILLA MATRIMONIALE, par Rodolphe et Luc Morissette, aux éditions René Ferron (Montréal), 208 pages, \$2,95.

Le mariage n'est qu'un champ de bataille, et le divorce est l'entreprise la plus jouissive qui soit. Telles sont les conclusions auxquelles en arrivent les auteurs dans ce livre amusant.

Avec le sourire, vous découvrirez toutes les ficelles

Andréusson divorce
Petit manuel
de guérilla
matrimoniale
Rodolphe et Luc
Morissette



qui vous permettront, le cas échéant, de réussir un beau divorce. Des conseils, également, vous sont distribués: seuls ceux qui savent jouer à la victime peuvent réussir un beau et bon divorce; comment un conjoint qui veut divorcer doit s'y prendre pour utiliser sa famille et celle de son adversaire; comment manipuler le conseiller matrimonial, etc.

En fait, le mariage n'a qu'un but: le divorce; et le divorce n'a d'autre issue qu'un autre mariage: le perpétuel recommencement!

UNE NUIT SANS DORMIR, un conte de Manzie et Reiser, aux éditions Champ libre (Paris), 82 pages.

Sous l'apparence d'un conte bien anodin, d'un humour parfois cinglant, Manzie part en guerre contre la routine et les tabous. Son ironie, réaliste à souhait, fait incontestablement rire au premier abord, mais laisse un peu perplexe par la suite tellement il est criant de vérité et d'observation juste.

Les dessins de Reiser viennent magnifiquement

agrémenter ce texte fort bien tourné.

LIVRES D'ENFANTS

ACTIVITES ET JEUX DE SYLVIE, par Mireille Vitale, illustré par Anna Maggi, aux éditions RST (Paris), 70 pages.

Pour les filles de 9 à 15 ans, voici un livre passionnant. Non pas par l'histoire qu'il contient — il n'y en a pas — mais pour les occupations qu'il suggère.

Car c'est évidemment un livre pratique dans lequel l'adolescente trouvera mille et un conseils, mille et une suggestions concernant l'aménagement de sa chambre, les jeux d'intérieur et d'extérieur, le bricolage, l'entretien des vêtements, des occupations pour les quatre saisons, le tricot, le crochet, la broderie, la cuisine, la préparation d'une fête, etc.

ENQUETE SUR LA GRAND-COTE, par François Vermière, aux éditions Hatier (Paris), 156 pages.

C'est un livre policier. Chris Chevalier est le témoin impuissant d'un enlèvement. Le plus curieux, c'est qu'aucune plainte n'est portée, qu'aucune rumeur n'est demandée. Que cache cette déconcertante affaire? 10-11 ans.

LES PISTOLETS DE SANS-ATOUT, par Boileau-Narcejac, aux éditions Hatier (Paris), 156 pages.

Encore un livre policier emballant qui nous transporte en Grande-Bretagne dans une mystérieuse et angoissante histoire, pleine de suspense. 12-13 ans.

COLLECTION BABY LIVRE, chez Hatier (Paris):

Dans cette nouvelle collection, on peut d'ores et déjà se procurer cinq titres: "La poupée de Mina", "Poum sait déjà", "Poum dans sa maison", "Nounours" et "Images".

Il s'agit de livres destinés à familiariser les tout petits avec le monde qui les entoure.

MILLE CHOSSES À VOIR, MILLE CHOSSES À DIRE SUR L'EAU, et MILLE CHOSSES À VOIR, MILLE CHOSSES À DIRE SUR LA VILLE, par Ali Milgutsch:

De grandes planches en couleurs, pas de texte, mais des dessins naïfs qui permettront aux tout petits de penser, de commenter, de découvrir.

L'ANNIVERSAIRE D'IDÉFIX, par Goscinny et Uderzo, aux éditions Dargaud (Paris), 14 pages.

Neuvième recueil de cette collection, ce petit volume nous rapporte une nouvelle aventure d'Idéfix, la mascotte d'Astérix et d'Obélix. 5 à 7 ans.

KAROU, LE PETIT PINGOUIN JAUNE, par Danièle Bourillon et Jean Roba, aux éditions Dargaud (Paris), 30 pages.

Cet album s'adresse aux enfants de 5 à 8 ans. Il narre l'histoire d'un petit pingouin qui est né jaune et qui connaît de grandes difficultés à se faire accepter de ses frères noirs et blancs.

ENVIRONNEMENT

FLEURS SAUVAGES DU QUÉBEC, par Katherine Mackenzie, aux éditions du Jour (Montréal), 95 pages, \$2,95.

Par les magnifiques aquarelles exécutées par l'auteur, cet ouvrage dépasse de loin ce qu'on peut attendre d'un simple guide. Les fleurs sauvages repro-

COURS DE MIME
1^{er} et 2^e ANNÉE
par J.-F. de Carufel
DÉBUT: 25 septembre
INSCRIPTION: 270-2356



duites ici sur 90 pages en pleine couleurs forment un ensemble remarquable.

Ces illustrations et les commentaires qui les accompagnent montrent la structure complète de chaque plante jusque dans les moindres détails. Pour ceux qui partent à la découverte du monde merveilleux des fleurs sauvages, les textes apportent d'intéressants renseignements sur les vertus médicinales, les qualités alimentaires, les légendes et l'histoire de ces plantes.

LES PLANTES DE MON PÈRE, par Didier Mességué, aux éditions Robert Laffont (Paris), 314 pages.

Fils aîné du "maître des plantes", Didier Mességué a voulu dans ce livre dévoiler tout ce que son père, par modestie ou par pudeur, n'a pas pu ou n'a voulu dire dans ses deux volumes "Des hommes et des plantes" et "C'est la nature qui a raison".

"Les plantes de mon père", ce sont des histoires inédites sur les croisades et les batailles livrées par Maurice Mességué "pour le bonheur des hommes", puis, dans un chapitre particulièrement savoureux, "Eros et les plantes", pour le bonheur des couples.

Dans une importante deuxième partie, "Petite herboristerie médicale" qui est une des principales originalités de cet ouvrage, Didier

Mességué présente clairement — surtout en ce qui regarde la santé — les plantes, les herbes et les fleurs de cette bible des plantes.

SCIENCES

L'EXPLICATION DANS LES SCIENCES, en collaboration, aux éditions Flammarion (Paris), 234 pages.

En sa séance annuelle de 1969, l'Académie internationale de philosophie des sciences décidait de consacrer sa session de 1970 à l'examen du problème de l'explication, sous ses différentes formes et dans les diverses sciences, exactes, naturelles et humaines.

C'est l'ensemble de ces travaux qui est réuni dans cet ouvrage. Chaque domaine est ici examiné par des spécialistes. Il s'agit d'un livre qui intéressera les personnes déjà versées dans les sciences en général.

DEMAIN LE MOYEN-ÂGE, par Roberto Vacca, aux éditions Albin Michel (Paris), 228 pages.

Nombreux sont ceux qui prédisent que la fin de notre civilisation est proche. L'auteur abonde dans ce sens. Selon lui, c'est entre 1985 et 1995 que notre société va disparaître. Cette disparition ne sera pas le fait d'un cataclysme dû aux hommes ou à la nature, mais la conséquence logique et inéluctable du niveau technique auquel nous sommes parvenus.

L'auteur analyse impitoyablement les symptômes de la dégradation de nos grands équipements collectifs et montrent comment les grandes villes commenceront à mourir, entraînant dans leur déclin les pays les plus avancés sur le plan technologique.

Une analyse optimiste, cependant: la Renaissance n'est pas impossible si des

groupes de survie peuvent se constituer et conserver les éléments essentiels de l'héritage scientifique et technique du passé.

SCIENCE ET BONHEUR DES HOMMES, par Louis Leprince-Ringuet, aux éditions Flammarion (Paris), 246 pages.

La science et la technique conduisent-elles au bonheur, favorisent-elles son épanouissement, ou bien sont-elles nuisibles ou indifférentes? Doit-on donner aux habitants de notre planète de meilleures conditions de vie, un nouveau potentiel de bonheur ou au contraire arrêter tout développement à cause des catastrophes qu'il serait susceptible de provoquer?

L'auteur tente de répondre avec une grande maîtrise, une grande simplicité, en se mettant à la portée du plus large public.

LES ORIGINES DE L'UNIVERS, par Albert Hinkelstein, aux éditions Flammarion (Paris), 128 pages.

Dans la collection International Library, Flammarion présente un nouveau

L'explication dans les sciences

volume qui tente de répondre aux questions que l'humanité se pose depuis qu'elle existe.

L'univers a-t-il toujours existé? Sinon, comment s'est-il formé? A quelle époque et avec quel matériau? Quelles sont les origines de la lune, du soleil, de la terre et des étoiles?

LES BEST-SELLERS DE LA SEMAINE

1 UNE FOIS NE SUFFIT PAS	Jacqueline Susann	La Presse	5
2 LA BOITE A LUNCH	L. Lambert-Lagacé	L'Homme	1
3 LA SAGOUINE	Antonine Maillet	Leméac	2
4 LE GREC	Pierre Ray	Laffont	10
5 BANCO	Henri Charrière	Laffont	4
6 FLEURS SAUVAGES DU QUÉBEC	Katherine Mackenzie	Le Jour	10
7 LE CHOC DU FUTUR	Alvin Toffler	Denœl	3
8 LES JOURS DE MA JEUNESSE	Arthur Rubinstein	Laffont	1
9 LE MIRACLE DE VOTRE ESPRIT	J. Murphy	Le Jour	1
10 JONATHAN LIVINGSTON LE GOELAND	Richard Bach	Flammarion	21

Les listes nous ont été gracieusement fournies, par écrit, par les librairies suivantes: Bertrand, de l'Action (Québec), Du Scorpion (Laval), Ducharme, Guérin, Gutenberg (Carré St-Louis), Hachette, Leméac, Liaisons-Verdun, Lidec, Ménard, Payette (St-Jean), Régionale (Chicoutimi), Renaud-Bray, Scorpion-Langellier, Servidex et Sons et Lettres. Notre dernière colonne indique le nombre de semaines "best-seller" de chaque titre.

HISTOIRES VECUES

DE LA PRISON A LA REVOLTE, par Serge Livrozet, aux éditions Mercure de France (Paris), 222 pages.

Serge Livrozet a passé plusieurs années à la prison de Melun. A la lumière de ses souvenirs, l'auteur, parti d'une expérience personnelle, analyse le mécanisme qui l'a fait entrer dans cet engrenage qu'est la prison.

Accusation violente, son témoignage s'élève comme une révolte devant une classe et une société qui broient tous ceux qui nuisent à leurs privilèges.

ROMANS

LE COMBAT MAGNIFIQUE, par Gustave Proulx, aux éditions Garneau (Québec), 378 pages.

Le lecteur ne regrettera pas de choisir ce livre s'il cherche une lecture fascinante. Il s'agit d'un roman d'aventures captivant par les événements et les épisodes qui se déroulent à vive allure et par un suspense attaché à chacun des chapitres, et passionnant parce que les personnages, la plupart réels, passent en vedette dans ce récit après

avoir écrit, un jour, une page d'histoire célèbre: Papineau, LaFontaine, de Lorimier, Chénier, Aylmer, Co-meau, etc.

Dans un style qui tient un peu d'Alexandre Dumas et un peu de Victor Hugo, l'auteur nous fait revivre une période palpitante qui a pour cadre le Québec.

LA GARDE MEURT A FRENCH CREEK, par Raymond C. Borel, aux éditions Stock (Paris), 604 pages.

Les derniers brisiers de Waterloo ont consommé les rêves de l'Empire. Napoléon en exil s'exalte au martyre, tandis que dans une France tourmentée par les passions et les rancoeurs ses partisans mènent une lutte sanglante et sans espoir contre les royalistes triomphants. Un rêve va naître dans un petit groupe de ces obsédés de la gloire traqués dans la forêt d'Amiens. Ne dit-on pas que de l'autre côté de l'océan les Etats-Unis accueillent sans préjugés tous ceux que la vieille Europe rejette? Que là-bas tout peut être reconstruit, même les empires?

C'est dans cette aventure insensée que va les entraîner leur chef, le colonel Grall. Dans ce roman historique, l'auteur ressuscite cette épopée presque oubliée.

LES NOUVEAUX CENTURIONS, par Joseph Wambaugh, publié par Edition spéciale (Paris), 452 pages.

Il s'est vendu 750.000 exemplaires de ce livre aux Etats-Unis dont l'histoire a été adaptée au cinéma dans une super-production avec George Scott et Stacy Keach. On a dit qu'il s'agissait là d'un succès sans précédent dans l'histoire du suspense. Je n'en sais rien, mais ce que je peux dire c'est que, question suspense, vous serez servis.

Pourtant le sujet est commun: l'histoire des "cops" (flics) d'une grande ville, Los Angeles. Lui-même ancien policier de cette municipalité, l'auteur est en mesure de nous décrire ces hommes et le travail qu'ils accomplissent. Certains sont justes, d'autres brutaux, certains loyaux, d'autres pourris.

Visitez le Salon de la Haute Fidélité

Hôtel Sheraton Mont-Royal

Venez voir le plus important éventail d'appareils d'audio jamais présenté en Amérique du Nord.

GAGNEZ DES PRIX!

- \$1.000 d'équipement haute fidélité
- Une vacance pour deux en Espagne
- Prix de présence de valeur à toutes les heures de la journée.

HEURES D'OUVERTURE
vendredi: 21 sept. - 5h à 10h p.m.
samedi: 22 sept. - midi à 10h p.m.
dimanche: 23 sept. - midi à 6h p.m.
Prix d'entrée: \$1,50 (taxe d'amusement incluse)

PLANETARIUM DOW 872-4210

5 SEPT. au 21 OCT.

L'UNIVERS D'EINSTEIN

VIENT DE PARAITRE!

LES AVENTURES DU CAPITAINE KEBEC

EN VENTE PARTOUT

JUSTE 50¢

AVIS

Les Éditions de la Famille Canadienne

sont à la recherche de talents nouveaux.

Nous serions intéressés à publier tous genres de romans.

Les manuscrits doivent être soumis à l'adresse suivante:

Les Éditions de la Famille Canadienne
4935 est. rue Jarry,
Montreal 457

CUISINE POUR TOI ET MOI

Cuisine à deux
Recettes pour deux
Des mets simples et heureux pour amoureux

En vente partout

les éditions la presse dirigées par Jean Blais

CARON LIBRAIRE

COMBIEN DE MAINS?

Nous avons des livres de seconde main et plus! Ils sont encore bons et s'entendent que les vôtres.

LA LIBRAIRIE À CONNAÎTRE

701 Place d'Armes

NOUS ACHETONS LIVRES ET MAGAZINES

843-8252 Mlle Lalonde

ÉCOLE DE THÉÂTRE MARIST

Directeur, Aario A. Marist (élève de Dullin, Stanislavski, Gémier)

FORMATION MODERNE

Diction, expression corporelle, danse, improvisation, interprétation.

Pose de voix — préparation pour le chant

Ecole reconnue par le gouvernement

2015, rue DORION Tél.: 524-4793

à l'église de Ste-Marguerite-Marie angle Ontario, Bordeaux, Dorion
Metro Papineau, Bus 125

VOTRE AUTOMNE À CJMS

L'ÉQUIPE DU MATIN 6h00 - 9h00 avec PIERRE COUTURE PIERRE LEROUX SERGE TURGEON CLAUDE POIRIER ROCKY BRISEBOIS	ÉMILE GENEST 9h00 - 11h00 la musique et les confidences du matin...	ACTUALITÉS-VEDETTES 11h00 - 13h00 avec André Robert et Edward Rémy
PAUL VINCENT 13h00 - 15h00 le bouffon des ondes	MICHEL JASMIN 15h00 - 17h00 musique nouvelles sports météo circulation	LE MONDE AUJOURD'HUI 17h00 - 17h30 le point sur la situation internationale nationale et locale avec Jacques André
PARLONS SPORTS 17h30 - 18h30 avec Rocky Brisebois	SERGE PLAISANCE 18h30 - 23h00 palmarès souvenirs nouveautés	CLAUDE GODIN 23h00 - 6h00 pour passer votre nuit au soleil...

CJMS vous aime
1280 MONTREAL

littérature

Maud MANNONI
Un événement.L'école
en question

par Jean-Claude Dussault

EDUCATION IMPOSSIBLE, par Maud Mannoni, coll. Le Champ freudien, Ed. du Seuil, Paris 1973, 310 pages (bibliographie et index).

DEPUIS "l'Enfant arriéré et sa mère", chaque livre de Maud Mannoni est un événement. Elle joint à la pratique de la psychanalyse un talent de théoricienne qui rend ses écrits non seulement passionnants par les sujets qu'elle aborde et qui nous concernent tous, mais aussi facilement accessibles par la clarté de l'exposé s'inscrivant toujours directement dans l'expérience vécue.

"Education impossible" est particulièrement important parce qu'il fait le bilan d'une expérience unique, celle de l'école expérimentale de Bonneuil-sur-Marne au service d'enfants connaissant de graves diffi-

cultés d'adaptation et d'enfants autistes.

Le projet consistait essentiellement à réaliser, sur les traces des expériences de l'anti-psychiatrie en Angleterre, mais avec des différences notables, une école comme lieu de passage, en évitant de reconstruire "l'institution" où l'enfant psychotique se fixe dans le rôle qu'on lui assigne et qui perpétue sa maladie.

A Bonneuil, il restait possible de se révolter, de critiquer l'école, de la quitter, d'y revenir, etc. Le séjour des enfants y était souvent coupé de séjours en des lieux plus ouverts sur la vie extérieure, chez des fermiers, par exemple.

Le livre ne se limite toutefois pas au simple récit d'une expérience. En voulant théoriser cette pratique, Maud Mannoni est ap-

pelée à refaire l'histoire de l'idéologie de l'éducation en Europe et par le fait même le procès de toute la pédagogie moderne fondée sur l'affrontement du maître et de l'élève sous le signe de l'autorité.

Critique de
l'institution

C'est la notion même d'école qui est ici mise en question: "L'école, après la famille, est devenue aujourd'hui le lieu électif pour la fabrication de la névrose — que l'on traite ensuite dans des écoles parallèles, dites hôpitaux de jour". C'est le langage même que tient Ivan Illich, le grand contempteur de l'école statique moderne.

A partir de là s'élabore la critique de l'institution qui s'alimente de la maladie et l'entretient à tous les

niveaux, comme il arrive souvent que la mère ait besoin de son enfant "arriéré" pour conserver elle-même son équilibre.

Le caractère ombrageux de l'institution se manifeste d'ailleurs de façon exemplaire au niveau de l'administration publique dans le cas de l'école de Bonneuil qui eut à subir toutes les tracasseries imaginables parce qu'elle n'entraînait pas dans le cadre prévu de l'adaptation à la névrose sociale collective.

Cela apparaît avec évidence dans le récit des difficultés qu'ont connues Maud Mannoni et ses associés sur tous les fronts où se manifeste l'autorité.

Ce n'est là qu'un bref aperçu d'un livre particulièrement riche et qu'il faut absolument lire pour comprendre en quoi l'éducation est, aujourd'hui, impossible.

De la Chine taoïste
à "l'électric age"

SUR LES TRACES DE TAI KI TCHUAN, par Dominique de Wespim, Ed. André Gérard (Marabout), Verviers 1973, 155 pages.
LES LIEUX DU CORPS, par le Dr Claude le Prestre, L'ordre du jour/Table ronde, Paris 1971, 160 pages.
MARCEUSE ET McLUHAN et la nouvelle révolution mondiale, par Jean Marabini, Mame, Paris 1973, 130 pages.

LA CHINE va finir par nous entrer par tous les pores de la peau. Après une multitude de traités sur l'acupuncture, voici une nouvelle méthode de "relaxation, sérénité, équilibre" audacieusement sous-titrée: "Les pratiques chinoises de santé selon une méthode révolutionnaire". Le "tai ki tchuan", c'est cette espèce de danse au ralenti qui paraît mimer une lutte sans adversaire, qu'il vous est probablement arrivé de voir dans un film documentaire sur la Chine. Dominique de Wespim en doit la révélation à son oncle chinois Kilien.

N'aurait-on retenu de ce sage que quelques recommandations comme: se reposer avant de se fatiguer, se soigner avant d'être malade, etc., qu'on n'y aurait pas perdu son temps.

La pratique du "tai ki tchuan" est fondée sur une théorie du souffle conçu

comme le rythme personnel de chacun. En s'accordant à ce rythme, en ne le brusquant pas, l'homme conserve un équilibre indispensable tant à sa santé qu'à sa longévité. Les exercices illustrés dans le livre doivent favoriser l'harmonie essentielle du corps et permettre d'atteindre au "calme lumineux" qui est l'assise même de la vieille philosophie taoïste.

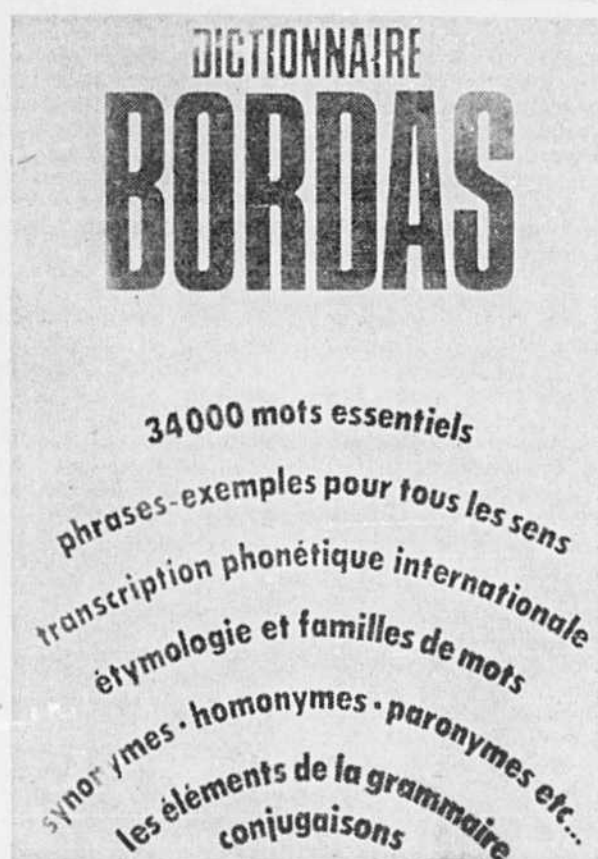
Pour éclairer cette pratique, l'auteur fait précéder sa description des divers mouvements à pratiquer quotidiennement d'un exposé de la théorie du yin yang qui fonde toute la pensée chinoise antique.

C'est ce même souci de rattacher les techniques de santé au vieux fond de la pensée chinoise qui inspire l'étude sur l'acupuncture du docteur Claude le Prestre: "Les lieux du corps".

Son intérêt est principalement philosophique, car on n'y trouve pas, comme dans plusieurs livres plus récents sur le sujet, des diagrammes et des descriptions précises qui permettent de s'improviser acupuncteur. (A noter que le livre de Dominique de Wespim contient, on ne sait trop pourquoi, les 20 planches anatomiques utilisées pour un cours d'acupuncture).

Après avoir expliqué ce

Voir CHINE, page A 6

Un dictionnaire pour
tout le monde: Bordas

Le Larousse? Le Littré? Le Robert? Maintenant le Bordas! Lequel choisir? Quel est le meilleur? Réponse: celui qui vous convient le mieux.

Vous connaissez certainement les trois premiers, au moins pour en avoir entendu parler. Le Bordas, plus récent — notamment au Québec — a lui aussi, déjà, ses nombreux partisans. C'est que ses auteurs ont voulu en faire "le dictionnaire du français vivant", pour qu'il apporte autre chose aux lecteurs que les dictionnaires existants, pour qu'il soit le reflet fidèle de la langue actuelle.

Avant tout, le dictionnaire Bordas a été conçu et réalisé par des enseignants qui ont voulu en faire un outil de travail simple, clair et moderne, s'attachant à l'exactitude des définitions, à la précision des étymologies, aux nuances des sens, aux corrections des termes et des tournures.

De ce fait, il convient donc déjà aux élèves et aux enseignants des premier et second cycles. Mais il s'adresse aussi aux jeunes en général et à tout francophone ayant une lettre à écrire, un rapport à rédiger, un cours à préparer. Bref, un dictionnaire à l'usage de tout le monde.

Solide instrument de connaissance de la langue, riche d'une matière abondante, rigoureusement sélectionnée et ordonnée, il est aisé à manier grâce à la clarté de sa typographie et de sa mise en pages, grâce surtout à la simplicité des définitions et des exemples vivants et concrets qu'il propose.

Au total, il contient 34.000 mots et 11.000 locutions. Aux côtés des mots habituels, on retrouve des mots d'origine ancienne (fief, brandon, dime), des mots redevenus à la mode (casaque), des mots utiles à l'histoire de la civilisation (doubler, gabelle, aileu), des mots étrangers (aficionado), des mots régionaux, des mots nouveaux (apesanteur, laser, recyclage).

Chaque mot est d'abord expliqué puis employé dans une phrase qui n'est point tirée de l'oeuvre d'un auteur classique, mais qui a cours dans la conversation ou les écrits actuels. Les familles et les sous-familles de mots sont également indiquées, de même que la prononciation et l'étymologie.

A la fin de chaque définition et de chaque exemple, les auteurs ont ajouté les synonymes, les contraires, les analogies, les homonymes et les paronymes.

De nombreuses définitions sont accompagnées de renseignements d'ordre grammatical et d'explications concernant les difficultés de la langue française.

Enfin, des renseignements complémentaires viennent se

greffer à ce travail déjà fort élaboré: les noms des habitants et de leurs villes, les noms de lieux et de leurs habitants, les adjectifs dérivés des noms de personnages illustres, les principaux proverbes, le tableau des conjugaisons.

Le côté le plus révolutionnaire de ce dictionnaire réside dans le fait que les auteurs n'ont pas eu peur, pour une fois, d'aller plus loin que le français de France et d'y inclure certains belgicismes, canadienismes et helvétismes les plus courants. Ainsi, le

lecteur québécois pourra dénicher les définitions suivantes, entre autres:

Canne n.f. Fam.: Boîte à conserve.

Canneberge n.f.: Variété d'aileron.

Drave n.f.: Flottage du bois.

Draveur n.m.: Personne qui s'occupe du flottage du bois.

Les auteurs de cet instrument de travail de 1.360 pages sont MM. Maurice Davau, Marcel Cohen et Maurice Lallemand.

Jean-Claude TRAIT

Mosaïque de la vie
au Canada français

COMMUNAUTÉS ET CULTURE (éléments pour une ethnologie du Canada français), par Marc-Adelard Tremblay et Gerald Gold, Montréal-Toronto. Les Éditions HRW Ltée, 1973. XVII. 428 p.

LE GRAND dérangement acadien, l'émigration québécoise vers les États de la Nouvelle-Angleterre, la colonisation du Saguenay-Lac-St-Jean et de la Côte Nord, l'isolement culturel des îles (île d'Orléans, Île-aux-Coudres, Îles-de-la-Madeleine) rendent compte historiquement de l'existence actuelle d'aires géographiques dispersées à continuum culturel. C'est ce concept d'aire culturelle, "outil utile d'observation en ethnologie, car il permet des découpages expérimentaux du territoire qui associent géographie, histoire et culture", qui donne cohérence à ces textes réunis en "éléments pour une ethnologie du Canada d'expression française".

Cette idée d'ethnologies régionales n'est pas sans rappeler l'importance de la réalité régionale (géographique) comme concept opératoire pour plusieurs sciences sociales pratiquées au Québec: en linguistique, thématique régionale en histoire, en ethnographie ou folklore, en analyse régionale en sociologie. Il y a anguille sous roche dans cette pratique nôtre des sciences de l'homme dont Fernand Dumont a mis l'analyse en "chantiers" et à l'histoire de laquelle Marcel Fournier s'est intéressé dans la dernière livraison de la revue *Sociologie et sociétés* en fournissant les premiers jalons d'une histoire critique de la sociologie québécoise. Il y a dans ce concept de région une convergence méthodologique à mettre à jour et que les auteurs du présent recueil ne font qu'effleurer en suggérant quelques différences entre l'ethnologie

(interprétative) et l'ethnographie (descriptive).

Les dix-huit textes colligés, dont quelques-uns inédits sont regroupés sous les divisions traditionnelles de l'anthropologie sociale: économie et société (technologies, occupations, aspirations), famille et parenté, participation politique et visions du monde. Le volume comprend aussi une intéressante "bibliographie sélective sur le Canada français d'un point de vue ethnologique" et surtout la description de 121 "films d'intérêt anthropologique sur la société canadienne-française", tous, à l'exception d'un, produits par l'Office national du film et l'Office du film du Québec.

Ce recueil de textes qui constituera une base documentaire pour des cours en sciences humaines sur le Québec et qui peut servir parfois de guide de voyage spécialisé pour ceux qui partent aux îles-de-la-Madeleine, à Natashquan ou au Lac-St-Jean ne pourra satisfaire complètement ceux qui secrètement attendent une explication globale aux relations qu'ils peuvent faire entre la cabane à sucre, la pêche aux marsoins, la tourtière et la famille Plouffe. Car il s'agit vraiment d'éléments, de fragmentations qui forment une mosaïque dont les auteurs ne nous donnent pas, même temporairement, la trame. Le lecteur s'interrogera rapidement sur le concept d'aire culturelle appliqué à une aire géographique à ce point étendue qu'il est conséquent de voir dans cette perspective de recherche comme une ethnologie des isolats. Et, connaissant ces terrains d'enquête à longue tradition (Côte du sud, Charlevoix) qu'explore "l'ethnographie", le lecteur imaginera ce qu'une ethnologie de ces aires culturelles pourrait révéler.

Yvan LAMONDE
(Collaboration spéciale)

le combat
magnifiqueTraversée du Richelieu la nuit du 22 novembre 1837
BEAULIERCK, Lord Charles — Bibliothèque nationale du Québec.

"Le combat magnifique" de Gustave Proulx, que LA PRESSE publie du lundi au samedi sous forme de feuilleton dans le cahier des petites annonces. Un roman passionnant s'inspirant de l'histoire palpitante des Patriotes du Bas-Canada. Un livre québécois, écrit pour les Québécois. Un suspense de la première à la dernière ligne.

COURS DE
DESSIN et PEINTURE

Professeur GABRIEL BASTIEN

diplôme de l'école des Beaux-Arts et du

Pratt Institute de New York

Designer de la murale de la station de métro Sherbrooke

Renseignements 277-0112 — 684-6367

6339, rue SAINT-HUBERT, suite 412 (arrêt métro Beaubien)

RÉÉDITION

"Les cahiers de notes
des films du Chem Study"

auteur: Bourgeois et Dupré
maintenant agréé par le ministère de
l'Éducation.

Il s'agit d'un cahier de NOTES (non pas d'exercices) que l'étudiant complète lors de la projection des films de

Chez Study

Il s'inspire d'une méthode de présentation
des films tout-à-fait renouvelée

Prix de catalogue:

Tome 1 (élève) \$2.00

Tome 2 (élève) \$2.25

Tome 1 (maître) \$13.75

Tome 2 (maître) \$14.55

Livraison gratuite dans toute la province



LA LIBRAIRIE
DU SCORPION

Centre Laval
& Centre Langelier

688-5422

des heures de lecture avec ces
4 romans
D'AMOUR!

L'Ève future
de Villiers de l'Île-Adam
Ce récit aux effets magiques d'ombres et de lumières, c'est celui de l'étrange passion d'un homme amoureux d'un prodigieux automate à l'image de la femme inaccessible, dont il rêve jusqu'à l'obsession. Un roman envoiement, à mi-chemin entre le fantastique et la réalité.

La femme de trente ans
de Balzac
Julie, épouse délaissée et maltraitée d'un officier qui la tourmente cruellement, s'empare d'une passion aussi vive que platonique pour un jeune Lord au destin tragique. À trente ans, plus séduisante que jamais, connaît-elle enfin le bonheur?

Mauprat
de George Sand
La douceur, la beauté livrée à la grossièreté d'un rustre, fils de deux faucheurs qui continuent, en plein XIXe siècle, à mener la vie barbare des châteaux du haut Moyen-Âge. Peut-on avec ces seules armes réussir à "apprivoiser" un tel homme?

L'amour impossible
de Barbey d'Aurevilly
Une femme, marquée à jamais par une dramatique déception sentimentale, se jette à corps perdu dans la vie mondaine et superficielle du faubourg Saint-Germain. L'homme qui l'aime profondément, malgré sa froideur et son cynisme, réussira-t-il à réveiller en elle des sentiments qu'elle s'efforce désormais de nier?



François Beaulieu ÉDITIONS
Paris, Montréal, Bruxelles, Genève



SEULEMENT

SANS INSCRIPTION À UN CLUB, SANS RIEN D'AUTRE À ACHETER

BON D'ESSAI GRATUIT

À renvoyer aux AMIS DE L'HISTOIRE (François Beaulieu Éditeur)

3710 Boul. Métropolitain est, Montréal 455, P.Q. Adressez-moi vos

volontés de lecture. Je vous enverrai l'examen pendant 5 jours. Si je

des livres, je réglerai la prime spéciale de \$7.40 — Tiers de \$2.40, si vous

me les renvoyez. Je ne m'engage à rien d'autre.

NOM (Lettres majuscules s.v.p.)

ADRESSE

VILLE

PROVINCE

AMR 100 FC

théâtre

À Deir el-Kamar, petites guerres et malentendus

par Martial Dassylva

envoyé spécial de LA PRESSE à Beyrouth

APRÈS le dégel causé par le Groupe O de Québec, le festival international de théâtre de Deir el-Kamar devait accueillir deux derniers spectacles, "Jha et l'Orient en désarroi" de Mohamed Raja Farhat, création collective de la troupe GAFSA de Tunisie et "Al-Bakara" (la Bobine), de l'écrivain libanais Thérèse Aouad dans une mise en scène de Fouad Naim.

La production de "Fin de partie" par Roger Blin qui devait constituer la participation de la France au festival avait été annulée deux jours après le commencement de la manifestation. En vertu du projet original, Roger Blin devait recruter à Beyrouth même les interprètes de la pièce de Beckett et il semble qu'on s'est rendu compte en cours de répétitions que ça n'irait pas.

Pour quelqu'un qui n'entend pas l'arabe littéraire et encore moins l'arabe parlé à Tunis — des Libanais avec lesquels j'ai eu l'occasion de discuter après la représentation de "Jha" m'ont déclaré qu'ils avaient perdu plusieurs répliques du spectacle — les qualités du texte de "Jha" sont difficilement évaluable.

Par contre le style de jeu du groupe GAFSA, inspiré visiblement de la tradition italienne de la commedia dell'arte, était extrêmement vivant, même si, à la longue il paraissait un peu mécanique. Du reste, un tableau trop long sur la guerre à la fin du spectacle débalançait grandement celui-ci.

Jha, le personnage central de la pièce, est un mélange de Till l'Espiegle, de Figaro et de soldat Sveik.

C'est un empêchement de tourner en rond et la fable sous-jacente veut qu'il soit mêlé directement à l'éclatement d'un régime capitaliste et exploiteur et à la naissance d'une société nouvelle favorable aux petits et aux sans grades.

Interprétée par une jeune équipe en très grande forme et en très grande fougue aussi, le spectacle tunisien devait cependant diviser complètement les commentateurs libanais.

La dernière production du festival, "Al-Bakara" (la Bobine) de Thérèse Aouad était un spectacle essentiellement verbal.

Une note de présentation de cette oeuvre en forme de trio pour deux voix humaines et clarinette décrit ainsi son point de départ: "Une femme de noir habillée comme dans un rituel funéraire (parce que c'en est un) s'empare de la parole et des mots." Et plus loin, "A la recherche de rien (et non du rien) la pièce est l'Histoire. C'est l'histoire des mots, de leur virevolte, de leur danse."

Entre deux voix, mâle et femelle, un dialogue s'engage, dans lequel les mots rebondissent comme une balle entre les mains de deux joueurs.

A la défense de ce texte difficile dont seule la connaissance de la langue arabe permettrait de saisir l'exacte portée, une nature de théâtre, pleine de feu, de flamme et de tics, Nidal-El-Ashkar, et Youssef Séoud qui, après avoir terminé des études de scénographie, a décidé récemment de se laisser tenter par la carrière de comédien.

Voilà pour le programme officiel du premier festival

international de théâtre de Deir el-Kamar. Menu plutôt maigre, compte tenu du fait que l'Agence de coopération technique et culturelle compte une trentaine de pays.

La déception est plus grande encore quand on constate qu'à peu près rien de l'activité complémentaire prévue n'a fonctionné. Deux colloques seulement ont eu lieu en rapport avec les spectacles présentés et au premier, deux des trois metteurs en scène intéressés, étaient absents.

Comble de maladresse, la direction de l'Agence avait invité Pierre Schaeffer, le directeur du service de la recherche à l'ORTF, à présider les colloques. Schaeffer, comme on le sait, est poète, musicien et futurologue.

Il a sur l'avenir des arts et des techniques des vues un peu trop globales, mais ses intuitions peuvent secouer les consciences endormies et engendrer d'utiles interrogations.

Le problème toutefois vient de ce que Schaeffer ne semble guère aimer le théâtre, qu'il le connaît apparemment très mal et qu'il rejette un peu trop facilement les aventures souvent broussailleuses empruntées par le Jeune Théâtre.

Les affirmations tranchantes faites par Schaeffer après le premier colloque et le ton un peu trop paternaliste employé pour le faire avaler indisposent une bonne partie de la quarantaine de personnes participant à la réunion.

Aussi, lorsqu'à la fin du second colloque, après une heure et demie d'échanges sur le spectacle des Belges et sur celui des Québécois, le directeur de la recherche à l'ORTF commença à reprocher aux gens d'avoir été conformistes et diplomatiques, d'avoir eu peur de dire franchement qu'ils aimaient ou qu'ils n'aimaient pas, l'animateur du Groupe O, Raymond Bouchard, se faisant en cela le porte-parole imprévu des participants, fit comprendre en termes clairs et brutaux qu'on pouvait aisément se passer des lumières, considérations et mises en garde du compositeur français.

De toutes façons, les colloques proprement dits n'avaient en aucun moment suscité des débats très échauffés, les échanges conser-

vant un niveau de nébulosité à peu près constant. L'atmosphère même et la programmation du festival ne poussaient pas à ces discussions interminables et passionnées comme il s'en produit à Nancy, à Avignon ou ailleurs.

D'autre part, toute la partie du festival qui devait être consacrée à des ateliers et à la préparation par chacune des troupes de spectacles originaux d'une vingtaine de minutes, à partir d'un thème imposé, devait être saquée, sans doute à cause des déficiences dans l'organisation.

Le maire de Deir el-Kamar a répété tant et plus que l'organisation matérielle du festival avait été préparée en douze jours. On peut rétorquer sans malice aucune que cela y paraissait. Les comédiens qu'on avait logés à Deir el-Kamar, qui ne possèdent que deux ou trois restaurants potables, peuvent en témoigner à l'envie.

D'autant plus que pendant toute la durée du festival le torchon a brûlé entre les représentants de l'Agence installés, comme les journalistes à Beyrouth (soit à 45 km de Deir el-Kamar) et les volontaires de la petite localité.

Cette petite guerre sourde et par moments surnoise et même paranoïaque, au bout de laquelle chacune des parties intéressées voulait faire porter par l'autre le fardeau et le blâme pour les divers embêtements survenus, a eu, par ailleurs, pendant canadien-québécois dans la petite lutte plus ou moins ouverte que se sont livrés le Québec et le Canada pour faire valoir leur présence.

En envoyant Monsieur Romuald Miville-Deschênes pour diriger la délégation québécoise, le Québec voulait non seulement veiller à ses intérêts mais encore contre-carrier les visées impérialistes du gouvernement fédéral qui, sur les lieux mêmes, voulait, semble-t-il, coiffer toute l'entreprise et s'en approprier les retombées, sans avoir dépensé un seul sou.

Il serait trop long de relater les incidents, petits et cocasses, qui ont marqué les rapports entre le délégué officiel du Québec et l'ambassade du Canada à Beyrouth.

De diverses sources il m'est revenu, du reste, que



DEIR EL-KAMAR — A l'arrière-plan, une partie des vieux édifices qui entourent la place principale du village de Deir el-Kamar. Au moment où la photo a été prise, les hommes du village conduisaient à l'église le cercueil d'un ancien habitant de l'endroit.

tous les projets élaborés sous les auspices et à l'interieur de l'Agence de coopération culturelle et technique aboutissent dans la majorité des cas à de petits Niamays et que les tensions sont constantes et suivies entre les Affaires extérieures du Canada et les Affaires inter-gouvernementales du Québec. On en a présentement un autre exemple dans les tiraillements qui entourent la préparation du festival de la Jeunesse prévu l'an prochain à Québec.

De toute façon, l'ambassade du Canada à Beyrouth a exigé et obtenu de l'Agence que, dans une annonce publiée dans les journaux, le mot Canada soit ajouté entre parenthèses derrière le mot Québec. Après la guerre des boutons et celle des drapeaux, il y aura eu celle des parenthèses. Avis donc aux spécialistes des relations fédérales-provinciales.

Au vrai, toutes sortes de malentendus ont étouffé et étouffé en partie ce festival de Deir el-Kamar. Malentendus nombreux dans l'or-

ganisation, en particulier l'idée baroque de séparer les participants en deux contingents habitant à quarante-cinq kilomètres l'un de l'autre, l'idée aussi pour le moins surprenante de tenir une manifestation de ce genre dans une petite ville, charmante et pittoresque, mais n'ayant pas l'équipement hôtelier élémentaire pour accommoder adéquatement une centaine de participants.

Le malentendu le plus grave, pourtant, me semble être d'avoir voulu organiser un festival international de théâtre qui ait une connotation expérimentale. A l'usage, on s'est aisément rendu compte que la notion de théâtre expérimental avait, dans l'esprit des organisateurs, une élasticité vraiment déconcertante, même s'il ne faut pas trop s'arc-bouter sur les mots. Il reste que même en poussant le laxisme à ses dernières extrémités il est impossible d'assimiler un spectacle de folklore à du "théâtre total".

Mais, et c'est là, je pense, le noeud du pro-

blème, est-il possible de faire du théâtre expérimental dans des pays où les autorités gouvernementales sont très chatouilleuses sur tout ce qui a trait au sexe et à la politique?

Le Groupe de Québec a songé à un moment donné de plier armes et bagages et à rentrer dans la Vieille Capitale. Apprenant qu'il y avait un nu intégral et des gestes osés dans les Variations sur "Goglu", les représentants de l'Agence et de Deir el-Kamar ont pris peur.

Ils ont assisté à une répétition et ont conseillé certains changements. Après de longues heures de discussion et d'hésitation, les membres du Groupe O ont finalement accepté un compromis. Et c'est ainsi que Goglu dépouillé de ses vêtements est cependant apparu avec un cache-sexe sur la scène du sérail. Non sans que Raymond Bouchard, l'animateur du Groupe O, ne prévienne chaque fois l'auditoire, avant les représentations, de cette auto-censure imprevue.

Je veux bien qu'on respecte les usages, coutumes et susceptibilités d'un pays étranger et qu'on se garde d'allusions à la politique locale. Quant à l'émotion causée par le nu intégral, elle étonnera et amusera n'importe quel voyageur qui se rendra en Afrique ou au Moyen-Orient, et à plus forte raison n'importe quel journaliste que le ministère du tourisme et l'Agence ont hébergé dans un hôtel situé justement dans le quartier des bordels de Beyrouth.

Mais, en pareille conjoncture, ne serait-il pas plus sage pour l'Agence de coopération culturelle et technique de décourager certains pays-membres de s'embarquer dans des aventures trop audacieuses... pour la moralité publique, celle surtout de leurs dirigeants et de leur bourgeoisie. Car c'est rêver en couleurs que de croire que l'on peut faire du théâtre d'essai sans, à l'occasion, tâter la politique et de l'érotisme. Et de la politique et de l'érotisme couverts.



L'Opéra du Québec Otello

de Verdi

Avec Jon Vickers,
Clarice Carson,
Siegfried Nimsgern
et Pierre Duval

Zubin Mehta
au pupitre

Les 15, 18, 21, 24
et 27 septembre
à 20 heures précises
et le 30 septembre
à 14 heures précises

Billets: \$4.00, \$5.00,
\$6.00, \$7.00, \$9.00,
\$10.00, \$11.00, \$12.00

Une production de la
Régie de la Place des Arts



SALLE WILFRID-PELLETIER

PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

La Compagnie Jean Duceppe Inc.
et CIMS
présentent

Pierre Thériault
Anne Pauzé

Mise en scène: Guy Hoffmann Trois Farces de Molière

La Jalousie du Barbouillé
Sganarelle
Le Mariage Forcé

avec

Jean-Louis Paris, Ronald France, Hubert Gagnon, Jean Leclerc,
Yvan Ponton, Ginette Morin, Arlette Sanders

DU 1^{er} AU 6 OCT.

Décors: J.J. Desrosiers
Costumes: Gilles Lalonde

Semaine: \$3.50, 4.00, 5.00
Samedi: \$3.50, 4.50, 5.50



THÉÂTRE PORT-ROYAL
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

Représentant: Productions Mutuelles, Guy Roy

Le Patriote

1474 rue STE-CATHERINE
Réservations:
521-8666/523-1131



JEAN-PIERRE
FERLAND
14 au 30 SEPT.

CHOEUR BAYER

SOIRÉE D'EXTRAITS D'OPÉRA

160 CHANTEURS ET ORCH. SYMPH.

MOZART
La flûte enchantée — Idomeneo

LORTZING
Waffenschmied — Der Wilschuetz

VON WEBER
Der Freischuetz

WAGNER
Lohengrin — Tannhäuser — Vaisseau fantôme

VERDI
Force du Destin — Troubadour — Nabucco — Ernani

GOUNOD
Faust

SALLE WILFRID-PELLETIER

LUNDI 1^{er} OCTOBRE 20 h 30

Billets: \$8, \$7, \$6, \$4.50, \$3.50

Demi-tarifs sur billets \$7: étudiants

Âge d'Or en vente à CCA seulement.

EN VENTE: CCA, 1822, ouest, rue Sherbrooke (sous-sol) et commandes postales avec enveloppe-retour affranchie, chèque, mandat. Également Place des Arts.

Agences et CHARGEX, 932-2234

interview

Clémenti dans l'allée des grandes vedettes

par Louis-Bernard Robitaille
(collaboration spéciale)

PARIS — S'il fallait parier pour savoir qui, parmi les jeunes comédiens français, fera partie, dans quelques années, du cercle restreint des grandes vedettes de cinéma, je serais tenté de choisir Pierre Clémenti. Mais peut-être que, par prudence, après un temps de réflexion, je m'abstiendrais de parier: Clémenti a tout pour faire une vedette, plus la bénédiction des dieux. Mais il est imprévisible: il serait capable de se retirer de la course au moment même de gagner.

C'est Bunuel qui l'a fait connaître, sinon au grand public, du moins à tous ceux qui s'intéressent au cinéma. *Belle de Jour*, 1967: qui était ce jeune homme grand et mince, sanglé dans un long manteau de cuir noir, à la démarche désinvolte et majestueuse, le regard mauvais, la lèvre inquiétante? Je ne sais pas si le cliché est encore de mise aujourd'hui, mais Clémenti crevait l'écran: dans le monde bourgeois et chloroformé de *Belle de Jour*, dans cette atmosphère glaciale et sans mouvement qui caractérise beaucoup de films de Bunuel, Clémenti faisait une trouée éblouissante. Dans son personnage de mauvais gar-

çon, mystérieux et inquiétant, il jouait probablement son meilleur rôle.

Par la suite, il y a eu un film moins important, *Benjamin* de Michel Deville, dans lequel Clémenti, en vedette, tenait avec beaucoup de talent, le rôle du jeune homme naïf et romantique. Puis *La Voie lactée* (Bunuel) et *Le Conformiste* (Bertolucci), dans lequel il reprenait, quoique de façon fort différente, ce rôle du garçon inquiet, un peu pervers.

La prison et la renommée

Aujourd'hui, en Europe du moins, personne n'ignore le nom de Pierre Clémenti: c'est la prison qui lui a donné cette renommée. Le 2 juillet 1972, il est arrêté, à Rome, où il habite et travaille depuis quelques mois. La police a trouvé, dans l'appartement d'une amie chez qui il habite, quelques grammes de cocaïne et de haschich. Incarcéré à la vieille prison de Rome, Regina Coeli (désaffectée depuis la dernière rébellion du mois de juillet) puis à Rebibbia, "prison-modèle", il passera dix-huit mois derrière les barreaux. D'abord huit mois de détention préven-

tive avant son premier procès. Il est alors condamné à deux ans d'emprisonnement. Il faudra encore dix mois avant que son appel soit entendu et que, cette fois, il soit acquitté. Il sera libéré en décembre 1972, et écrira un livre sur son séjour en prison (*Quelques messages personnels*, Editions SEF Philippe Daudy, Paris 1973).

Clémenti a tout, désormais, pour devenir une grande vedette: il est beau, ce que personne ne conteste, c'est un excellent comédien, ce qui ne nuit pas, il a l'auréole de celui qui a vécu une expérience très dure, et qui n'a pas été brisé. Et par-dessus le marché, il a un style, inimitable, fait de naïveté, de détachement, d'élégance.

Comment le définir? Pierre Clémenti est, à sa manière, un pur produit parisien: à 17 ans, il traînait dans la région de Saint-Germain-des-Près, comme beaucoup d'autres, cherchant à se faire offrir un café ou des cigarettes. C'était en 1958-59, à une époque où le café de Flore était probablement moins touristique qu'aujourd'hui. Une rencontre fortuite avec un jeune comédien alors obscur, Jean-Pierre Kalfon, le conduit dans le milieu théâtral — celui des écoles de comédiens, des pièces-à-copains, et des jeunes troupes éphémères. La bande à Kalfon et à Clémenti est formée (dans le nombre se trouve Bulle Ogier). Cette bande, elle existe encore: elle s'est déplacée de Saint-Germain à Montparnasse, c'est-à-dire du "Flore" à la "Coupole", où on la retrouve, plusieurs soirs par semaine, entourée d'une cour, surveillée par tous les voyeurs et aspirants-comédiens du coin. Pur produit parisien, Clémenti, assorti de son frère spirituel Kalfon, est un point de mire: il fait la mode, jusqu'à un certain

point, dans les milieux "z'artistes" et "z'artistes".

Tête d'affiche à Avignon

Lorsque je l'ai rencontré, c'était cet été à Avignon, Clémenti était, presque à son corps défendant, une tête d'affiche du festival. Plus que les grands noms du théâtre français, c'était Clémenti que l'on se vantait d'avoir vu place de l'Horloge ou à la terrasse d'un café. Pourtant, il se contentait, avec talent mais modestie, de tenir un des quatre rôles, dans une pièce qui jouait "off-festival": "Le Creux de la vague", de Marc'O, un autre inséparable de la bande.

C'est cela le paradoxe Clémenti: il est devenu un nom, il fait la mode pour un certain monde parisien, mais en même temps où il jouait, dans "Les Idoles" (de Marc'O, avec Kalfon et Bulle Ogier), il aime bien faire son métier, au théâtre et au cinéma. Mais sans chercher, systématiquement, à faire carrière et à soigner sa publicité.

Etre détaché, ne pas chercher à faire carrière, cela peut être ambigu: après tout, ce peut être justement la meilleure manière de faire carrière et de devenir vedette à coup sûr. Mais chez lui, on n'a pas l'impression que le détachement constitue une méthode: en un sens, Clémenti a raté sa "reentrée". A sa sortie de prison, alors qu'apparemment, la voie était grande ouverte, il n'a "rien fait". La pièce de Marc'O à Avignon, maintenant un film avec Edouard Molinaro: rien de spectaculaire. En prison, il avait commencé à faire de la peinture. Il a continué après.

Dans son livre, Clémenti explique — avec une grande naïveté et de façon

assez simpliste — pourquoi justement il ne croit pas au vedettariat et refuse ce rôle. Il raconte comment il est venu au cinéma, un peu par hasard et beaucoup par le travail et parce que le métier lui plaisait.

On est porté à prendre ces déclarations de modestie avec un grain de sel. Or, en personne, Clémenti est pareil: un peu "illuminé", il croit qu'on garde les mêmes relations avec tout le monde, qu'on soit obscur ou connu (et, en fait, peut-être a-t-il raison: il suffit de le vouloir). Je le rencontre un soir sur la grande place d'Avignon et lui propose de l'interviewer. "Viens voir la pièce demain soir, on parlera après", dit-il en enfourchant sa moto.

"On est bien n'importe où"

Le lendemain soir, un peu avant la pièce, je le revois par hasard à une terrasse de café et, avant même que je lui rappelle notre rendez-vous: "J'ai rencontré un de tes compatriotes cet après-midi", qu'il me dit.

Après la pièce, re-terrasse de café, mais avec la bande au grand complet: les comédiens, Clémenti et son petit garçon Balthazar, et l'auteur de la pièce, Marc'O. Clémenti, fatigué — et pas du tout intéressé à donner une interview — ne pousse vers Marc'O qui, lui, sympathique et timide, a bien envie de parler de sa pièce qui, malheureusement, n'est pas trop bonne.

Nous allons vers une pizzeria. J'essaie de me dégager de Marc'O pour coincer

Clémenti qui s'esquive ou répond évasivement. Il fait des blagues, parle à son garçon, crie à la cantonade, fait une cour légère aux filles qui sont là — manifestement il est l'enfant inspiré et chéri du groupe. Quand il est prétentieux ou sérieux, c'est pour tout autre chose que pour son métier. Examinant le livre que j'ai avec moi — "Les Joueurs du non-A" de Van Vogt — il déclare, péremptoire: "Tous les gens intelligents ont cessé de lire autre chose que de la science-fiction." Ou parlant de la prison: "Si je devais y retourner, j'y retournerais. Quand on est bien avec soi-même, on est bien n'importe où." Mais ces graves réflexions — qui rappellent son livre, un peu sermonneur et teinté de mysticisme — sont heureusement passagères. On parle de choses et d'autres, du public de la soirée, de Balthazar qui, après avoir réclamé un steak, s'est endormi dans son assiette pleine, d'une des comédiennes qui a la mauvaise habitude de boire une demi-bouteille de vodka pendant la pièce, ce qui la fait bafoiller, etc. Le repas fini, Clémenti déclare qu'il est fatigué et qu'il va aller se coucher: "Oui, mais en empruntant la grande allée de la place de l'Horloge, dit-il: lorsqu'on est une vedette à Avignon, il faut emprunter la grande allée."



Pierre CLEMENTI
Un peu au hasard.

photo PA

DISCO-CLUB
"Barbarella"
PRÉSENTE:
LA GRANDE VEDETTE
Jeu. Dim. à 9h30
Ven. Sam. à 8h30 et 11.00h

CLAUDE LANDRÉ
895 rue DESROCHERS
St-Joseph de St-Hyacinthe
(Secteur 80 rue 1. Canadienne)
774-6677

la butte
SAMEDI LE 15 SEPT.
à 8h30 et 11h p.m.
RAYMOND LEVESQUE
LA BUTTE à MATHIEU
VAL-DAVID — Tél. 819-322-2248

4 REPRÉSENTATIONS
SUPPLÉMENTAIRES
les 8-15-29 SEPT.
et 6 OCT. 1973 de:

"Et puis la... la hein!"
avec l'auteur-interprète
LISE DA SILVA
sur réservation seulement.
(514) 436-1304
STUDIO-THÉÂTRE
1155, rue MOREL
Sainte-Sophie-de-Lacorne
(5 miles de Saint-Jérôme)

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE
ABONNEMENTS A PARTIR DE \$5.25
UNE SAISON QUI REUNIRA
• Genevieve Bujold • Louise Marleau
• Roger Garceau • Monique Miller
• Guy Hoffmann • Ghislaine Paradis
• Michele Magny • Gilles Renaud
• Gilles Vigneault
Dans
"Le Pain dur" de Paul Claudel
"Le Malade imaginaire" de Molière
"Mistero Buffo" de Dario Fo
"La Charge de l'Original éponymable" de Claude Gauvreau
"Eux, ou la Prise du Pouvoir" de Eduardo Manet
"Floralie", de Roch Carrier
"Mésalliance" de Bernard Shaw
Déjà 7,000 abonnées au TNM
Devenez-le avant le 30 septembre
RENSEIGNEMENTS de 12h00 à 19h00:
861-7488


DES LE
18 SEPTEMBRE
BONNE FÊTE PAPA
avec
Roger GARAND
Guy GODIN
Guy TREMBLAY
Jocelyne GOYETTE
Michele DESLAURIERS
et
Jacqueline BARRETTE
Mise en scène Martin CORADI
ou
PATRIOTE À CLÉMENCE
1474 est, Ste-Catherine
Rés.: 523-1131 521-6666

Kébec Spec présente

Mireille Mathieu
du 8 au 15 oct.
Spectacles à 8.30 h.
\$4.00-\$5.00-\$6.00-\$7.00
en vente aussi chez Sauvé Frères
 **SALLE WILFRID-PELLETIER**
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

Michel Gélinas présente
MOUSTAKI

4.5.6.7 OCTOBRE
Billets en vente
chez Sauvé Frères (273-6392)
au Centre Laval (332-4641)
aux Galeries d'Anjou (351-6810)
et au Montréal Trust, Place Ville-Marie
SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal 18, 842-2112

BILLETTS EN VENTE DÈS MARDI
LES ENTREPRISES GESSER
ET INTERNATIONAL ARTISTS
PRÉSENTENT
"Mr. Showmanship"
Liberace
avec
Steve DePass
et
The Acker Twins
du 18 au 22 octobre
SOIRÉE:
\$3.50, \$5.00, \$6.50, \$8.00
MAT. DIM.:
\$2.50, \$4.00, \$5.50, \$7.00

BILLETTS EN VENTE chez Sauvé Frères (273-6392) — au Centre Laval (332-4641)
aux Galeries d'Anjou (351-6810) — et au Montréal Trust, Place Ville-Marie
SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

Esstradinairement vaute Sol

du 17 au 30 sept.
Guichet ouvert de 10h à 18h
Gesu 1200, rue Bleury
Renseignements: Tél.: **861-6791**

lectures

Lettres de Chandler: l'envers de la fiction

LETTRES par Raymond Chandler, traduites par Michel Doury, préface de Philippe Labro, Collection 10-18, Christian Bourgeois éditeur, 310 pages.

Tout genre littéraire ne peut résister à la tentation d'encadrer ses "classiques". Ordinairement, cela peut se réaliser de deux façons: soit que l'on procède à la réédition de l'intégrale de l'auteur choisis, dans une collection luxueuse autant que possible, comme ce fut le cas pour Simenon; soit que l'on réunisse en un volume des notes, des lettres, des "inachevés" de notre auteur, nous révélant alors l'envers de sa fiction, l'autre versant de sa écriture. En soi, la première façon n'est pas mauvaise. Son principal défaut: elle coûte cher au collectionneur enragé. La seconde ne sert souvent qu'à étouffer les potins littéraires. Par contre, ce genre de livre peut s'avérer intéressant lorsqu'on a pris soin de couper les longueurs, qui nécessairement se glissent dans une lettre, pour ne garder que ce qui peut vraiment intéresser un lecteur moyen. C'est ce que l'on a fait avec les Lettres de Raymond Chandler.

En fait, ce livre est divisé en plusieurs parties, à l'intérieur desquelles se

groupent les extraits évoquant un côté de sa vie, de sa pensée ou de son travail d'écrivain. Dès le début, nous avons donc le "curriculum vitae" de Raymond Chandler, suivi du chapitre "Chandler parle de Chandler", dont le titre dit bien ce qu'il veut dire. Les chapitres suivants, "Chandler et le roman policier" et "Chandler et le métier d'écrivain", nous révèlent surtout qu'un auteur de romans policiers n'est pas qu'une machine à produire de l'écriture qui rapporte, mais qu'il est également un homme avec une œuvre sur les bras, une œuvre qu'il veut mener au bout de ses possibilités. Il est certain que tous les auteurs policiers n'ont pas la conscience d'un Chandler, mais il est également certain que beaucoup d'auteurs de beaux romans bien faits n'ont pas, eux non plus, une conscience aussi aiguë.

Deux autres chapitres, "Chandler, le monde du cinéma et la télévision" et "Chandler et les éditeurs", sont particulièrement révélateurs de la situation du scénariste face aux producteurs dans cette grande galère qu'était le cinéma américain des années 40. Bien sûr, ces notes pouraient fort bien, et avec une



Chandler

bien mince adaptation, concerner le cinéma d'aujourd'hui. Chandler n'était ni un martyr ni un pur, il écrivait pour gagner sa vie, autrement dit pour faire de l'argent. Cela ne l'empêchait nullement d'avoir sa propre conception des choses, que ça plaise ou non à ceux qui l'employaient pour multiplier leur capital.

Ce livre contient également d'autres documents, des inédits, le début de son dernier roman, etc. Enfin, les Lettres de Chandler peuvent aisément nous amener à lire ses romans dont le plus facile à trouver est le *Grand Sommeil*, le numéro 106 de la collection "Carré Noir".

JE TE PLUMERAI... par Mark Sadler, traduit de l'américain par Philippe Marnhac, Série noire no 1592, Gallimard, 250 pages. Ça devient un jeu commun de dire, dès qu'on lit un roman policier américain, qu'il est une critique sociale.

Je te plumerai... en est une, on ne peut pas en sortir. Ce qui ne l'empêche pas d'être un très bon "policier" où l'enquête est bien menée, dans un roman bien construit. Je différencie parce que l'enquête et la construction d'un roman policier sont deux choses bien différentes. Un livre peut être bien fait et l'enquête qu'il contient nullement intéressante. L'action du roman se déroule dans une petite ville imaginaire, aux alentours de New York. Comme nous sommes en pleines élections municipales, la corruption, sous toutes ses formes et par tous les moyens dont elle dispose, s'installe donc tout à son aise. Mais une âme pure veille et entreprend la lutte contre ce cancer social. L'aventure ne se termine pas comme dans la vraie vie, les méchants du roman font des erreurs de tactique que les méchants de la vraie vie ne commettent que rarement.

L'ETAU par Edward Atiyah, traduit de l'anglais par Raoul Holz, Série noire no 1593, Gallimard, 185 pages.

Même si ce roman s'ouvre sur un meurtre, il n'est pas à proprement parler un roman policier. C'est l'histoire d'un brave père de famille qui, dans un jeu amoureux, tue sa maîtresse. Il n'est ni soupçonné ni accusé, et tout irait très bien s'il n'y avait le remords. Sa maîtresse se trouvant à être la femme de son meilleur ami, ayant toujours vécu sous les jupes de sa mère, sa femme étant une bonne femme, catégorie "reine du foyer", ménagère exemplaire, le remords a beau jeu. En somme, l'etau se resserre sur notre pauvre type, Claude Chabrol a, je crois, tiré un film de ce roman. J'en ai oublié le titre, mais Stéphane Audran, comme d'habitude, y était très belle. Donc, l'etau est une histoire intérieure avec les longueurs et la morale que le genre exige. Livre intéressant pour ceux à qui l'action dé-

plaît et qui, par contre, adorent les problèmes de conscience.

Enfin, il serait bon de noter que les Presses de la Cité ont du nouveau dans le roman policier. Ils ont remplacé la collection "Mystère" par la collection "Punch" avec nouvelle présentation, etc. Déjà six titres ont vu le jour, des auteurs que je ne connais pas

encore: Une chance d'y rester de Lionel Black, Une torpille pour l'héroïne de Desmond Bagley, Etape à Darmstadt de René Derain, Scotland Yard ouvre le bal et J.J. Mark, Ne compromettez pas le F.B.I. de Bernard Connors et Le Cheval noir qui galope de James Wood.

Raymond PLANTE (collaboration spéciale)

La vie considérée comme un théâtre

LA MISE EN SCÈNE DE LA VIE QUOTIDIENNE, "La présentation de soi", par Erving Goffman. Traduit de l'anglais par Alain Accardo, Ed. de Minuit, Paris, 1973, 255 pages.

"La nécessité est l'intérêt même de sacrifier aux apparences de la moralité la plus irréprochable à laquelle doit se soumettre, dans son intérêt propre, tout individu qui veut être socialement accepté, lui impose d'avoir une grande expérience des techniques de la mise en scène" (p. 238).

C'est précisément de cette mise en scène de type dramaturgique, et dans une terminologie empruntée au monde du théâtre et de la scène (acteurs, personnages à jouer, public-auditoire, etc.), que Goffman (le célèbre auteur d'"Asiles", dont nous parlions dans ces colonnes il y a quelque temps) nous entretient avec brio et humour, mais aussi avec une grande justesse et finesse, dans ce premier volet qui s'intitule "La présentation de soi". Il faut dire ici, entre parenthèses, que l'excellente traduction d'Accardo y est pour quelque chose.

La présentation de soi: ou comment s'y prendre pour donner aux autres la meilleure impression de soi pour bien réussir (Le: ainsi décrire les techniques

réussir socialement) dans la vie. Si la vie est un spectacle, si le monde est un théâtre, Goffman nous dévoile tous les sous-basements obscurs et généralement laissés dans le silence, et nous fait la démonstration magistrale que pour "réussir", le tout est de savoir bien jouer le jeu des apparences dans cette formidable mise en scène qu'est la vie et l'organisation sociale. Il nous y enseigne comment tenir des "rôles" de théâtre, dans un langage et dans un code construits immédiatement d'après les vocabulaires usités dans les arts de la scène.

L'approche dramaturgique

Par exemple, s'il est généralement vrai qu'on puisse considérer toute organisation dans une perspective "technique", "politique", "structurelle" ou "culturelle", il n'en reste pas moins que chacune de ces perspectives peut être reliée sous certains aspects à l'approche dite "dramaturgique", qui est un procédé d'analyse propre à imposer un certain ORDRE dans les faits de chacune de ces perspectives. On pourrait ainsi décrire les techniques de maîtrise des impressions qu'on donne aux autres, et dans n'importe quelle organisation ou institution, ainsi que la nature et les rapports des différentes équi-

pes de représentation qui y agissent. Ainsi, par exemple, pour montrer l'interférence des perspectives structurelle et dramaturgique, Goffman écrit: "L'image qu'un groupe doté d'un certain statut est capable de maintenir aux yeux d'un public constitué de groupes dotés d'un autre statut dépend de l'aptitude des acteurs à limiter la communication avec le public" (p. 228). Pour ce qui est des points de vue culturel et dramaturgique, ils interfèrent encore plus nettement, selon l'auteur, puisque "les valeurs culturelles d'une organisation définissent dans les moindres détails ce que les participants doivent penser sur un grand nombre de sujets et instaurent par là même un système d'apparences qu'ils doivent maintenir, qu'ils aient ou non un sentiment réel en deçà de ces apparences" (p. 238).

Ce livre est passionnant à lire de bout en bout: il représente de plus ce qui s'est sans doute le mieux écrit jusqu'ici sur le courant interactionniste de la nouvelle sociologie américaine, si l'on entend par in-



teractionnisme la façon dont chacun de nous se présente à lui-même et présente ce qu'il fait et son agir aux autres, par quels moyens nous orientons et contrôlons l'impression que nous produisons inévitablement et en toutes circonstances sur les personnes avec qui nous interagissons.

Gilbert TARRAB (collaboration spéciale)

CHINE

SUITE DE LA PAGE 3

qu'il appelle "l'hypothèse de l'énergie", le docteur Prestre insiste sur le fait que les "lieux" réels d'interférence entre le monde extérieur et le corps humain sont situés en des endroits privilégiés de la peau et permettent une action thérapeutique ayant pour but le rétablissement des circuits d'énergie.

Sous le couvert de l'acupuncture, "Les lieux du corps" constitue une bonne introduction à la pensée taoïste.

Les deux "M" réunis

Dans un tout autre domaine, signalons aux amateurs de synthèse le petit traité de Jean Marabini sur Marcuse et McLuhan.

En quoi les deux pensées sont-elles différentes? En quoi sont-elles parentes? Voilà le jeu de comparaison auquel se livre l'auteur au cours de ces 130 pages. Essentiellement, Marcuse et McLuhan apparaissent tous deux comme les annonciateurs de la nouvelle révolution mondiale, côté soleil pour McLuhan, côté ombre pour Marcuse.

Si Marabini réconcilie à la fin assez facilement les deux penseurs au sein du nouvel "electric age", on ne peut se retenir de penser que c'est un peu sous le toit de McLuhan qu'il les rassemble et qu'il éprouve un penchant plus grand pour l'optimisme chrétien de ce dernier que pour le pessimisme révolutionnaire de Marcuse.

Finalement, c'est sur la partie la plus mal définie de la pensée marcusienne qu'il tire pour faire ce lien à première vue surprenant.

Il vaut quand même la peine de lire ce court essai qui est de plus d'un accès relativement aisé.

Jean-Claude DUSSAULT

à compter du 19 septembre

LE SERUM QUI TUE

et

LES MÉFAITS DE L'ACIDE

Un show de moeurs, de cape et de seringue

au THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI

1297, rue Papineau est. 523 1211

Le Patriote de Ste-Agathe

CE SOIR

CLAUDE DUBOIS

1 - (819) 326-3655 / 521-6666 / 523-1131

20 c'est

CURLY JOE'S

Kébec Spec présente

claudio dubois

Du 25 au 30 sept.

Semaine à 8.30 h.
\$3.00-\$3.50
\$4.50-\$5.00
Samedi à 7 h et 10 h.
\$3.00-\$4.00
\$5.00-\$5.50
en vente aussi chez Sauvé Frères

THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

Club de l'Âge d'Or enr.
Dumoulin-Chouquette Inc.
Mme A. Dumoulin, présidente
4560, rue SAINT-DENIS
(Pres du métro Mont-Royal)

Danse continue

L'Âge d'Or reçoit les 35 ANS et PLUS

Renouvellement de cartes de membres, salons 73-74
Cours de danse GRATUIT tous les vendredis et dimanches, de 7 à 8 h p.m.

VENDREDI, SAMEDI, DIMANCHE à 8 HEURES p.m.

UN TOURBILLON DE GAÏÉTÉ DE 2 1/2 HEURES!
Du plaisir pour toute la famille!

Une nouvelle édition spéciale '73

UN HOMMAGE AUX 50 ANS DE JOIE DES PRODUCTIONS WALT DISNEY

le monde de DISNEY

du 25 au 30 SEPT.

EN SOIRÉE: à 7 h 30. Mardi à samedi incl. MATINÉES: Samedi, à 10 h 30 et 2 h 30 p.m. Dimanche, à 1 h 30 et 5 h 30 p.m.

Billets: \$2.50, \$4.00, \$5.50 - Tous réservés

MATINÉE SPÉCIALE POUR LA FAMILLE
Samedi 29 sept. à 10 h 30 a.m. seulement \$1.00 en moins - Tous les sièges - Toute la famille

SOIRÉE D'OUVERTURE MARDI 25 SEPT.
RESERVÉE AUX MAGASINS DOMINION
Billets en vente maintenant au Forum, Mt Trust (PVM) et aux magasins La Baie et Sauvé Frères.

FORUM 25 au 30 SEPT.
Pour groupes - Tel. JEAN FOISY (514) 932-6131
COMMANDES POSTALES ACCEPTÉES.

Kébec Spec présente

JACQUES MICHEL

2000 ÈME

du 24 au 30 sept.

Semaine à 8.30 h.
\$2.50 à \$5.00
Samedi à 7 h. et 10 h.
\$2.50 à \$5.50
en vente aussi chez Sauvé Frères

tnm (Ex Comedia Canadienne) réservations: 861-0563

Kébec Spec présente

FRIDA BOCCARA

28 et 29 septembre

Spectacles à 8.30 h.
\$3.00-\$3.50-\$4.50
\$5.00-\$5.50
en vente aussi chez Sauvé Frères

WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

POUR UN SOIR SEULEMENT
Mercredi, 19 septembre à 8h30 p.m.
GESSER ENTREPRISES INC. PRÉSENTE

Montréal

Composer - Singers

Jesse Winchester
Fraser & De Bolt
Judy Henderson

Billet: \$3.00 et \$4.00

THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS, Montréal 18 (Québec) Tél: 842-2112

PARC SAFARI AFRICAÏN
Venez, on vous mangera pas!

Henningsford, au sud de Montréal - Autoroute 15, sortie 4

C'est en plein le temps d'aller en safari!
Les journées sont belles, et les animaux en pleine forme!... Venez vite faire un tour avant la fermeture. Du lundi au vendredi, le Parc est ouvert de 11 h à 16 h., les samedi et dimanche de 10 h à 17 h. Venez en voiture ou prenez les autobus spéciaux au Terminis Voyageur, coin Berri et Maisonneuve!

La Régie de la Place des Arts présente

Une soirée d'extraits d'opérettes et de comédies musicales

Au pupitre:
Jean Deslauriers

Solistes:
Claude Corbeil
Claire Gagnier
Robert Savoie
Pierre Verschelden
Pierre Duval

le jeudi, 20 septembre 1973 à 20h30

Billets:
\$1.50, \$2.50, \$3.50, \$4.50

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

Françoise Chartrand présente

FLUTES, GUITARES & HARPE INDIENNES

CALCHAKIS

13 et 14 OCTOBRE
\$3.50 - \$4.50 - \$5.50

Billets en vente chez:
Place des Arts 842 2112, Sauvé Frères (273 6392)
Galeries d'Anjou (351 6810), Montréal Trust P.V.M.

THÉÂTRE MAISONNEUVE

Autobus Richelieu Ltée
offre un service entre Montréal et le Parc Safari africain d'Henningsford

DÉPARTS Terminis Voyageur à 1 h p.m.
SAMEDI et DIMANCHE SEULEMENT

Pour plus de renseignements: Terminis Voyageur

Tél: **842-2281**

METRO LONGUEUIL 527-8625

Autobus Richelieu Ltée
Naperville: 245-3346 Montréal: 861-8755

Kébec Spec présente

YVON DESCHAMPS

du 15 oct. au 2 déc.

Spectacles
Sem.: 8.30 h.
Sam.: 7 h. et 10 h.

Billets
\$3.00-\$4.00
\$5.00-\$5.50
en vente aussi chez Sauvé Frères

THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

disques

Décevant Chopin de Claudio Arrau

par Claude Gingras

CHOPIN: "Variations sur La ci darem la mano" de "Don Giovanni" de Mozart, op. 2, "Grande Fantaisie sur des airs polonais", op. 13, et "Andante spianato et Grande Polonaise brillante", op. 22 — Claudio Arrau, pianiste, Orchestre Philharmonique de Londres, dir.: Elihu Inbal (Philips, 6500 422).

C'EST LA TROISIÈME et dernière tranche de l'intégrale des six œuvres pour piano et orchestre de Chopin enregistrée par Claudio Arrau. Un premier disque, fort remarquable, était consacré au Concerto no 1 (6500 255). Puis vint un deuxième disque, plutôt inégal, groupant le Concerto no 2 et le rondo de concert "Krakowiak" (6500 309). Ce troisième et dernier disque réunit les trois autres œuvres concertantes: les Variations sur l'air "La ci darem la mano" du "Don Giovanni" de Mozart et la "Grande Fantaisie sur des airs polonais", œuvres que Chopin écrivit en 1827 et 1828 respectivement, donc avant ses deux Concertos, ainsi que l'"Andante spianato et Grande Polonaise brillante", œuvre composite publiée comme telle en 1836 mais formée d'une Polonaise pour piano et d'un "Andante spianato" pour piano seul écrit en 1834 (l'œuvre entière est le plus souvent jouée en version pour piano seul).

Ce troisième disque est plutôt décevant. Je veux bien que les Variations et la Fantaisie soient des œu-

vres mineures en comparaison des deux Concertos et de la "Grande Polonaise" op. 22, mais ce n'est pas une interprétation comme celle d'Arrau qui en rehaussera la valeur. Pour musical et sensible qu'il soit, son jeu manque d'éclat, de panache, d'imagination (il est même boiteux dans les variations rapides de l'Opus 2) et l'orchestre est en accord avec lui, c'est-à-dire assez terne.

Et il est impardonnable que, pour tasser les trois œuvres sur un même disque, on ait dû couper en deux la Fantaisie: cela est à peine commencé, à la fin de la première face, qu'il faut retourner le disque pour entendre la suite, si bien qu'on se demande à quoi a servi l'invention du microsillon! Angel, dans son intégrale jouée par Alexis Weissenberg (coffret de trois disques, SC-3723), a non seulement évité cet écueil mais a réussi à inclure une œuvre supplémentaire, pour piano seul (la "Polonaise-Fantaisie" op. 61).

Pour la "Grande Fantaisie sur des airs polonais", mon choix demeure la version Rubinstein, jumelée avec le Concerto no 2 (RCA, LSC-3055), et ce autant pour l'accompagnement bien détaillé d'Ormandy que pour l'éminent soliste. Même chose pour l'"Andante spianato et

Grande Polonaise brillante" avec orchestre: Rubinstein, version cette fois jumelée avec son précédent enregistrement du même Concerto no 2 (RCA, LSC-2265). Je précise cependant que les superbes interprétations de Rubinstein impliquent un certain bruit de surface bien caractéristique de RCA... Comme deuxième choix pour l'"Andante spianato et Grande Polonaise brillante": la version de Peter Frankl, dont le dis-



Claudio ARRAU
Trois œuvres de Chopin.

que contient également le "Krakowiak" ainsi que la "Fantaisie hongroise" de Liszt (Vox STPL 512.500). Quant aux Variations sur "La ci darem la mano", l'ancien enregistrement d'Oratio Frugoni (Vox également, PL-9030, mono) est d'une qualité qui fait souhaiter une réédition: le jeu est aérien, joyeux, comme chez Weissenberg d'ailleurs.

Enfin, pour l'intégrale des six œuvres piano-orchestre de Chopin: la version Weissenberg, justement. L'interprétation est assez personnelle, discutable même par moments, mais cette intégrale reste continuellement vivante, élégante, et surtout beaucoup plus intéressante que celle qui vient de terminer M. Arrau.

En bref

VAUGHAN WILLIAMS: "Serenade to Music", "The Lark Ascending", "Fantasia on Greensleeves", "In the Fen Country" et "Norfolk Rhapsody" no 1 —

Orch. Philharmonique et Orch. Symphonique de Londres et New Philharmonia Orch., dir.: Sir Adrian Boult (Angel, S-36902). Une collection d'œuvres "pastorales" de Vaughan Williams, réunie à même les plages complétant les enregistrements de symphonies de Vaughan Williams dirigées par Boult. Un regroupement valable... à la condition, bien sûr, d'aimer V.W.

GLAZOUNOV et KELLER: "Chopiniana" — Orchestre du Bolshoi, dir.: Algis Zurauskis (Melodiya-Angel, SR-40231). "Chopiniana" est le titre original d'un ballet de Fokine que Diaghilev rebaptisa "Les Sylphides". De plus, la partition entendue ici est sensiblement différente de celle qu'on entend habituellement — les pièces ne sont pas toutes les mêmes, et leur ordre et leur instrumentation diffèrent également — ce qui laisse entendre que ce disque-ci nous livre la version originale de ce ballet. Au départ, donc, un document, et l'exécution est fort bonne; malheureusement, la prise de son est inégale...

FRANZ LEHAR: extraits des opérettes "La Veuve joyeuse", "Le Pays du sourire", "Le Comte de Luxemburg", "Paganini", etc. — Werner Krenn, ténor, Renate Holm, soprano, Orch. du Volksoper de Vienne, dir.: Anton Paulik (London, OS-26220). Une sélection bien représentative de la production de Lehar. Pages charmantes, sans prétention, fort bien chantées et enregistrées.

BOCCHERINI: six Symphonies, op. 35 — Orchestre I Filarmonici di Bologna, dir.: Angelo Ephrikian (Telefunken, coffret de trois disques, SKH 2471-3). Suite aux six Symphonies op. 12 de Boccherini dirigées par Raymond Leppard et parues récemment chez Philips, voici une nouvelle demi-douzaine de symphonies de ce petit maître, constituant, cette fois, l'Opus 35. Mais seul le numéro diffère. Ici encore, nous avons de bien gentilles petites pages sans prétention, sans grande originalité non plus, qui pourraient passer pour du Haydn d'un jour de relâche. Exécution et prise de son impeccables.

DE HOLLYWOOD

Lucas revient à la science-fiction avec "Star Wars"

par Axel Madsen
(collaboration spéciale)

NOUS ne savons toujours pas si le Père Noël a des yeux bleus, mais nous savons désormais qu'il fait parfois des cadeaux aux cinéastes. Comme à George Lucas, à qui tout d'un coup tout réussit.

L'auteur du film quasiment maudit "THX 1138" et de l'actuel succès-surprise "American Graffiti" fait de la fuite en avant, qualifiant ses deux premiers films d'accidents de la route. Chez 20th Century Fox, il met en chantier "Star Wars", qu'il appelle de l'opéra cosmique ou du western sidéral.

C'est un mélange de "2001", de "Lawrence of Arabia" et des James Bond, dit-il en riant. Les extraterrestres sont les bons et l'homme sapiens le méchant, bien sûr.

Comparé au superbe "American Graffiti", "Star Wars" sera un film coûteux mais l'argent ne pose plus de problème, car le succès ouvre toutes les portes. Lucas est natif de Los Angeles et vient d'avoir 29 ans. Il se veut cinéaste total et son souci principal en ce moment est le scénario. "Je n'ai jamais compris les réalisateurs engagés à la semaine, les metteurs en scène qui arrivent quand le script est fini et repartent avant le montage. Pour moi, il faut être dans le coup de A à Z".

Si "Star Wars" est une

production Fox, "American Graffiti" est un film Universal, et "THX 1138" était financé par Warner. A l'endroit de Warner et d'Universal, Lucas n'a que haussements d'épaules.

"La façon dont les studios fonctionnent est folle, dit-il. Que les studios soient encore là a de quoi surprendre. Leur façon de prendre des décisions, leur façon de penser en général est de la science-fiction". Avec la Warner, c'est une longue histoire. Lucas n'a pas envie de la raconter encore une fois. "Suffit de dire que 'THX' fut l'objet d'une guerre de ruse entre la Warner et moi et que mon départ ne fut pas le plus amical".

\$700,000 en chansons

Au début, dit Gary Kurtz, le coproducteur d'"American Graffiti", les relations avec Universal n'étaient pas particulièrement chaleureuses. Quand Francis Ford Coppola se décida à devenir producteur exécutif, Universal donna finalement son consentement à un tournage de 28 jours, avec un budget de \$700,000 (10 pour cent du budget fut englouti dans l'achat des copyrights de 42 chansons rock 'n' roll du début des années 60).

"Ils ne pouvaient pas visualiser le film à partir du script et la confiance était plutôt précaire, explique Kurtz, qui sera le producteur de "Star Wars" et du film suivant de Lucas, une comédie qui se passe en 1937. Sans Francis Ford Coppola, "American Graffiti" n'aurait pas vu le jour, même si une fois en route, Universal se montra coopérateur et flexible".

Le script fut entièrement révisé par Willard Huyck et la femme de Katz, Gloria Katz (la monteuse d'"American Graffiti" est Mme Marcia Lucas). "Tout ce qu'on voulait faire c'était un film entraînant hollywoodien", dit Katz. Sa femme scénariste et Willard Huyck viennent de vendre à la Fox "Lucky Lady", une histoire de contrebande d'alcool entre le Mexique et la Californie au début des années 30.

Comme Coppola, les Katz et Huyck, Lucas est un diplômé de cinéma (Coppola sort d'UCLA, Lucas d'USC). Comme épreuve finale, Lucas réalisa "THX 1138", un brillant exercice de style de 10 minutes qui depuis a fait le tour des festivals de films d'étudiants. D'une glaçante froideur de science-fiction, le film raconte une tentative de fuite d'un individu dans une société future. "THX 1138" permettait à Lucas, alors âgé de 22 ans, de forcer les plus grandes portes, même si ce fut chez Haskell Wexler, qui, pour la première fois, il put entrer dans le métier. Puis il attirera l'attention de Coppola qui cherchait à rajouter le cinéma américain.

Coppola, de cinq ans l'ainé de Lucas, eut confiance en son protégé et put convaincre la Warner non seulement de lui faire faire un documentaire sur le tournage de "Rain People" que Coppola réalisa, mais de financer son premier long-métrage: une version de deux heures de son court-métrage scolaire. "THX 1138" fut tourné à San Francisco (largement dans les tunnels du nouveau métro) et à Los Angeles. Il eut pour vedette un inconnu de 41 ans, Robert Duvall, qui tint le rôle de "consigliere" de la famille Cordellone dans "The Godfather". De même les acteurs inconnus d'"American Graffiti" sont maintenant inondés d'offres — surtout Paul Le Mat qui glisse à travers le film dans une superbe et invin-



George LUCAS.

Le charme et l'énergie.

cible Ford 33, Cindy Williams, la "all-American girl", et Richard Dreyfuss, le gars "éveillé" qui, comme Franco Fabrizi à la fin d'"I Vitelloni" de Fellini, s'échappe de la petite ville étouffante.

Le sens de "graffiti"

Lucas nous demande de donner au titre de son film le sens étymologique. Le sens primitif du mot "graffiti" n'est pas griffonnages obscènes sur un mur mais écrits, dessins des Anciens. "The Last Picture Show" de Peter Bogdanovich et la comédie musicale de Broadway "Grease" ont déjà essayé de distiller cette nostalgie, mais ni l'un ni l'autre n'ont la vigueur et la précision d'"American Graffiti". Lucas a dû capter tout le charme et l'énergie tribale des teenagers de la fin des années 50 (1962 n'est peut-être pas la fin chronologique des années 50, mais la vraie fin d'une époque).

"American Graffiti" a lieu juste avant le déluge, juste avant le chaos, me dit Lucas. A l'époque nous étions tous des optimistes. Nous croyions que les bons l'emporteraient — à la fin. Maintenant, nous ne sommes plus dupes et le cynisme est de bon ton. Vous pouvez apprendre quelque chose du cynisme mais vous ne pouvez pas construire avec. La culture est une chose vivante et nous arrivons tous à nous en accommoder. L'exploit sera de la comprendre".

tnm

LE PAIN DUR

de Paul Claudel

Michele Magny Guy Hoffmann Monique Miller

Jean-Louis Roux Roger Garceau Victor Desy

Dès le 5 octobre

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

84 ouest, rue Sainte-Catherine 861-0563

ORCHESTRE DE CHAMBRE McGill

Chef d'orchestre: Alexander Brott

Concert BACH

Soliste

DONALD BELL

Baryton

DIMANCHE SOIR à 8h30

Abonnement complet

Quelques billets simples disponibles à \$5.00

INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS: 935-4955

THÉÂTRE MAISONNEUVE

PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél. 842-2112

LA CHORALE ELGAR DE MONTRÉAL

Chanteurs, la chorale vous invite à vous joindre à elle pour la saison prochaine. Bienvenue à toutes les voix! Parmi les concerts donnés avec orchestre sont incluses les œuvres de Poulenc, Schubert, Brahms.

Tél.: 387-1549 APÈS 17:30 H

Jean-Louis Nadeau et ass. présente
POUR LA PREMIÈRE FOIS EN AMÉRIQUE
le groupe classique — Jazz — Pop

KLM

15 SEPT.
à 8.30 p.m.SEP
TION

au CENTRE SPORTIF de L'UNIVERSITÉ de MONTRÉAL
Billets en vente au Centre Sportif,
chez SAUVÉ FRÈRES et alternatif.

Les Entreprises Gesser présentent

TONY BENNETT

Directeur Musical Torrie Zito

WOODY HERMAN

et son orchestre

dimanche
23 septembre
à 6 h. et 9 h.30

\$4.00 6.00 8.00 10.00

Les billets sont en vente

chez Sauvé Frères (273-6392)

aux Galeries d'Anjou (351-8810)

au Centre Laval (332-4641)

et au Montréal Trust

Place Ville-Marie.

SALLE WILFRID-PELLETIER

PLACE DES ARTS, Montréal 18 (Québec) Tél. 842-2112

LES CONCERTS GALA

LA DERNIÈRE SEMAINE POUR OBTENIR UN ABONNEMENT A PRIX RÉDUIT!

Six soirées de musique sensationnelle et divertissante, avec

l'Orchestre symphonique de Montréal

Les mardi et mercredi à partir de \$14.40



Franz-Paul Decker



Martina Arroyo



Beaux Arts Trio



Mario Bernardi



Zubin Mehta



Zara Nelsova



David Distrakh

Venez entendre les meilleures symphonies, ouvertures, musique de ballet, airs d'opéra et concerto pour piano, pour violoncelle et pour violon avec ces artistes exceptionnels.

Achetez dès aujourd'hui votre abonnement au guichet de la Place des Arts
ou téléphonez à l'OSM (844-2867)

pour obtenir des renseignements complémentaires et un programme détaillé.

La carte ChargeX acceptée.

LES ARTS CETTE SEMAINE

Toutes les notes à paraître dans cette page doivent parvenir, par écrit, à la section Arts et Lettres au plus tard le mardi précédent.

CINÉMA

ALOUETTE: "Ambassade": 14:30, 18:00, 21:35. "Papa les petits bateaux": 12:30, 16:05, 19:40.

ANJOU: "La mélodie du bonheur": Sam.: 13:20, 17:00, 20:40. Dim.: 13:00, 16:20, 20:00. En sem.: 20:00.

ARLEQUIN: "Commando": 14:35, 17:55, 21:20. "Kamikaze X 27": 13:05, 16:25, 19:45.

ATWATER: (cinéma 1): "The day of the Jackal": 13:30, 16:20, 19:00, 21:30.

ATWATER: (cinéma 2): "Le parrain": sam., dim.: 13:30, 16:40, 20:15. Lundi au ven.: 20:00.

AVENUE: "U-turn": 12:30, 14:10, 15:50, 17:30, 19:20, 21:15.

BEAVER: "The very sensual wife": 12:00, 14:55, 18:00, 21:00. "We, a Family": 13:25, 16:30, 19:30, 22:30.

BIJOU: "Les chats bottés": 13:10, 16:37, 20:04. "Deux femmes en or": 14:32, 17:59, 21:26.

BONAVENTURE: "Guess what we Learned in School Today": 12:00, 13:30, 15:05, 16:40, 18:15, 19:50, 21:20. Dim.: à compter de 13:30.

CANADIEN: "Un souffle de tendresse": 12:10, 15:05, 18:00, 20:55. "Ça branle dans les bambous": 13:35, 16:30, 19:25, 22:20.

CAPITOL: "Pat Garrett & Billy the Kid": 12:50, 15:00, 17:10, 19:20, 21:30.

CHAMPLAIN: "L'Aventure du Poséidon": 14:15, 18:10, 22:45. "La Scoumoune": 12:20, 16:15, 20:10.

CHATEAU: "Fureur de vaincre": 13:10, 17:10, 21:10. "La gogo girl du Blow-up": 15:05, 19:05. Sam. dernier spectacle: 21:00.

CHEVALIER: "Eglantine": 12:00, 15:24, 18:28, 21:52. "La ligne de feu": 13:30, 16:54, 20:18.

CINEMA CINQ: "Cries and Whispers": Sam.: 19:30, 21:30. Dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 21:30.

CINEMA 7e ART: "Ce plaisir qu'on dit charnel": Sam.: 16:30, 20:05. Dim.: 13:00, 16:30, 20:05. En sem.: 18:25, 22:00. "Sans mobile apparent": Sam.: 14:50, 18:20, 22:00. Dim.: 13:00, 16:30, 20:05. En sem.: 20:05.

CINEMA DE PARIS: "Tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil": 12:00, 14:00, 16:00, 18:00, 20:00, 22:00.

CINE-PARC DOLLARD (cinéma 1): "Château des chiens hurlants": "Esclave de l'île des gorilles": à compter de 19:00.

CINE-PARC DOLLARD (cinéma 2): "Embassy": à compter de 19:00.

CINE-PARC MONT-ST-HILAIRE: "Des roses blanches pour ma sœur noire": "La femme sans mari": 12:30, 16:05, 19:40. En sem.: à compter de 18:00.

CLAREMONT: "Paper Moon": 12:10, 14:00, 15:50, 17:40, 19:30, 21:30.

COMMODORE: "Le parrain": "L'ours et la poupée": 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.

COTE-DES-NEIGES (cinéma 1): "Harder they come": 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.

COTE-DES-NEIGES (cinéma 2): "40 carats": 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.

CREMAZIE: "Le dernier tango à Paris": Sam., dim.: 14:15, 16:40, 19:00, 21:15. En sem.: 19:00, 21:15.

DAUPHIN: Salle Renoir: "Fritz le chat": Sam., dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. Lundi au ven.: 19:30, 21:30.

Salle McLaren: "Il était une fois dans l'Ouest": Sam.: 15:00, 18:00, 21:00. Dim.: 14:00, 17:00, 20:00. Du lun. au vend.: 20:00.

ELECTRA: "La gogo girl du blow-up": 13:00, 16:20, 19:45. "La fureur de vaincre": 15:55, 21:15.

ELYSEE: Salle Resnais: "La bonne année": Du lun. au ven.: 19:30, 21:30. Sam.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 22:00. Dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

EROS: "Great Massage Parlor Bust": 13:05, 15:55, 18:45, 21:35. "Infraseum": 14:30, 17:20, 20:10.

EVE: "Midnight Graduate": 10:00, 12:10, 14:20, 16:30, 18:40, 20:55. "Clorkwork Banana": 11:00, 13:10, 15:20, 17:30, 19:45, 21:55.

FESTIVAL: "Cries and Whispers": En sem.: 19:30, 21:30. Dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

FLEUR DE LYS: "Tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil": 12:00, 14:00, 16:00, 18:00, 20:00, 22:00.

GRANADA: "Le despote cruel": Dim.: 14:35, 18:00, 21:20. Trois filles nues sur l'île Robinson: Dim.: 13:00, 16:20, 19:45. Sam.: 16:20. En se: En sem.: 18:00.

GREENFIELD PARK (cinéma 1): "Fureur de vaincre": Dim.: 13:10, 17:10, 21:10.

21:10. "Dracula prisonnier de Frankenstein": Dim.: 15:15, Sam.: à compter de 15:30. En sem.: à compter de 19:05.

GREENFIELD PARK (cinéma 2): "Ambassade": Sam., dim.: 14:25, 18:00, 21:35. "Fenomenal": Sam., dim.: 12:30, 16:05, 19:40. En sem.: à compter de 18:00.

JEAN-TALON: "Ça branle dans les bambous": Sam.: 19:10, 22:15. Dim.: 13:00, 16:05, 19:10, 22:15. "Alerte à la drogue": Sem.: 20:42. Dim.: 14:32, 17:37, 20:42.

KENT: "Live and let die": 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.

LA SCALA: "Camp spécial no 7": 13:15, 16:45, 20:45. "Hôtesses de l'air": 15:00, 18:25, 21:45.

LAVAL (cinéma 1): "Furreur de vaincre": Sam., dim.: 14:10, 18:00, 21:50. "La peur aux tripes": Sam., dim.: 12:20, 16:10, 20:00. En sem.: à compter de 18:00.

LAVAL (cinéma 2): "Ambassade": Sam., dim.: 14:25, 18:00, 21:35. "Papa les petits bateaux": Sam., dim.: 12:30, 16:05, 19:40. En sem.: 18:00.

LOEW'S: "Night Watch": 13:20, 15:20, 17:20, 19:20, 21:20.

LONGUEUIL: "Ah si mon moine voulait": "Jeunes filles au couvent": Dim.: 13:00. Sam.: 12:40, 19:30. Sem.: 18:00.

LUCERNE: "Hells Bells": Dim.: 15:10, 18:10, 21:25. "Whereof on Wheels": Dim.: 13:40, 16:40, 20:00. Sam.: 16:40. En sem.: 18:10.

MAISONNEUVE: "Ça branle dans les bambous": Sem.: 20:42. Dim.: 13:00, 16:05, 19:10, 22:15. "Alerte à la drogue": Sem.: 20:42. Dim.: 14:32, 17:37, 20:42.

MERCER: "101 Dalmatiens": Sam. et dim.: 12:45, 15:40, 18:40, 21:40. Lundi au ven.: 20:05. "Pas vu... pas pris...": Sam., dim.: 14:00, 17:00, 20:00. Lundi au ven.: 18:30, 21:30.

MIDI-MINUIT: "Rapport sur la vie sexuelle d'une ménagère" (no 1): 13:10, 16:00, 18:50, 21:40. Sam.: "Rapport sur la vie sexuelle d'une ménagère" (no 2): 14:35, 17:25, 20:15. Sam.: 13:10, 16:00, 18:50, 21:40.

MONKLAND: "Clockwork Orange": 13:15, 17:15, 19:30. "Steelyard Blues": 15:35, 19:50.

OUTREMONT: Samedi: "Billy Jack": 16:30. "A Doll's House": 19:00. "L'aventure, c'est l'aventure": 21:30. "Wattstax": Minuit. Dimanche: "A Doll's House": 14:00. "Wattstax": 16:30. "Les fous du stade": 19:00. "L'aventure, c'est l'aventure": 21:30.

PALACE: "Superfly T.N.T.": 12:45, 14:30, 16:15, 18:00, 19:50, 21:40.

PAPINEAU: "Les petits anges noirs": 14:10, 18:00, 21:50. "La générale": 12:20, 16:00, 20:00.

PARC: "La fureur de vaincre": 17:50, 21:25. Sam., dim.: 12:30, 16:05, 19:40. "La gogo girl du Blow-up": 17:50, 21:25. Sam., dim.: 14:15, 17:50, 21:25.

PARISIEN: "Elle cause plus, elle flingue": 12:00, 15:20, 18:40, 22:00. "Un filic": 13:30, 16:50, 20:15.

PICADILLY: "The Godfather": 14:30, 17:30, 20:30. Ven., Sam. et dim.: "Let the Good Time Roll": minuit.

PIERROT: "Kamouraska": 12:20, 14:33, 16:46, 18:59, 21:12.

PIGALLE: "Rapport sur la vie sexuelle d'une ménagère" (no 1): 10:00, 12:55, 15:45, 18:40, 21:35. (Partie 2): 11:20, 14:15, 17:05, 20:05.

PLACE DU CANADA: "Carry on Matron": Sam., dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. Du lun. au ven.: 19:30, 21:30.

PLACE VILLE-MARIE: "O Lucky Man": 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.

PLACE VILLE-MARIE: (petit cinéma): "Harrod Experiment": 12:05, 13:45, 15:25, 17:05, 18:55, 20:45.



A LA PLACE DES ARTS — La comédie de Cooney et Chapman, "Le saut du lit", offerte cet été au Théâtre des Prairies de Joliette vient de reprendre l'affiche cette semaine à la salle Port-Royal de la Place des Arts. Jusqu'au 30 septembre.

PLAZA: "Un souffle de tendresse": 12:10, 15:05, 18:00, 20:55. "Ça branle dans les bambous": 13:35, 16:30, 19:25, 22:20.

PUSSYCAT: "Doctors from oh! Copenhagen": 12:00, 14:35, 17:05, 19:35, 22:05. "Oddly coupled": 13:17, 15:49, 18:20, 20:53.

REGAL: "Le parrain": "Les rebelles de l'Arizona": Sam. et dim.: 13:10, 17:10, 21:10. Sem.: 19:05.

(Salle bleue): "Les petits anges noirs": Sam., dim.: 14:10, 18:00, 21:50. "La générale": Sam., dim.: 12:20, 16:10, 20:00. En sem.: 18:00.

VIAU: "Deux enfants qui s'aiment": "La colère de Dieu": "Viens mon petit oiseau": Sam. et dim.: 13:10, 17:10, 21:10. Sem.: 19:05.

REX: "Opération Kamikaze": 18:20. Sam. et dim.: 13:20, 18:20. "Point limite zéro": 19:55. Sam. et dim.: 14:55, 19:55. "Les cinglés du retour à l'hôpital": 21:40. Sam. et dim.: 16:40, 21:40.

RITZ: "Commandos": 14:35, 17:55, 21:20. "Kamikaze X 27": 13:05, 16:25, 19:45.

RIVOLI: "Toute la ville danse": 13:00, 15:30, 18:00, 20:30.

SAINT-DENIS: "Billy Jack": 12:50, 17:04, 21:18. "Le reptile": 14:42, 18:56.

SALLE BREBEUF: "Autant en emporte le vent": Sam., dim.: 14:30, 19:30.

SALLE HERMES: "Cries and Whispers": En sem.: 20:00, 22:00. Dim.: 14:00, 16:00, 18:00, 20:00, 22:00.

SEVILLE: "Jesus Christ Super Star": 12:45, 14:55, 17:05, 19:15, 21:25.

SNOWDON: "I love you Rosa": 13:00, 14:40, 16:20, 18:05, 19:45, 21:25.

VAN HORNE: "Lady Ice": 13:00, 14:40, 16:25, 18:05, 19:50, 21:00.

VENDOME: "The Best to the New York Erotic Film Festival": 12:00, 14:00, 16:00, 18:00, 20:00, 22:00.

VERDUN: "L'Aventure du Poséidon": Sam., dim.: 14:00, 18:00, 21:50. Sam.: 20:00. "La Scoumoune": Sam., dim.: 12:15, 16:00, 20:00. Sem.: 18:15, 22:00.

VERSAILLES: "Fureur de vaincre": Sam. et dim.: 15:05, 19:05. "Un peu de soleil dans l'eau froide": Sam. et dim.: 13:10, 17:10, 21:10. Sem.: 19:05.

(Salle bleue): "Les petits anges noirs": Sam., dim.: 14:10, 18:00, 21:50. "La générale": Sam., dim.: 12:20, 16:10, 20:00. En sem.: 18:00.

VIAU: "Deux enfants qui s'aiment": "La colère de Dieu": "Viens mon petit oiseau": Sam. et dim.: 13:10, 17:10, 21:10. Sem.: 19:05.

REX: "Opération Kamikaze": 18:20. Sam. et dim.: 13:20, 18:20. "Point limite zéro": 19:55. Sam. et dim.: 14:55, 19:55. "Les cinglés du retour à l'hôpital": 21:40. Sam. et dim.: 16:40, 21:40.

RITZ: "Commandos": 14:35, 17:55, 21:20. "Kamikaze X 27": 13:05, 16:25, 19:45.

RIVOLI: "Toute la ville danse": 13:00, 15:30, 18:00, 20:30.

SAINT-DENIS: "Billy Jack": 12:50, 17:04, 21:18. "Le reptile": 14:42, 18:56.

SALLE BREBEUF: "Autant en emporte le vent": Sam., dim.: 14:30, 19:30.

SALLE HERMES: "Cries and Whispers": En sem.: 20:00, 22:00. Dim.: 14:00, 16:00, 18:00, 20:00, 22:00.

SEVILLE: "Jesus Christ Super Star": 12:45, 14:55, 17:05, 19:15, 21:25.

SNOWDON: "I love you Rosa": 13:00, 14:40, 16:20, 18:05, 19:45, 21:25.

VAN HORNE: "Lady Ice": 13:00, 14:40, 16:25, 18:05, 19:50, 21:00.

VENDOME: "The Best to the New York Erotic Film Festival": 12:00, 14:00, 16:00, 18:00, 20:00, 22:00.

VERDUN: "L'Aventure du Poséidon": Sam., dim.: 14:00, 18:00, 21:50. Sam.: 20:00. "La Scoumoune": Sam., dim.: 12:15, 16:00, 20:00. Sem.: 18:15, 22:00.

VERSAILLES: "Fureur de vaincre": Sam. et dim.: 15:05, 19:05. "Un peu de soleil dans l'eau froide": Sam. et dim.: 13:10, 17:10, 21:10. Sem.: 19:05.

REX: "Opération Kamikaze": 18:20. Sam. et dim.: 13:20, 18:20. "Point limite zéro": 19:55. Sam. et dim.: 14:55, 19:55. "Les cinglés du retour à l'hôpital": 21:40. Sam. et dim.: 16:40, 21:40.

RITZ: "Commandos": 14:35, 17:55, 21:20. "Kamikaze X 27": 13:05, 16:25, 19:45.

RIVOLI: "Toute la ville danse": 13:00, 15:30, 18:00, 20:30.

SAINT-DENIS: "Billy Jack": 12:50, 17:04, 21:18. "Le reptile": 14:42, 18:56.

SALLE BREBEUF: "Autant en emporte le vent": Sam., dim.: 14:30, 19:30.

SALLE HERMES: "Cries and Whispers": En sem.: 20:00, 22:00. Dim.: 14:00, 16:00, 18:00, 20:00, 22:00.

SEVILLE: "Jesus Christ Super Star": 12:45, 14:55, 17:05, 19:15, 21:25.

SNOWDON: "I love you Rosa": 13:00, 14:40, 16:20, 18:05, 19:45, 21:25.

VAN HORNE: "Lady Ice": 13:00, 14:40, 16:25, 18:05, 19:50, 21:00.

VENDOME: "The Best to the New York Erotic Film Festival": 12:00, 14:00, 16:00, 18:00, 20:00, 22:00.

VERDUN: "L'Aventure du Poséidon": Sam., dim.: 14:00, 18:00, 21:50. Sam.: 20:00. "La Scoumoune": Sam., dim.: 12:15, 16:00, 20:00. Sem.: 18:15, 22:00.

VERSAILLES: "Fureur de vaincre": Sam. et dim.: 15:05, 19:05. "Un peu de soleil dans l'eau froide": Sam. et dim.: 13:10, 17:10, 21:10. Sem.: 19:05.

VIDEOGRAPHE: "Suzanne et Lucie": 20:00. "Le Chili à la mierda los patrones": 21:15, sauf le lundi.

VIEUX-MONTREAL: Studio A: "Shanghai Express": 18:30, 20:15, 22:00. Dim.: 15:00, 16:45, 18:30, 20:15, 22:00.

STUDIO B: Samedi: "Johnny got his gun": 21:30. Dimanche: "Le bal des vampires": 14:00, 19:00.

VILLERAY: "Pas vu... pas pris...": Sam., dim.: 14:00, 17:00, 20:00. Lundi au ven.: 18:30, 21:30. "101 Dalmatiens": Sam., dim.: 12:45, 15:40, 18:40, 21:40. Lundi au ven.: 20:05.

WESTMOUNT SQUARE: "Blume in love": 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:15.

YORK: "Last tango in Paris": 12:15, 14:30, 16:45, 19:00, 21:15.

EXPOSITIONS

GALERIE MARLBOROUGH GODARD (1490 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de Barbara Hepworth. Du mar. au sam. de 10 h. à 17 h. 30.

GALERIE MOOS (1430 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de Banners et Laliberté.

GALERIE MORENCY (1564, St-Denis) — Gravures de Rodolphe Duguay. Du lun. au sam. de 10 h. à 17 h. Jusqu'à mardi.

GALERIE SEIZE-QUARANTE (1445, Crescent) — Oeuvres de Bachinsky, Blackwood, Dickson, Kent, Savoie et Swartzman. Du mar. au sam. de 10 h. à 17 h.

GALERIE III (Place Bonaventure) — Oeuvres de Marcia Frankel, Norma Spector, Rebecca Burke et Lynn Donoghue.

GALERIE WADDINGTON (1456 ouest, Sherbrooke) — Sculptures de Calder, Arp, Derrain, Dubuffet, Laurens, LeRoy et Moore.

la semaine des cinéphiles

CINE-CAMPUS (Grand auditorium, immeuble principal, Université de Montréal). Admission: \$1.50 grand public, 75 cents étudiants de l'U. de M. (sur présentation de la carte).

Vendredi à 19h30: ADALEN 31 de Bo Widerberg, Suède 1968, et LE JARDIN DES FINZI-CONTINI de Luchino Visconti, Italie 1971.

CINE-DEUX (Centre d'essai, 6e étage du Centre communautaire de l'U. de M., 2222 boul. Édouard-Montpetit.) Admission: 25 cents pour étudiants de l'U. de M. (sur présentation de la carte) et 50 cents pour le grand public.

Mardi à 20h: TU BRULES... TU BRULES, de Jean-Guy Noël, Québec 1972.

CINEMATHEQUE QUEBECOISE (Bibliothèque nationale, 1700, rue Saint-Denis, entrée sud. Admission: 75 cents).

Mardi à 19h30: LE VILLAGE ENCHANTE de Marcel et Réal Racicot, Québec 1955. A 21h30: OCTOBRE de Serge Eisenstein, URSS 1927.

Mercredi à 19h30: L'ANCIEN ET LE NOUVEAU de Serge Eisenstein, URSS 1928-29. A 21h30: LE LOUP BLANC de Brigitte Sauriol, Québec 1973, et LES ALLEES DE LA TERRE d'André Thérèse, Québec 1973.

Jeudi à 20h: QUE VIVA MEXICO! (Episodes for Study 1), de Serge Eisenstein et Jay Leyda, Mexique 1931.

Vendredi à 19h30: QUE VIVA MEXICO! (Episodes for Study 2) de Serge Eisenstein et Jay Leyda, Mexique 1931. A 21h30: LE RETOUR de Henri Cartier-Bresson, USA-France 1946, VERY NICE, VERY NICE d'Arthur Lipsett, Canada 1961, LE QUEBEC VU PAR CARTIER-BRESSON, Canada 1969, et SERIE 4 de Normand Grégoire, Canada 1972.

CONSERVATOIRE D'ART CINEMATOGRAPHIQUE (Université Sir George Williams, 1455, boul. de Maisonneuve, immeuble Hall, salle H-110. Admission: étudiants, 50 cents; Adultes, 75 cents).

Cinéma mexicain (v.o. espagnol).

Jeudi à 19h: SAGRARIO de Ramon Pén, Mexique 1933. A 21h: LA MUJER DEL PUERTO d'Arcady Boytler, Mexique 1933.

Vendredi à 19 h: MUJERES SIN ALMA de Ramon Pén, Mexique 1934. A 21h: EL PRIMO BASILIO de Carlos de Najera, Mexique 1934.

Samedi à 17h: LAS MUJERES FUNDAN de Fernando de Fuentes, Mexique 1936. A 19h: REFUGIADOS EN MADRID d'Alejandro Galindo, Mexique 1938. A 21h: AVE SIN NIDO de Chano Urueta, Mexique 1943.

OUTREMONT (Cinéma de répertoire, 1208 ouest, rue Bernard. Admission: 99 cents par séance).

Aujourd'hui à 16h30: BILLY JACK de T.C. Frank (Tom Laughlin), USA 1971. A 19h: A DOLL'S HOUSE de Patrick Garland, G.-B. 1973. A 21h: L'AVENTURE C'EST L'AVENTURE de Claude Lelouch, France 1972. A minuit: WATTSTAX de Mel Stuart, USA 1973.

Demain à 14h: A DOLL'S HOUSE de Patrick Garland, G.-B. 1973. A 16h30: WATTSTAX de Mel Stuart, USA 1973. A 17h: LES FOUS DU STADE de Claude Zidi, France 1972. A 21h30: L'AVENTURE C'EST L'AVENTURE de Claude Lelouch, France 1972.

Mardi à 19h: TAUREAU de Clément Perron, Québec 1972. A 21h30: LES CREATURES d'Agnès Varda, France 1966.

Mercredi à 19h: ISADORA de Karel Reisz, G.-B. 1968. A 21h30: I AM A DANCER de Pierre Jourdan, GB-France 1972.

Jeudi à 19h: LE MANDAT d'Ousmane Sembene, France-Sénégal 1968. A 21h30: TRASH de Paul Morrissey, USA 1970.

Vendredi à 19h: TAKE THE MONEY AND RUN de Woody Allen, USA 1969. A 21h30: BANANAS de Woody Allen, USA 1971. A minuit: EVERYTHING YOU ALWAYS WANTED TO KNOW ABOUT SEX BUT WERE AFRAID TO ASK de Woody Allen, USA 1972.

SALLE EMILE-LEGAULT (Cégep Saint-Laurent, 613, boul. Sainte-Croix, Saint-Laurent. Admission: \$1.50. Etudiants et Age d'or: \$1.00).

Aujourd'hui à 19h et 21h et demain à 17h, 19h et 21h: LA MORT D'UN BUCHERON de Gilles Carle, Québec 1972.

VIDEOGRAPHE (Projections de bandes magnétoscopiques au Vidéo-théâtre, 1604, rue Saint-Denis, tous les soirs à 20h, sauf le lundi).

Cette semaine: SUZANNE ET LUCIE, DANSEUSES A GOGO de Richard Boutet, et A LA MIERDA LOS PATRONES d'Alain et Jean Ambrosi (suivi de discussions sur la crise chilienne).

avez-vous vu ?

CINEMA MEXICAIN au Conservatoire d'art cinématographique de l'université Sir George Williams à compter de jeudi.

Deux réalisateurs étrangers, Eisenstein et Bunuel, ont exercé une influence déterminante sur l'évolution du cinéma mexicain. Entre le passage du premier en 1931 — dont on pourra reconnaître la griffe dans "Que viva Mexico!" —, monté par Jay Leyda des "rushes" d'Eisenstein, présenté à la Cinéma-thèque québécoise jeudi et vendredi — et la période mexicaine du second, de 1946 à 1959, la production annuelle a connu une progression qui rappelle l'actuelle "explosion" du cinéma canadien, passant de un long métrage en 1931 à 71 en 1946. Le cap devait être atteint en 1950 avec 122 films. Le Conservatoire d'art cinématographique consacre une rétrospective au cinéma mexicain des années 30 et 40. En janvier, la Cinéma-thèque québécoise présentera à son tour un panorama du cinéma mexicain.

FESTIVAL DIETRICH aux Cinémas du Vieux Montréal.

Découverte par Josef von Sternberg, Marlene Dietrich fut dans les années 30 une des grandes idoles du cinéma. Une rétrospective organisée aux Cinémas du Vieux Montréal permet de parcourir les principaux jalons de cette carrière. "L'Ange Bleu" excepté, on y verra plusieurs des films qu'elle a tournés avec Sternberg (dont l'étonnant "Scarlet Empress") et l'un

de ses plus récents, "Touch of Evil", d'Orson Welles.

CRIS AND WHISPERS, d'Ingmar Bergman, en v.o. et s.-f. ang. aux Festival et Cinéma V, avec Harriet Andersson, Kary Sylwan, Ingrid Thulin, Liv Ullmann.

"Depuis mon enfance, je me suis toujours représenté l'intérieur de l'âme comme une membrane humide en teintes rouges", déclare Bergman pour expliquer l'utilisation du rouge dans son dernier film. Celui-ci en est imprégné. Film sanglant, saignant, intolérable mais d'une rigueur et d'une beauté à couper le souffle.

OH! LUCKY MAN, de Lindsay Anderson, en v.o. et couleurs à la place Vile-Marie (grande salle), avec Malcolm McDowell, Ralph Richardson, Rachel Roberts.

Une astucieuse satire sur notre monde, ce "meilleur des mondes possibles" dont parlait Voltaire qui mêle agréablement musique, récit et morale. Par l'un des plus habiles réalisateurs anglais.

TOUT LE MONDE IL EST BEAU, TOUT LE MONDE IL EST GENTIL, de Jean Yanne, en v.o. et couleurs aux Fleurs de Lys et Cinéma de Paris. Avec Jean Yanne, Bernard Blier.

Radioplus... Radioplus... Radioplus. C'est la station de radio qui non seulement pense pour vous mais qui s'enrichit sur votre dos. Jean Yanne Superstar vient y chasser les vendeurs du temple et sa satire constitue une bouffée d'air frais pour toutes les victimes de la pollution des ondes.

UN SUSPENSE DE GRANDE CLASSE...

14 ANS



Belmondo Cardinale
LA SCOUMOUNE
(en argot: celui qui porte malheur)

CHAMPLAIN

VERDUN

STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1685

3841 WELLINGTON 768-2092

Cinéma
ODEON

le complot:
TUER DE GAULLE
le meurtrier:
CHACAL
son salaire:
½ MILLION DE DOLLARS

14 ANS

CHACAL
"The Jackal"

Bibi Andersson
Annie Girardot

L'Histoire d'une Femme
Story of a Woman

DELPHINE SEYRIG
MICHEL LONSDALE
EDWARD FOX

Aussi: CAPITOL, Saint-Jean
REX, Saint-Jérôme

BERRI

ST-DENIS, STE-CATHERINE 878-2424

Dans la tradition de **SERGIO LEONE**,
maître du western italien!
L'HOMME AU VISAGE D'ACIER...

14 ANS



de Sergio Corbucci
avec **FRANCO NERO**

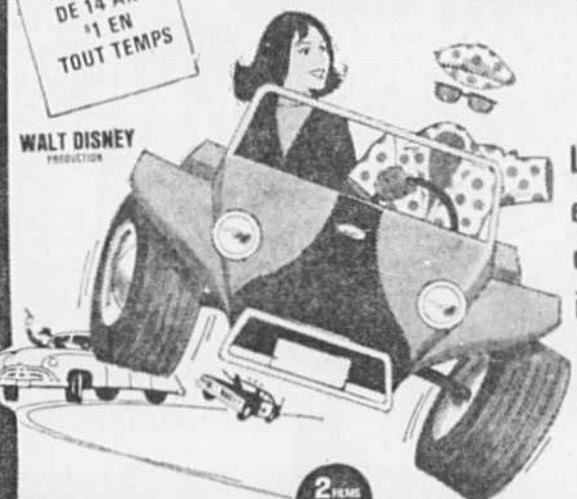
MERCIER

SAM., DIM.: 1:30 - 3:30
5:30 - 7:30 - 9:30

STE-CATHERINE-PIE-IX 255-6224

PAS VU... PAS PRIS...

POUR TOUS



Les aventures
extraordinaires
d'un jeune homme
invisible!

VILLERAY

ST-DENIS JARRY 388-5577

101 Dalmatians

LEVY-GARDNER-LAVEN
présent
BURT REYNOLDS
"WHITE LIGHTNING"

14 ANS

1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30

**ATWATER 1
PLAZA ALEXIS NIHON**

935-4246

Marlon Brando
Le Parrain

14 ANS

SAM., DIM.: 1:30 - 4:45 - 8:15

**ATWATER 2
PLAZA ALEXIS NIHON**

931-3313

FRITZ le CHAT

"FRITZ THE CAT": UNE PRODUCTION STEVE KRANTZ.
D'APRES LES PERSONNAGES
DE LA BANDE DESSINEE CREEE PAR R. CRUMB.
PRODUIT PAR STEVE KRANTZ. SCENARIO DE RALPH BAKSHI.

Salle Renoir

SAM., DIM.: 1:30 - 3:30
5:30 - 7:30 - 9:30

86^{se} sem.

DE SERGIO LEONE

**'IL ETAIT UNE FOIS
DANS L'OUEST'**

Salle McSweeney

SAM.: 3:00 - 5:00 - 9:00
DIM.: 2:00 - 5:00 - 8:00

le DAUPHIN

BEAUBIEN PRES D'IBERVILLE 721-6000

**MONTREAL JEUDI PROCHAIN EN
ÉTAT DE SIÈGE**

YVES MONTAND COSTA GAVRAS FRANCO SOLINAS MIKIS THEODORAKIS

AU CINEMA LE DAUPHIN

Bientôt!

18 ANS

DE LA MÊME ÉQUIPE QUI A FAIT

"Fritz The Cat"

**HEAVY
TRAFFIC**
...D'UN TOUT NOUVEAU GENRE.

**ATWATER 1
PLAZA ALEXIS NIHON**

935-4246

PANTALONNERIE

Sainte-Catherine est, coin Papineau

Avec le sexe
on fait bien des choses
Pour le sexe
on a fait bien plus

NOTA BENE: Le Bureau de surveillance du cinéma, organisme créé par le gouvernement du Québec, a approuvé chacune des annonces de cinéma paraissant dans nos pages, et conformément à la loi sur le cinéma.

Sauvé de l'oubli

"Le curé aurait dû passer la quinzaine", de dire un villageois de Sainte-Marthe-de-Vaudreuil à la sortie de l'église du village. Mais pourquoi ne l'a-t-il pas fait, pourrait-on se demander,

alors que plus de 300 personnes avaient envahi l'église paroissiale de Sainte-Marthe-de-Vaudreuil dans la soirée du 4 août dernier?

Parce qu'il ne s'agissait pas d'un office religieux mais plutôt de la première du film "Armand Fdx, faiseur de violons" tourné par l'Université du Québec à

Trois-Rivières. D'une durée de 43 minutes, ce film a été réalisé par M. Léo Plamondon du Service de l'audio-visuel, en collaboration avec M. Robert-Lionel Séguin, responsable du Centre documentaire en civilisation traditionnelle de l'UQTR.

Ce film constitue un document ethnographique de première importance.

"Mille coutumes, usages, techniques et gestes, qui faisaient partie de l'univers quotidien d'hier sont en voie de complète disparition, de souligner M. Séguin. Le film ethnographique va conserver ces techniques et ces gestes pour le bénéfice des chercheurs et des travailleurs de toutes disciplines."

Ainsi, ce film a été consacré au luthier rustique ou faiseur de violons. Selon M. Séguin, il s'en trouvait jadis dans presque chaque paroisse. C'est lui qui façonnait la cage sonore avec laquelle le violoneux faisait danser garçons et filles jusqu'aux petites heures du matin.

Chaque jour de votre vie, vous vous rememorez ce cauchemar.

14 ANS

ELIZABETH TAYLOR LAURENCE HARVEY "NIGHT WATCH" BILLIE WHITELAW

Horaires: 1:20, 3:20, 5:20, 7:20, 9:20 p.m. Dernier programme complet à 9:00 p.m.

LOEW'S
104 STE-CATHERINE O. 866-5851

ROGER MOORE JAMES BOND

"LIVE AND LET DIE"

LAISSEZ-PASSER NON ACCEPTÉS.

KENT: Représentation à 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30 p.m. Mat. Sam. à 2 p.m. Dimanche des 12:45 p.m.

DORVAL
280 AVE. DORVAL 436-8586

KENT
6100 SHERBROOKE O. 493-9707

2e SEMAINE

On lit dans le magazine Playboy le film "Guess what we learned in school today" est l'une des meilleures comédies qui parodient la révolution sexuelle.

"Guess What We Learned In School Today?"

EN COULEURS

bonaventure
PLACE BONAVENTURE 861-3725

18 ANS Adultes

Le même "ars"... une tactique différente... Dans un autre pays... un homme différent.

SUPER FLY T.N.T.

EN COULEUR

Horaires: 12:45, 2:30, 4:15, 6:00, 7:50, 9:40 p.m. Dernier programme complet à 9:25 p.m.

PALACE
490 STE-CATHERINE O. 866-6991

14 ANS

18 ANS

George Segal
Susan Anspach
Kris Kristofferson
Shelley Winters

2e MOIS!

Blume & Love

REPRÉSENTATION: 1:00, 3:00, 5:00, 7:05, 9:15 p.m. DERNIER SPECTACLE COMPLET À 9:00 p.m.

LE CINEMA
AV. WESTMOUNT SQUARE 931-2477
AV. GRENE FACE CINÉ AVENUE

Sam Peckinpah's PAT GARRETT AND BILLY THE KID

LE MEILLEUR DES ENNEMIS... LE PLUS MORTEL DES AMIS!

MGM PRÉSENTE
"PAT GARRETT AND BILLY THE KID"
AVEC: JAMES COBURN
KRIS KRISTOFFERSON • BOB DYLAN
JASON ROBARDS • MUSIQUE BOB DYLAN
DIRECTION DE SAM PECKINPAH • METROCOLOR

CAPITOL
690 STE-CATHERINE O. 866-6828

FAIRVIEW
PTE-CLAUDE TRANSCANADIENNE 523

Capitol: Horaires 12:50, 3:00, 5:10, 7:20, 9:30 p.m. Dernier programme complet à 9:10 p.m.
Fairview (Cinéma 21): Soir à 7 et 9 p.m. Mat. sam à 2 p.m. Dimanche des 1 p.m.

14 ANS

POUR TOUS

2e MOIS

"JESUS CHRIST SUPERSTAR"

Technicolor

Représentations à 12:45, 2:30, 4:15, 6:00, 7:30, 9:15 p.m. Samedi, dimanche: représentation à 1:30 p.m.

SEVILLE
2155 STE-CATHERINE O. 932-1129

INCROYABLE! INSUPPORTABLE! IMBATTABLE!

14 ANS

Après son triomphe dans "LE DESPOTE CRUEL" voici maintenant BRUCE LEE dans

la FUREUR DE VAINCRE

V.F. de "The Chinese Connection" COULEUR

la Go-Go Girl du BLOW-UP

avec EDDI ARENT-GUNTHER PHILLIP en COULEUR

4e SEMAINE!

CHATEAU
St. Denis & Belanger 271-4400

ELECTRA
Ste Cath & Amherst 522-9177

PARC-Verdun
720 de l'Eglise 768-2509

LAVAL
Centre d'Achats LAVAL 688-8200

GREENFIELD Pk.
Pl. Greenfield Park 671-6129

VERSAILLES
7265 Sherbrooke E. 352-4020

2e FILM
LA PEUR AUX TRIPES

2e FILM
DRACULA PRISONNIER DE FRANKENSTEIN

2e FILM
UN PEU DE SOLEIL DANS L'EAU FROIDE

Tracy (Tracy-Sorel)

LA JOIE DE VIVRE de Johann Strauss!

Coute la Ville Danse

HORST BUCHOLZ, MARY COSTA, ROSSANO BRAZZI

6e SEMAINE!

RIVOLI
ST-DENIS & BELANGER 377-4129

Horaires: 1:00, 3:30, 6:00, 8:30 p.m.

POUR TOUS

5e MOIS À MONTRÉAL

VOYEZ... le poing de la furie...

14 ANS

VOYEZ... les cinq doigts d'acier!

dans

le DESPOTE CRUEL

3 Filles Nues SUR L'ILE ROBINSON

COULEUR

GRANADA
4333 STE-CATHERINE E. 255-2428

Sur semaine des 6:00 p.m. Samedi et dimanche continué depuis 1 p.m.

un SACRÉ bon film!

18 ANS Adultes

Gilles LATULIPPE

DANS SON PREMIER GRAND FILM

Ah, Si Mon Moine Voulait...

MARCEL SABOURIN-LOUISE TURCOT

2e SEMAINE!

@longueuil
677-7933 PLACE LONGUEUIL

Sur semaine des 6:00 p.m. Samedi des 7:30 p.m. Dimanche continué depuis 1 p.m.

PREMIERE CANADIENNE

18 ANS Adultes

DECOUVREZ TOUT LE PLAISIR

THE GREAT MASSAGE PARLOIR

PAUL GLEWTON • SAM DANA • DENA KARTZ

2 FILMS EN COULEURS

INFRASEXUM

MASSAGE PARLOIR: 1:00, 3:30, 6:00, 8:30 p.m.
INFRASEXUM: 2:30, 5:00, 7:30 p.m.

4e SEMAINE!

ROS
59, STE-CATHERINE E. 788-5423 31-LAURENT

POUR TOUS

2e MOIS

"JESUS CHRIST SUPERSTAR"

Technicolor

Représentations à 12:45, 2:30, 4:15, 6:00, 7:30, 9:15 p.m. Samedi, dimanche: représentation à 1:30 p.m.

SEVILLE
2155 STE-CATHERINE O. 932-1129

40 Carats

POUR TOUS

Uli Ullmann
Kelly Blaine
Edward Albert
Barnes

PRODUCTION FRANKOVICH

7e SEMAINE!

CÔTE DES NEIGES
PLAZA CÔTE-DES-NEIGES 735-5157

UN FILM QUI FAIT CHAUD AU COEUR

— Per Rod. N.Y. Daily Mirror

RYAN O'NEAL

4e MOIS!

A PETITE BOGDANOVICH PRODUCTION "PAPER MOON"

Spectacle complet à 12:15, 2:00, 3:50, 5:40, 7:30, 9:20 p.m. Samedi, dimanche: spectacle complet à 11:15 p.m.

Claremont
5038 SHERB. O. H. AVE. GREY 486-7295

18 ANS

HELL'S BELLES

EN COULEURS

2e FILM

WEREWOLVES ON WHEELS

EN COULEURS

LUCERNE
855 DECARIE BLVD. 744-2734

Sur semaine des 8:10 p.m. Samedi des 4:45 p.m. Dimanche continué depuis 1:40 p.m.

cinéma



LA BONNE ANNEE: LINO VENTURA ET FRANÇOISE FABIAN
Il s'agit cette fois du sentiment.

L'action et la passion

par Luc Perreault

LA BONNE ANNEE
de Claude Lelouch

QU'EST-CE qu'une femme? C'est un homme qui pleure parfois. Qu'est-ce qu'un homme? C'est quelqu'un qui va jusqu'au bout.

Fidèle à lui-même jusqu'au bout, Claude Lelouch reprend dans "La Bonne Année" le thème qui lui avait si bien réussi en 1966 avec "Un homme et une femme": le couple et le mystère de la rencontre.

Le rapprochement avec ce dernier film s'impose dès le début: à la veille du Jour de l'An, la projection d'"Un homme et une femme" à des déjeuners provoque une émeute. Mais ce n'est pas là la seule allusion à cette oeuvre. Sous un angle différent, Lelouch s'attaque dans "La Bonne Année" à son sujet favori et les deux définitions citées plus haut qui émaillent le dialogue de son film ne sont que deux exemples de cette espèce de fixation dont souffre Lelouch. Pourra-t-il répéter le coup de 1966? On le sent tout à cette idée, tendu, les doigts croisés et touchant du bois.

D'ailleurs il ne se cache pas pour signifier que la chance joue un grand rôle dans sa carrière de cinéaste, carrière qui a connu jusqu'ici des hauts et des bas. Comme pour conjurer le sort, il a fait du chiffre 13 son chiffre chanceux. Sa maison de production s'appelle les Films 13. Or 1973 sera, a-t-il décidé, son année chanceuse puisqu'il œuvre dans ce métier depuis treize ans. Ce serait d'ailleurs pour cette raison qu'on a lancé son film un jeudi 13. Malheureusement, il n'y avait pas de vendredi 13 en septembre.

"Il m'aura fallu treize ans pour apprendre ce métier, déclare Lelouch. J'ai la sensation pour la première fois de lancer un film sur le marché sans avoir à regretter une séquence. Je ne vois pas, a priori, une scène qui me gêne. J'ai la sensation que c'est peut-être mon dernier devoir d'écolier, que, maintenant, je peux faire du cinéma. Honnêtement, au fond de moi-même, je pense que c'est le plus réussi."

Un savant dosage

"La Bonne Année" est-il le film le plus réussi de Lelouch? Je me méfie pour ma part de ces déclarations de cinéastes qui ont tendance à toujours considérer leur dernier film comme le meilleur. A y considérer de plus près toutefois, on se rend compte que ce dernier Lelouch présente un certain nombre de vertus qui le rendront très estimable auprès d'un public qui recherche avant tout dans le cinéma un divertissement du samedi soir. Il n'y a d'ailleurs à cela rien de préjudiciable, à condition que la chose soit clairement admise.

"La Bonne Année" mise en fait sur deux tableaux à la fois. Il consiste en premier lieu en un film de gangster, un film axé sur deux amis qui, en pleine saison morte à Cannes, préparent minutieusement un hold-up de bijouterie. Savamment conçu, leur coup fait appel aux clichés du genre tels que le suspense, la précision, l'astuce, en un mot: l'art. On retrouve là les préoccupations qui animaient un film comme "Le Voyou".

Mais parallèlement à une intrigue qui cherche à tenir continuellement le spectateur en haleine, Lelouch se réserve tout au long de son film une

large place pour ce qui faisait tout l'attrait d'"Un homme et une femme". Il s'agit cette fois du sentiment. Car l'action seule ne suffit pas. Encore faut-il qu'on sente la passion! Or, il se trouve justement que le "cerveau" du tandem a un coeur d'or et un penchant tout à coup irrésistible pour une femme, antiquaire de son métier, qui possède comme par hasard la boutique adjacente à la bijouterie.

Le talent de Lelouch — puisque le mot "génie" ici serait vraiment exagéré — vient de ce savant dosage entre le suspense et l'histoire de coeur, entre l'action en somme et la passion. Pendant que nos deux compères mettent en place leur fameux coup, on assiste entre Simon, le chef (Lino Ventura), et la belle antiquaire, Françoise (Françoise Fabian), à la naissance progressive d'une idylle qui devrait satisfaire toutes les âmes en peine.

Sans couchers de soleil

Je sens bien que tout le monde me voit venir avec mes gros sabots. Mais rassurez-vous: je n'ai pas l'intention d'être l'empêchement de danser en rond des amateurs de films du samedi soir. J'ai bien aimé pour ma part cette "Bonne Année" et ce, même si je l'ai vue un mardi. C'est qu'on sent dans le travail de Lelouch une volonté tellement évidente de plaire qu'il faudrait vraiment être tout à fait allergique à toute forme de séduction pour ne pas succomber aux charmes de ce film bien bon et bien gentil.

Mais je me permettrai seulement de dire une ou deux choses à Claude Lelouch. La première, c'est: monsieur Lelouch, seriez-vous l'homme d'un seul film? Car, voyez-vous, le coup d'un homme et une femme, on le connaît. S'il nous dispense dans celui-ci des couchers de soleil et autres da-da-da-das, on n'en reconnaît pas moins au passage les grandes lignes d'un scénario qu'on a l'impression d'avoir déjà vu il y a quelques années. Les couples amoureux de Lelouch finissent tous par se ressembler.

Il y a aussi ceci que j'aimerais bien dire à Lelouch: pensez-vous nous séduire encore bien longtemps avec vos dialogues moches qui frisent la fadeur. Des répliques du genre "la psychologie, c'est savoir posséder les gens avant qu'ils vous possèdent", moi, je trouve ça d'un néo-cucisme tout à fait décadent et inadmissible à une époque où, pour le prix d'une entrée de cinéma, on peut se payer les aphorismes d'un grand écrivain disparu ou, à la rigueur, les mémoires de guerre du général de Gaulle.

Quand donc Claude Lelouch vieillera-t-il?

Le sexe à l'école

GUESS WHAT WE LEARNED AT SCHOOL TODAY, de John C. Avildsen

JOHN C. AVILDSSEN ose faire la morale à ceux qui veulent "sortir le sexe des écoles".

Pire: il soutient que le sexe est une activité agréable et naturelle, quelles qu'en soient les fantaisies.

Et que ceux qui s'en scandalisent ne sont que des refoulés.

"Guess What We Learned At School Today" n'est pas un grand film: il y a trop d'évidences dans les propos et trop de clichés dans les images. Et c'est un peu long.

Mais c'est drôle, bourré de gags, loin des films de fesses habituels.

Pour défendre la vertu on trouve un colonel d'armée, depuis dix ans incapable de faire l'amour avec sa femme, saoulard, gueulard, et un lieutenant de police, pourchasseur de prostituées, illuminé par la pensée que la liberté sexuelle est la conséquence d'un vaste complot gauchiste, et se rendant finalement compte qu'il est un "ferry", un de ces homosexuels abhorrés.

Ce n'est pas la première fois que l'on fait le rapprochement entre la "virilité" militaire, le goût de la violence, le fétichisme des armes (quand le policier frotte son revolver ou que le colonel astique son épée, le symbolisme est d'une évidence... pornographique) et le refoulement pathologique. Mais c'est intéressant de retrouver ça dans un film qui se veut égrillard.

Face à ces super-mâles: une psychologue, professeur d'éducation sexuelle, sa jeune assistante qui fait de la thérapie de groupe en plongeant tout le monde à poil dans une piscine, la femme du policier, nymphomane, celle du colonel, plus timorée, qui doit se "poter" pour atteindre à une certaine liberté.

L'insolence d'Avildsen n'a pas semblé plaire à tous les spectateurs: au cours de la projection, quelques-uns ont quitté la salle.

Déjà, dans un autre film, "Joe", il avait scandalisé en montrant un brave père de famille et un homme dévot assassinant des hippies pour assainir l'humanité...

S.D.

Trop tôt parti...

OKLAHOMA CRUDE,
de Stanley Kramer

OKLAHOMA CRUDE n'a pas fait long feu: une flambée dans un puits



FAYE DUNAWAY
Comme la chèvre de Monsieur Seguin.

de pétrole, et hop! le film est retiré. C'est dommage.

Parce que c'est un excellent film.

On connaît la réputation de son réalisateur, Stanley Kramer: il part toujours avec les meilleures intentions du monde et rate parfois son effet.

Mais Oklahoma Crude n'est pas un film raté.

Bien sûr, il y des invraisemblances: un siège à cent contre trois, des lumières trop belles, trop étudiées, qui sentent la mise en scène. Mais quel rythme! Quelle vérité chez les personnages! On vit. On se démène pour sauver sa peau, pour sauver son bout de pain contre la rapacité des puissances d'argent.

A Oklahoma, vers 1910, tout le monde cherchait du pétrole. Et Faye Dunaway (Lena) seule avec un ouvrier, travaillait comme un homme à son puits de pétrole qui semblait prometteur. Carabine en mains, elle le défendait contre la concupiscence des trusts d'huile.

Elle joue dur, ne ménage personne, pas même son père contre qui elle a une dent, et finit par gagner, quand son puits d'ou jaillissait l'or noir soudain se tarit.

Elle se sera battue pour rien. Comme la chèvre de Monsieur Seguin.

Mais Stanley Kramer aura eu le temps de nous montrer comment travaillaient ceux qui ont de l'argent. A cette époque, ils employaient la violence. Des casseurs de gueule. Ni vus, ni connus. Quand ils partent du puits, ils laissent un mort et deux blessés, dont Faye Dunaway, venue bien près de rendre l'âme.

Elle en appelle à la Justice. Celle-ci se déclare impuissante: les délais, les honoraires, la difficulté de faire la preuve... c'est tout le tralala des causes perdues d'avance pour les petites gens.

Elle n'a plus qu'une solution: trouver des bras pour se défendre.

Elle en trouvera. Une paire solide, ceux de George C. Scott (Mase), bonhomme louche qui renifle du côté de l'argent et finit par se donner corps et âme à la jeune femme.

La guerre reprend.

Les patrons de la Pan-Oklahoma, comme des princes au champ de bataille, font dresser des tentes sur les collines avoisinantes pour suivre de haut la manœuvre. En bas, la troupe des mercenaires attend le signal de la curée.

On peut épiloguer sur la beauté plastique du film, le talent des acteurs et celui de Stanley Kramer. Ce qu'il y a de beau dans Oklahoma Crude, c'est Faye Dunaway, symbole de résistance.

Il faut la voir. Si le film passe dans votre quartier ou est annoncé dans un cinéma de repertoire, ne le manquez pas.

S.D.

Un exercice inutile

EGLANTINE
de Jean-Claude Brialy

ELLE CAUSE PLUS...

ELLE FLINGUE
de Michel Audiard

EN DECIDANT de passer derrière la caméra, le comédien Jean-Claude Brialy a pris toutes les précautions pour ne déplaire à personne. Il a choisi un sujet de tout repos, presque un exercice académique, décalé dans le temps, qui ne vise personne et en touche encore bien moins.

Un garçon d'une dizaine d'années retrouve, à la fin d'une année scolaire dans un pensionnat, la famille à laquelle il est tant attaché. Outre son père et sa mère, celle-ci, comme bien des familles du début du siècle, est dominée par la figure de l'ancêtre, en l'occurrence la grand-mère autour de laquelle gravitent les grands enfants et les rejetons de ces derniers.

Notre gamin a deux amours: sa grand-mère et sa cousine. La première, c'est Eglantine, une vieille femme toute digne qui confie ses secrets à ses petits-enfants avec la sorte de complicité que les vieillards peuvent avoir avec les jeunes.

Mais "Eglantine", ce n'est pas seulement ce jeu de regards entre deux

génération. C'est aussi la peinture — une peinture qui souvent se veut figurative à la Renoir ou à la Manet — une peinture, dis-je, d'une certaine époque qui a vu apparaître les premières voitures, où les bonnes étaient encore des négresses échappées tout droit de "la Case de l'oncle Tom", où l'on parlait des colonies sans fausse honte, avec un certain sentiment de puissance, où la bourgeoisie française dominait et écrasait une société avec le sourire aux lèvres et le consentement reconnaissant du "monde ordinaire", une époque, quoi! qui n'avait aucune idée de ce que serait le 20^e siècle.

Brialy se promène dans ce milieu qui sent le réchauffé avec beaucoup de bonnes intentions mais très peu d'idées. Ses personnages apparaissent comme des figurants dans un musée de cire, figés dans un éternel sourire qu'on finit par recevoir comme une

insulte à l'intelligence. Bien entendu, il tentera d'introduire un élément dramatique dans cette guimauve, la mort de la grand-mère à laquelle tout le monde s'attend, naturellement. Mais cet effort désespéré n'arrive pas à faire oublier le vide à peu près complet de cette entreprise quelque peu beatifique.

Deception encore plus grande avec "Elle cause plus... elle flingue", cette prétendue satire mordante de la police française par un Michel Audiard décidément au pire de sa forme. Si "Eglantine" reste, malgré ses défauts, dans les limites d'un certain bon goût, fort discutable certes mais au moins réel, "Elle cause plus... elle flingue" est une descente dans les enfers du mauvais goût. Sans épine dorsale, le film ne mérite même pas qu'on en parle et Annie Girardot s'y commet d'une manière impardonnable.

L.P.

en primeur

Le lecteur trouvera sous cette rubrique les films dont c'est la première sortie montrealaise en version originale, ainsi que les films dont la version française est présentée pour la première fois. Ces derniers films sont suivis d'un astérisque.



PAT GARRETT AND BILLY THE KID

Film américain (1973) de Sam Peckinpah. Scénario: Rudolph Wurlitzer. Images (Panavision Metrocolor): John Coquillon. Montage: Roger Spottiswoode. Garth Craven, Robert L. Wolfe, Richard Halsey, David Berlat-sky, Tony de Zarraga. Musique: Bob Dylan. Avec James Coburn, Kris Kristofferson, Bob Dylan, Richard Jaeckel, Katy Jurado, Chill Wills, Jason Robards, R. G. Armstrong. 106 min. Capitol.

De quoi a-t-on la nostalgie? Des chevaux? Des hors-la-loi? Des grands espaces? La mode revient au western et Billy the Kid refait surface. Six monteurs ont tripoté le film, si bien qu'on n'y voit à peu près plus Bob Dylan. Pour le reste, rien à dire: on se bat, on se tue, on mord la poussière, comme dans tous les westerns... Le film, déjà, s'est fait une réputation.

LA BONNE ANNEE

Film français (1973) écrit et réalisé par Claude Lelouch. Images (Eastmancolor): Jean Collomb et Claude Lelouch. Musique: Francis Lai. Avec Lino Ventura, Françoise Fabian, Charles Gérard, André Falcon, Claude Mann, Frédéric de Pasquale. 120 min. Elysée (Reynais).

Histoire policière et histoire d'un homme et d'une femme, version 1973, dont Luc Perreault rend compte dans cette page.

NIGHT WATCH

Film britannique (1973) de Brian G. Hutton. Scénario: Tony Williamson, d'après une pièce de Lucille Fletcher. Autres dialogues: Evan Jones. Images (Technicolor): Billy Williams. Montage: John Jympson. Musique: John Cameron. Avec Elizabeth Taylor, Laurence Harvey, Billie Whitelaw, Robert Lang, Tony Britton, Bill Dean, Michael Danvers Walker, Rosario Serrano, Pauline Jameson, Linda Hayden, Kevin Colson, Laon Maybanke. 105 min. Loew's.

Un suspense avec Elizabeth Taylor, ça promet! Il va y avoir de la casse. D'autant plus que Laurence Harvey (son mari dans le film) lui prête Billie Whitelaw. La version cinématographique est, paraît-il, meilleure que la pièce présentée à Broadway.

PAPA LES PETITS BATEAUX

Film français (1971) de Nelly Kaplan. Scénario: Claude Makovski, René Guyonnet et Nelly Kaplan d'après le roman "Bande de raptes", de Jean Laborde. Images (Eastmancolor): Ricardo Aronovich. Montage: Noelle Boisson. Musique: André Popp. Avec Sheila White, Michel Bouquet, Judith Magre, Jean Parédès, Michel Lonsdale, André Valardy, Catherine Allegret, Sydney Chaplin, Pierre Mondy et Bernard Musson. 102 min. Alouette.

Comédie policière où la jolie héritière qui se fait kidnapper donne du fil à retordre à ses ravisseurs. Elle met elle-même la main à la pâte pour obtenir la rançon exigée de papa et sème la zizanie autour d'elle. Une fille terrible!

SUPER FLY T.N.T.

Film américain (1973) de Ron O'Neal. Scénario: Alex Haley, d'après une idée originale de Ron O'Neal et Sig Shore. Images (Moviela Color): Robert Gaffney. Musique: Osibisa. Montage: Bob Brady. Avec Ron O'Neal, Roscoe Lee Browne, Sheila Frazier, Robert Guillaume, Jacques Sernas, William Berger, Roy Bosier, Silvio Nardo, Olga Biser, Rik Boyd, Dominic Barto. 87 min. Palace.

Un Noir américain, en repos à Rome après avoir renoncé au trafic de la drogue, est invité par ses frères africains à participer à une révolution libératrice. Il y va à pleins O'Neal est à la fois le réalisateur et le héros de ce film d'aventures de la Paramount.

AMBASSADE

(Embassy)
Film britannique (1972) de Gordon Hessler, produit par Mel Ferrer. Scénario: William Fairchild. Images (couleur): Raoul Coutard. Montage: Willy Kempen. Musique: Jonathan Hodge. Avec Richard Rountree, Chuck Connors, Marie-Josée Nat, Ray Milland, Broderick Crawford, Max Von Sydow, David Bauer, Larry Cross, David Healy, Karl Held, Sarah Marshall. 90 min. Alouette.

Classique suspense politico-policière agrémenté de quelques réflexions politiques. Un diplomate russe cherche asile dans une ambassade américaine. Un méchant communiste parvient presque à l'abattre. La situation se corse. La recette est parfaite.

DJANGO

Film hispano-italien (1966) de Sergio Corbucci. Scénario: Sergio et Bruno Corbucci. Images (Panorama, couleur): Enzo Barboni. Musique: Luis Enriquez Bacalov. Montage: Nino Bagli et Sergio Montanari. Avec Franco Nero, José Bodalo, Loredana Nusciak, Angel Alvarez, Jimmy Douglas, Simon Arzaga, Ivan Scrataglia, Erik Schippers, Raphael Albacin, José Canalecas. 97 min. Mercier.

Il nous est venu une bonne demi-douzaine de Django — fait-il-ci, Django-fait-ça. Celui-ci est le premier, tourné il y a sept ans. C'est le western italien classique, si l'on peut dire. Ceux qui aiment le genre y trouveront leur profit.

LES FILMS MUTUELS présentent

J'AI MON VOYAGE!

avec DOMINIQUE MICHEL

avec GILLES RICHER, DENIS HEROUX, RENE SIMARD, REGIS SIMARD, JEAN LEBEVRE

MAJESTIC

3166 est. boul. Henri-Bourassa

381-8118

SAM. DIM. à 2.30 et 7.30 p.m.

AUTANT EN EMPORTE

LE VENT

CLARK GABLE, VIVIAN LEE

731-1297 — 5625 ave. Decelles

STATIONNEMENT GRATUIT

Capitol 129 rue St-Jacques

en COULEUR

SALLE BRÉBEUF

LE PLUS VASTE AU MONDE

MINI GOLF

INTERIEUR OUVERT A L'ANNEE

2 parties pour 1

Lundi au vendredi 9 h. à 6 h.
Samedi et dimanche 9 h. à midi.

OUVERT TOUS LES JOURS 9 a.m. à MINUIT

Putt-In Palais du Commerce

1600 BERRI 849-6271

6e SEMAINE

ENSEMBLE... 18 ANS

Adultes

LES HOTESSES de l'AIR

2 GRANDS FILMS EN COULEURS

LE CAMP SPECIAL

TOUS LES JOURS A 1h

721-5107

ANGORA LIMITEE

1117 est. rue Sainte-Catherine

LES VRAIS SPECIALISTES DU CUIR VOUS INVITENT A COMPARER

MISE DE CÔTÉ

11e SEMAINE

LES FILMS PRIMES DU festival de films erotiques de new york

18 ans adultes

LAISSEZ PASSER NON ACCÉPTE

VENDOMÉ

ÉGALEMENT À L'AFFICHE IMPÉRIAL - ST-JEAN

HORAIRE: MIDI 2.00, 4.00, 6.00, 8.00, 10.00 h.

CINE-PARCS

L'UNIQUE CINE-PARC à PRÉSENTER DES FILMS FRANÇAIS aux ADULTES!

CURRY HILL

Adm. 1.50

OUVERT AU CRÉPUSCULE CE SOIR et DIM.

"LE BAL DES VAMPIRES"

SHARON TATE

EN COULEUR

LA FIANCÉE DU VAMPIRE

EN COULEUR

LA PLUS SAN SEUL

EN COULEUR

LA FIANCÉE DU VAMPIRE

EN COULEUR

AUTOUR 401, MONTREAL-TORONTO — SORTIE 128

FERME LUN. à JEU. — RÉOUVERTURE VENDREDI

TOUT LE MONDE IL EST BEAU

TOUT LE MONDE IL EST GENTIL

avec **JEAN YANNE**

BERNARD BLIER

MICHEL SERRAULT

Un film de **JEAN YANNE**

Musique de **MICHEL MAGNE**

FLEUR DE LYS

858 est. Ste-Catherine 288-3303

CINÉMA DE PARIS

900 O.-STE-CATHERINE 861-2996

elle boit... elle fume... elle drague!

ANNIE GIRARDOT

2 SEM.

un film de Michel Audiard

avec Bernard Blier dans le rôle de Bistango

"elle cause plus... elle flingue"

MAURICE BIRAUD • ROGER CAREL • JEAN CARMET • DARRY COWL • MICHEL GALABRU • ANDRÉ POUSSE • CATHERINE SAMIE

UN FLIC

Alain Delon • Catherine Deneuve

le PARISIEN

480 Ste Catho. 861-2697

3D

8 SEM.

Que font-elles lorsque leur mari est absent?

LES SECRETS INTIMES DES FEMMES!

RAPPORT sur la vie SEXUELLE de la Ménagère

RT sur la vie SEXUELLE de la Ménagère

18 ANS

PIGALLE

4462 St-Denis

842-8264

812 Ste Catho

866-2774

DÉFENSEUR des OPPRIMÉS

14 ANS

UN EXPERT EN KARATÉ...

Protecteur de la jeunesse révoltée!

BILLY JACK

VERSION FRANÇAISE

4e SEM.

TOM LAUGHLIN • DOLORES TAYLOR

le REPTILE

HENRY FONDA • KIRK DOUGLAS

en couleurs

VERSION FRANÇAISE DE There Was a Crooked Man

1594, ST-DENIS 849-4211

st-denis

UN FILM HUMAIN ET TOUCHANT...

REMARQUABLE DE SENSIBILITÉ ET D'ÉMOION

DANS L'ÉPOQUE D'UN CINÉMA VIOLENT, LE FILM HUMAIN QU'ON ATTENDAIT PLUS

JEAN CLAUDE BRIALY A LAISSE PARLER SA SENSIBILITÉ ET SA DÉLICATESSE

Eglantine

2e SEM.

UN FILM DE JEAN CLAUDE BRIALY

VALENTINE TESSIER • ODILE VERSOIS • CLAUDE DAUPHIN • EN COULEURS

2e GRAND FILM: **LA LIGNE DE FEU**

1590, ST-DENIS 845-3222

chevalier

MÉTRO ST-DENIS

De MONTIGNY

CINÉMAS FRANCE FILM

LES FEMMES EN OR REÇOIVENT LES CHATS BOTTÉS!

2 FILMS DE CLAUDE FOURNIER

DEUX FEMMES EN OR

LES CHATS BOTTÉS

14e SEM.

5030, PAPINEAU 527-9131

bijou

MÉTRO LAURIER BOUL. ST-JOSEPH

AUTOBUS 27

GENEVIEVE BUJOLD

KAMOURASKA

UN FILM DE CLAUDE JUTRA

1590, ST-DENIS 845-3222

pierrrot

'25e SEM.

HORAIRES:

ST-DENIS "Billy" 12.50 - 5.04 - 9.18 "Reptile" 2.42 - 6.56

CHEVALIER "Eglantine" 12.10 - 3.33 - 6.36 - 9.59, "Ligne de feu" 1.36 - 4.59 - 8.22

PIERROT "Kamouraska" 12.20 - 2.32 - 4.48 - 6.59 - 9.12

BIJOU "Deux Femmes" 2.32 - 5.59 - 9.26, "Chats" 1.10 - 4.37 - 8.04

CINE-PARCS

OUVERT TOUS LES SOIRS 6h.30

La projection débute au crépuscule

VENDREDI A JEUDI 14-15-16-17-18-19-20 SEPT.

un Violon sur le Toit

UN MYTHE A LA VIE

AVEC TOPOL NORMA CRANE LEONARD FREY MOLLY PICON

Tous les soirs des 8:00 p.m.

Un Spectacle Formidable

3 hrs de chant et de comédie

un film de NORMAN JEWISON

Le grand film de l'année

EN COULEUR

GAGNANT DE 3 PRIX DE L'ACADEMIE

CINÉ-PARC ST-MATHIEU

TEL. 643-8730 366-7602

ROUTE 9 SORTIE 24

2.50 par personne ou 5.00 par auto Moins de 14 ans. Gratuit.

CINÉMA 1

un Amour humain face à un Monde de préjugés...

EN COULEUR

des Roses Blanches pour ma sœur Noire

2e FILM

LA LEGION DES DAMNÉS

(V.F.) LEGION OF THE DAMNED

JACK PALANCE

CINÉMA 2

Un déluge de fer et de feu!

COMVIVANDO POUR UN HOMME SEUL

WHEN EIGHT BELLS TOLL

NATHALIE DELON ANTHONY HOPKINS en couleurs

2e FILM

TROYENNES

THE TROJAN WOMEN

KATHARINE HEBURN VANESSA REDGRAVE IRENE PAVAS

GENEVIEVE BUJOLD

CINÉMA 3 en anglais FOR ALL

"The Nelson Affair" AHAL WALLIS Production

Glenda Jackson Peter Finch

Walter Matthau Carol Burnett

"Pete n' Tillie"

All about love and marriage!

A UNIVERSAL PICTURE TECHNICOLOR PANAVISION PG

CINÉ-PARC ST-EUSTACHE

625-1432 627-4747 861-6565

SORTIE 12 OUEST DE L'AUTOROUTE ROUTE 640

CINÉ-PARC Laval 1

Autoroute des Laurentides Sortie 9.0 Tel: 622-5555

POUR TOUS

OUVERT 7:00 COMMENCE 7:30

DEAN MARTIN JOHN WAYNE

Les 4 FILS de KATIE ELDER

V.F. de "4 SONS OF KATIE ELDER"

CINÉ-PARC Laval 2

Autoroute des Laurentides Sortie 9.0 Tel: 622-5555

POUR TOUS

OUVERT 7:00 COMMENCE 7:30

J'AI MON VOYAGE!

1

COULEUR

DEAN MARTIN JOHN WAYNE

Les 4 FILS de KATIE ELDER

V.F. de "4 SONS OF KATIE ELDER"

CINÉ-PARC BOUCHERVILLE

AUTOROUTE 20 EST SORTIE 58 TEL: 655-5515

TENDRESSE, COURAGE, AMOUR...

NUL NE PEUT RESTER INSENSIBLE AU DEVOUEMENT DES...

DEUX AMIS SILENCIEUX

1

le fils

Yves Montand

2

LE PISTOLERO DE TOMBSTONE

en couleur

3

CHAUFRÈTE ÉLECTRIQUE

cinéma en bref

Pas de cinéma français à Pékin

PARIS (AFP) — Il n'y aura pas cette année de Semaine du Cinéma français à Pékin comme cela avait été un moment prévu. La manifestation, la première à se tenir depuis une quinzaine d'années, devait avoir lieu à Pékin à la suite du voyage de M. Pompidou, mais les autorités culturelles chinoises viennent d'aviser les autorités responsables d'UniFrance-Film, organisme chargé de la promotion du cinéma à l'étranger, que cette semaine ne pouvait être envisagée en 1973, la Chine, précise la réponse de Pékin, étant occupée par des questions plus urgentes.

Les dirigeants d'UniFrance-Film, qui ont effectué début 1973 un voyage d'étude en Chine et ont eu de nombreux contacts, ne désespèrent pourtant pas d'organiser une Semaine du Cinéma français à Pékin ultérieurement.

La sélection française au prochain Festival de New York (28 septembre au 13 octobre) sera la suivante: "La nuit américaine", de François Truffaut, "La maman et la putain", de Jean Eustache, "La rupture" et "Juste avant la nuit", de Claude Chabrol, et "Pourquoi Israël", de Claude Lanzman.

En outre, deux courts métrages représenteront la France à ce festival: "Pierre" et "Alphand au pays des merveilles".

Le film de Martin Karmitz, "Coup pour coup", vient d'être acheté par la Chine populaire, l'Albanie, Cuba et l'Algérie, tandis que sa distribution est refusée par l'ensemble des pays de l'Est.

Ce film, qui relate l'occupation d'une usine par des ouvrières, est aussi peu tendre pour le patronat que pour le rôle de la CGT.

CINE-PARCS

ELVIS SHOW

L'UNIQUE

UN SUPER SPECTACLE DIRECTEMENT de LAS VEGAS

Projection dès 8:00 p.m. Moins de 14 ans GRATUIT

CINÉ-NUIT

Vendredi et samedi au CINÉ-NUIT

GODZILLA AFFRONT LA CHOSE

SAFARI ALASKA

Ciné-Parc SAINT-JÉRÔME

436-4773

autoroute des Laurentides

SORTIE 27 ouest

CINE-PARCS

CINÉ-PARC REPENTIGNY 861-6641

VENDREDI SAMEDI DIMANCHE 14-15-16 SEPT.

Toute la splendeur et l'intensité du spectacle et du drame de vitesse les plus excitants au monde!

GUINER SUET MONTAND

WILFRED BEDFORD WALTER

SARATO HARDY

Grand Prix

De Montréal, Autoroute 100, nord 400, sortie 7 vers le service jusqu'au bout. Industriel de Repentigny, sortie 8 vers la droite.

VEN. - SAM. - DIM. LA PROJECTION DÉBUTE AU CRÉPUSCULE 14-15-16 SEPT. POUR TOUS

SACCO

2e FILM

LEE VAN CLEEF

LA "BRUTE" de SERGIO LEONE

CAPITAINE APACHE

LEE VAN CLEEF

CINÉ-PARC VAUDREUIL

Sortie 2, route 540, boul. Cité des Jeunes

RENSEIGNEMENT 455-5154

GAGNEZ UNE DATSUN 610

VOYEZ LES DÉTAILS AU CINÉ-PARC

un Amour humain face à un Monde de préjugés...

EN COULEUR

des Roses Blanches pour ma sœur Noire

l'histoire la plus sentimentale jamais filmée!

distribution CINE-AGENCE DU QUEBEC Inc.

COMPLÉMENT DE PROGRAMME À CHAQUE CINÉ-PARC

CINÉ-PARCS

SAINT-EUSTACHE 625-1432

CHÂTEAUGUAY 691-1310

MONT ST-HILAIRE 467-3209

la bonne table

L'heure des Gourmets et des Gourmands

La Bonne Table le mardi

par Françoise Kayler

la presse

NORTHWAY DRIVE-IN

Sortie 12 CHAMPLAIN N.Y.

Ce soir et dimanche 2 films

SWINGIN' STEWARDSES

SWINGIN' PUSSYCATS

TOUS LES SOIRS, OUVERTURE À 7:00 P.M. LA PROJECTION DÉBUTE AU CRÉPUSCULE TEL. 684-8442

Cinéparc Dollard

CINÉMA 1

LE CHATEAU DES CHIENS MORLANTS

2e FILM

EFFROYABLE! "LE MONSTRE DU CHATEAU" en COULEUR

CINÉMA 2

RAY MILLAND CHUCK CONNORS

EMBASSY

COULEURS

One Is A Lonely Number

ENFANTS DE MOINS DE 14 ANS ADMISSION GRATUITE. Adultes \$2.25 par personne.

Soyez du GROUPE! Voyez!
CLOCK WORK BANANA
THE MIDNIGHT GRADUATE
COULEURS
3e SEM.
EVE
527 CATHÉDRALE 687-3157

2 GRANDS FILMS D'ACTION!
COMMANDOS
14 ANS
AVEC **LEE VAN CLEEF**
EN COULEUR
X27 règle ses comptes au KARATE...
2e FILM
JACK KELLY
MARILU TOLD
COULEUR
2e SEMAINE
ARLEQUIN: Commandos: 4 2-35, 5-55, 9-20 p.m. Kamikaze: à 1.05, 4-25, 7-45 p.m.
Ritz: sur semaine des 5 h. 55 p.m. Dimanche: continué depuis 1 h. 05 p.m.
ARLEQUIN 1004 Ste. CATHERINE EST 288-2943
RITZ 1313 BELANGER E. 272-5290

AUJOURD'HUI et DEMAIN
14 ANS
SAM. 7:00-9:00 P.M.
DIM. 9:00-7:00 P.M.
ADMISSION: \$1.50
ETUDIANTS ET AGE D'OR: \$1.00
LA MORT D'UN BUCHERON
un film de Gilles Carle
daniel pilon carole laure
marcel sabourin pauline julien
denise filiatault
salle **émile legault**
cegep st-laurent 613, boul. STE-CROIX ST-LAURENT

LE PHÉNOMÈNE DU SIÈCLE!
PARAMOUNT PICTURES PRÉSENTE
Le Parrain
MARLON BRANDO
VERSION FRANÇAISE DE "THE GODFATHER"
14 ANS
2e FILM
au COMMODE
"L'OURS ET LA POUPÉE" avec Brigitte Bardot.
2e FILM
au RÉGAL
"REBELLES de l'ARIZONA"
COMMODE 5780 ouest, boul. Gouin 334-8560
RÉGAL 4905 est, boul. Gouin MTL-NORD 322-7030

C'EST SI BON DE RIRE...
3
Les CINGLÉS DE RETOUR À L'HÔPITAL
La plus sauvage poursuite de voitures
POINT LIMITE ZÉRO
BARRY NEWMAN
2e FILM
OPERATION KAMIKAZE
14 ANS
Héroux: "Kamikaze": sam.-dim. 11:15, 4:15, 7:15, 9:15 p.m.
"Point Limite": sam.-dim. 2:30, 7:30, 9:30 p.m.
"Cinéma": sam.-dim. 4:45, 7:45, 9:45 p.m.
3e SEMAINE
CINÉMA REX 3900 ST-DENIS 842-2361
METRO SHERBROOKE

CRITIQUE ENTHOUSIASTE
De Montreal
LES MEILLEURES SCÈNES D'AMOUR JAMAIS PRÉSENTÉES DANS UN FILM CANADIEN
M. Malina — LE STAR
2e MOIS!
14 ANS
LE FESTIVAL DU FILM DE BERLIN
"Un grand film" Bild Zeitung
"Un beau film, un film qu'on aime" Der Abend
"Distraçant" Berliner Morgenpost
"une histoire d'amour tellement bien contée" Welt Am Sonntag
Dirigé avec sensibilité et émotion
Im Wettbewerbs
DAVID SELBY dans
U-TURN
RUSSE MAUD ADAMS-GAY ROMAN
un film de GEORGE KACZENDER couleur
Scénario de DOUGLAS BOWIE. Photographie de MIKHAIL SLEZAK. Musique de NEIL CHISTEM
Horaires: 12:45, 2:35, 4:05, 5:45, 7:30, 9:15.
Samedi, dernier spectacle à 11:15 p.m.
AVENUE 1224 GREENE AV. 937-2747

DEUX POINGS D'ACIER VOUS FONT VIVRE DES COMBATS SURHUMAINS!
14 ANS
CA BRANLE DANS LES BAMBOUS
EN COULEURS
COMPLÈMENT DE PROGRAMME À CHAQUE CINÉMA
CANADIEN 523-5180 **JEAN-TALON** 725-7000 **MAISONNEUVE** 525-2174 **PLAZA** 274-6155

Partout... pour nous Radio-Canada est là!
Le dimanche 16 septembre
30 Dimanche à 11 heures
Berlin-est et la psychologie du mur...
La Semaine verte à 12 heures
Demain qui sera agriculteur en Europe etc...
On regarde Radio-Canada
CBFT 2 MONTREAL CBFT 9 OTTAWA-HULL CBVT 11 QUÉBEC CBGT 9 MATANE CKRN 4 ROUYN-NORANDA
CBFT 11 MONCTON CBFT 3 WINNIPEG CBLFT 25 TORONTO CHAU 5 CARLETON CKRT 7 RIVIÈRE-DU-LOUP
CBFT 11 EDMONTON CJBK 3 RIMOUSKI CHLT 7 SHERBROOKE CKRS 12 JONQUIÈRE CKTM 13 TROIS-RIVIÈRES

SALLE RESNAIS
elysée
35 MILTON/842-6053
À L'AFFICHE
"Une oeuvre exceptionnelle qui compte parmi les films français les plus importants."
JOURNAL DU DIMANCHE
"Une vraie leçon de cinéma. Y courir s.v.p."
L'EXPRESS
"Allez voir ce film. Vous passerez de merveilleux moments dont vous resterez longtemps imprégné."
FRANCE-SOIR
"Tout le film est un constant plaisir à voir et à entendre."
LE CANARD ENCHAÎNÉ
"Quelle réussite! Tout ce que l'on attend d'un film."
L'AURORA
"Voilà de la belle ouvrage! C'est du cinéma direct qui se fait comprendre par tous."
HUMANITÉ DIMANCHE
LINO VENTURA / FRANCOISE FABIAN dans
LA BONNE ANNEE
film de CLAUDE LELOUCH
SALLE EISENSTEIN
POUR TOUS
7e mois
le grand blond avec une chaussure noire

LUTTE A MORT DANS UN MONDE CRUEL!
POUR TOUS
RICHARD ROUNDTREE
Shaft
RAY MILLAND BRODERICK CRAWFORD
LUCKY CONNORS MARK VAN DYKE
MARIE JOSÉ NAT
K-TEL présente
AMBASSADE
en couleurs
un film de Gordon Hessler
2e Grand FILM dans chaque Cinéma
A
L'AFFICHE!
GREENFIELD PARK 671-6129
ALOUETTE 318 STE-CATHERINE O. 861-2807
CINÉMA LAVAL 688-8200
ALOUETTE: représentation complète à 12:30, 4:05 et 7:40 p.m.
LAVAL 2 et GREENFIELD 2: sur semaine des 6:00 p.m., samedi et dimanche continué depuis 12:30 p.m.

LE DRAME IMPLACABLE DE L'HÉRÉDITÉ!
une femme peut-elle renier sa mère et rejeter son enfant?
petits anges noirs
couleurs
COMPLÈMENT DE PROGRAMME:
PAPINEAU VERSAILLES PALACE JOLIETTE
"LA GÉNÉRALE" COULEURS
PAPINEAU & MT-ROYAL 521-6853
VERSAILLES 7265 SHERBROOKE E. 352-4020
LUX (Varenes) RIO (Sorel) DU NORD (Et Jérôme) LE PARIS (Valleyfield)
"TOUT POUR RIEN" COULEURS
ÉGALEMENT AUX 6 CINÉMAS SUIVANTS
PALACE Granby JOLIETTE Joliette LUX Varennes DU NORD St-Jérôme LE PARIS Valleyfield RIO Sorel

radio-télévision

RADIO FM

CFOR 92.5 CKMF 94.3
CBM 95.1 CJFM 95.9
CKVL 96.9 CHOM 97.7
CHRC 98.1 CBF 100.7
CHLT 102.7 CFDM 104.3
CFGL 105.7

18:00 CBF Prélude au soir
Oeuvres de György Ligeti: "Requiem" pour soprano, mezzo-soprano, deux chœurs mixtes et orchestre; "L'ontario" pour deux chœurs mixtes; "Continuum" pour clavier.

19:00 CBF Entretiens
"Le Conte allemand", invité: Marcel Brion, Marcel Brion, écrivain et membre de l'Académie française, a publié plus de 50 ouvrages dont des biographies consacrées à Machiavel, Goethe, Vincent, Schumann, Michel-Ange et des ouvrages consacrés à l'art tels "L'Art abstrait", "L'Art fantastique", "Peinture romantique" et "La Musique et l'Amour".

19:30 CBF Les Grandes religions
"Raymond Abbé et les clés de la tradition", 10e émission: "L'Esthétique".
CFDM Chansonniers
Maxime Le Forestier et Juliette Gréco.

20:02 CBF Pour le clavier
"Carnaval", op. 9 (Schumann), quatre Impromptus, op. 90 (Schubert) et extr. du Concerto no 1 (Tchaikovsky); Nelson Freire (piano) et Phil. de Munich, dir. Kempe.

21:00 CBF Intégrale
Oeuvres de Dvorak: quatuors à cordes en fa, op. 95, en la bémol, op. 105, en la majeur, op. 2, en sol majeur, op. 106: Quatuor Kohn.

22:00 CFDM Pleins feux
Sur Elton John.
23:03 CBF Musique canadienne
"Le Four" (Somers): Patricia Ri-deout, contralto, Roxolana Roslak, soprano, David Astor, ténor, Maurice Brown, basse, dir. Feldbrill; "Scherzo" (Somers): Orch. Hart House, dir. Neel.

DIMANCHE

7:03 CBF Au temps des cathédrales
"La Lugubre Gondole" et "St-François de Paule marchant sur les flots" (Liszt): Jean-Rodolphe Kars (piano); "Sanctus" et "Agnus Dei" (Monteverdi): ens. vocal de Lausanne, dir. Corboz; "Mort et Transfiguration" (Strauss): Orch. Symph. de San Francisco, dir. Meadeux; "Laudate Dominum omnes gentes", "Terra tremuit oratorium in Domnica" et "Resurrectionis Domini" (Palestrina): Regensburger Domchor, dir. Schrems; "Pavane" (anon.), "Sans Roch, dansa bala", "Final y volta de donza bala" (Susato), "Tiento y del primer tono" et "Lux besta trinitas" (Cabezon): groupe instr. de musique ancienne de Madrid.

8:03 CBF Au temps des cathédrales
"Magnificat" (Bach): Maria Stader, soprano, Hertha Toepfer, alto, Ernst Haefliger, ténor, Dietrich Fischer-Dieskau, baryton, Orch. Bach de Munich, dir. Richter.

9:03 CBF Miniatures
Adagio du Concerto pour guitare et orch. (Rodriguez): John Williams, Orch. de Philadelphie; Concerto pour hautbois et orch. (Cimmarosa): Pierre Pierlot et Orch. de chambre Paillard; dir. Richter.

10:03 CBF Orchestre de chambre de Québec
Symphonie no 47, en fa majeur (Haydn): dir. Lacharité.

10:00 CFDM Musique sacrée
"Les Sept dernières paroles du Christ", de Haydn.

10:03 CBF Récital
Air de Gabriel: "Auf starkem Fittchen" (Haydn); "Antheus oubliés" (Debussy): Louise Lebrun, soprano.

10:30 CBF Horizons
Hommage à Rina Lasnier, poète québécois.

11:03 CBF Orchestre canadien
Ouverture de "Fidelio", Symphonie no 48 (Haydn) et Concerto pour violon no 2 (Sostakovich): Arthur Garami, Orch. de chambre de Radio-Canada à Vancouver.

12:00 CBF Musique de chambre
Quatuors à cordes op. 33 no 4, op. 20 no 3 et op. 20 no 5 (Haydn): Quatuor Dekany.

14:00 CFDM Matinée à l'Opéra
"Le Vaisseau fantôme", de Wagner.

14:03 CBF Musique des nations
L'Égypte, invité: Kipiss Sidarous.

14:03 CBF Gravures immortelles
Extr. de "La Clemenza di Tito" (Mozart), "Rinaldo" (Handel), "Orphée et Eurydice" (Glück), "Lucresia Borgia" (Donizetti).

notre choix d'émissions

CE SOIR

La télévision-télévision est particulièrement moche ce soir. Mais en retour, la télévision-cinéma y est d'une qualité exceptionnelle.

18:30 ⑨ — 33-45

Cachée sous un titre insignifiant et sans imagination, une petite émission qui a parfois ses vertus. Ne serait-ce que celle de laisser de la corde aux artistes qui la font. Quand l'artiste a du métier et de l'inspiration, cela risque d'être bon. Dans les cas contraires, c'est catastrophique. Ce soir, Claude Gauthier. Je pense que ce sera bon.

20:00 12 — "Bonnie and Clyde"

Ce film sur le début d'une époque a été à l'origine d'une autre époque. L'exagère à peine. Une manière de western surréaliste. A voir. Faye Dunaway y est criminellement belle.

20:30 ⑧ 22 — "Irma la douce"

Célèbre comédie de Wilder avec Shirley MacLaine et Jack Lemmon. Date un peu, mais conserve son parfum. Qui sent fort par bouts. Shirley MacLaine a du chien dans son rôle de gonzeuse au coeur sanglant.

23:00 2 9 11 13 — "Z"

Tous les amateurs de cinéma l'ont vu. Quelqu'un qui s'y connaît disait il n'y a pas longtemps que le film a vieilli. Mais entre le moment de la rédaction et celui de la publication, Allende est mort, et un autre début de démocratie a été assassiné par d'autres colonels. Le film a rajeuni. A revoir absolument.

1:30 (dimanche matin) 13 — "La Jeune Fille"

Il y a aussi, au poste de Trois-Rivières, ce Buñuel plein de mystère et d'angoisse.

11:00 2 9 11 13 — 30 Dimanche

"Le Prophète" (Meyerbeer): Er-nestine Schumann-Halick, contralto. — Extr. des "Noces de Fiquaro" et de "La Flûte enchantée" (Mozart), "Le Barbier de Séville" (Rossini), "La Favorita" (Donizetti), "La Forza del destino" (Verdi) et "Norma" (Bellini): Ezio Pinza, basse.

17:00 CBF Musique d'Europe
Oeuvres de Dvorak, Danyel et Phillips: April Canbello, soprano, Janet Baker, contralto, Peter Pears et Robert Tear, ténors, John Shirley-Quirk, baryton, et Julian Bream, luthiste.

17:30 CBF A cappella
Six chansons inspirées de textes de Shakespeare (Fromm): chœur de l'Université du Texas Nord; "Le Paon", "Les Ruines" et "Chansons de l'avenue" (Kodaly): Chœur Whikehart.

CFDM Chansonniers
Claude Léveillée et son microsil-lon "Cheval de bois".

18:00 CBF Prélude au soir
"Symphonie domestique" (Strauss): orch. de Los Angeles, dir. Mehta.

19:00 CBF Le Chant de la terre
Psaumes: chœur dirigé par Lucien Deliss et Marie-Claire Alain, (orgue).

21:00 CFDM Place des Arts
Oeuvres de Rameau et Milhaud.

LUNDI
7:03 CBF Au jour le jour
Suite de l'opéra "Issé" (Destou-chest): English Chamber Orch.; Partita en ré majeur (Bach): Walter Gieseking (piano); Concerto en sol mineur pour alto et orch. (Handel): Lubomir Maty et Orch. de chambre de Prague.

8:03 CBF Université Radiophonique et Télévisuelle Internationale
Hommage à Nicolas Copernic: l'activité publique de Copernic, par le professeur Marian Biskup de l'Université Copernic de Torun (Pologne).

1:03 CBF Au risque de vous plaire
"Ce fait d'excellence Française": Maurice Chevalier; "Pas redouble d'Amiens": Equipage de la flotte, dir. Semler-Collery; "Lily Mar-lène": Marlene Dietrich; "La Ma-delon": Gardiens de la paix, dir. Dondeyne; "Mademoiselle from Armentières": Lina Renaud; "It's A Long Way To Tipperary": Gardiens de la Paix; Extr. du film "Si Versailles m'était conté": "Ca ira" et "Les grognards", Edith Piaf; "Mon Québec au printemps" et "Les coquins": Pierre Duda; Marche militaire en fa majeur (Beethoven): Ens. à vent des Pays-Bas.

1:30 CBF Chaque jour une fête
Variations pour orgue (Cage); Gerd Zacher; Symphonie no 1 (Beethoven); Orch. Symph. Columbia, dir. Walter; Concerto op. 24 (Webern); Ens. du Domaine Musical, dir. Amy.

13:03 CBF Afternoon Concert
Oeuvres de Beethoven, R. Strauss, J. C. Bach et Haydn.

CHANGEMENTS

La liste ci-dessous ne comprend que les changements à l'heure décidés par les stations émettrices depuis la parution du dernier Télé-Presso.

tele presse

au jour le jour
TV

DIMANCHE

3:30 2 9 11 13
Congrès d'orientation
du parti libéral

5:00 2 9 11 13 5 D
Sera présenté un reportage du réalisateur Frank Duval de Radio-Canada (Ottawa) sur l'Abbaye cistercienne Notre-Dame du Lac Oka.

6:00 2 9 11
Politique atout
Inv.: Yvon Dupuis.

11:00 2 9 11 13
Téléjournal

11:15 2 9 11 13
Sports dimanche

11:30 7 Parti québécois
11:45 13 Destination danger
11:45 13 Ciné-soir
"Moderato cantabile"

... Fr. 1960. Drame sentimental de P. Brook avec Jeanne Moreau, Jean-Paul Belmondo, et Didier Haudepin. — Une femme mariée s'éprend d'un jeune homme d'un milieu différent du sien.

12:00 2 9 11 Ciné-club
"Accatone" *** It. 1962. Drame social de P. P. Pasolini avec Franco Citti, Franca Pasut et Silvana Corsini.

Berlin-Est. On connaît bien mal ce qui se passe de l'autre côté du mur. Comment y vit-on? Comment y pense-t-on? Un documentaire de l'Agence française d'images tourné il y a moins d'un an.

17:00 2 9 11 13 — 5 D : une première
Pour la première fois, les caméras de la télévision ont pénétré à l'intérieur de l'abbaye cistercienne Notre-Dame-du-Lac d'Oka. Les moines disent leur univers, qui n'est pas fait que du célèbre fromage...

19:00 4 5 6 — You're Not Elected, Charlie Brown
Une émission spéciale sur les difficultés qu'éprouve Charlie Brown à faire carrière politique parmi les Péanutes. De grandes vérités dites simplement et plaisamment.

19:30 2 9 11 13 — Les Beaux Dimanches :
"My Fair Lady"
Audrey Hepburn et Rex Harrison dans une comédie musicale qui fut et demeure très populaire. Avec, en version française, la voix de Mathé Altéry.

23:00 2 9 11 13 — Rencontres : Jean Daniélou
Théologien controversé, le cardinal Daniélou passait jadis pour progressiste. On l'accuse maintenant d'être tombé à droite. Phénomène connu. La terre tourne, et certains oublient de tourner avec elle. M. Daniélou s'explique.

23:30 2 9 11 13 — "Mama Roma"
Un film déjà ancien de Pasolini, dans lequel Anna Magnani tient le rôle d'une ancienne prostituée aux nobles sentiments.
A.B.

The Godfather
2e SEM.
14 ANS
le Parrain
est maintenant un phénomène.
CINÉMA
MAXI-I 8215 HOCHELAGA — 353-0660
Sam.: 6.00, 9.00, dim.: 2.00, 5.00, 8.00. Sem.: 8.00

ENFIN!

Un PSYCHIATRE
À LA RADIO

DIALOGUEZ AVEC LE

Dr Réjean Gauthier
(psychiatre)

DU LUNDI AU VENDREDI

de

10:30 à midi

CKVL RADIO 850

18 ANS
ce plaisir
qu'on dit charnel
Carnal Knowledge
Version française
Mike Nichols
Jack Nicholson-Candice Bergen-Arthur Garfunkel-Ann Margret
ce plaisir qu'on dit charnel
QUI SERA LA PROCHAINE VICTIME?
SANS MOBILE APPARENT
Jean-Louis Trintignant dans un film de Philippe Labro
CINÉMA 7art
Prix spéciaux pour étudiants
3180, RUE BELANGER 722-0302

Du 15 au 29 SEPTEMBRE
INCLUSIVEMENT
SUZANNE ET LUCIE DANSEUSES
de Richard Boutet Durée 70 minutes
Spectacle continu! Danseuses "topless"
Etre ou ne pas être, le spectacle continu!
Chercher la veine à 20 ans et quand on l'a, la piquer.
En raison des événements qui se déroulent actuelle- POUR TOUS
ment au Chili nous présenterons tous les soirs à 21h15
"A LA MIERDA LOS PATRONES"
document réalisé au Chili par Alain et Jean Ambrosi, il y aura
informations et invités sur place pour discussions après chaque
visionnement.
SPECTACLE TOUS LES SOIRS (sauf le lundi) à 8 h.
1604 St-Denis 842-9786
vidéo grapho

J'AIME les émissions qui renseignent
tout en divertissant...
... alors J'ÉCOUTE
c'est pas tous les jours dimanche
le dimanche à 9 heures à
Suivez mon exemple!
Maurice DuSon
RADIO-CANADA
NOUVELLES... ACTIVITÉS DIVERSES... CONSOMMATION... TRAVAIL... MUSIQUE

musique

"Otello" de Verdi à l'Opéra du Québec

par Claude Gingras

"OTELLO", opéra en quatre actes, livret d'Arrigo Boito, musique de Giuseppe Verdi, d'après le drame "Othello", de Shakespeare, prend l'affiche ce soir, à 20 h. précises, à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts.

C'est la première production de la troisième saison de l'Opéra du Québec: cinq autres représentations auront lieu les 18, 21, 24, 27 et 30 septembre.

Voici le générique de cette production:

Le Maure Otello, gouverneur de Chypre et chef des troupes cypristes
Jon Vickers, ténor
Desdemona, sa femme
Clarice Carson, soprano
Iago, enseigne d'Otello
Siegmund Nimsgern, baryton
Cassio, lieutenant d'Otello
Pierre Duval, ténor
Emilia, femme d'Iago et suivante de Desdemona
Fernande Chiochio, mezzo-soprano
Roderigo, ami d'Otello et noble vénitien
André Lortie, ténor
Montano, ancien gouverneur de Chypre
Roland Gosselin, baryton
Lodovico, ambassadeur de Venise
Pierre Charbonneau, basse

Décors et éclairages: Robert Prévost
Costumes: Richard Lorain
Chorégraphie: Patrick Schupp
Mise en scène: Peter Potter
Direction des chœurs: René Lacourse
Direction musicale: Zubin Mehta
Avec le concours de l'Orchestre Symphonique de Montréal.

L'"Otello" monté par l'Orchestre Symphonique de Montréal, avec Jon Vickers dans le rôle-titre et Zubin Mehta à la direction musicale, avait été l'un des événements majeurs du Festival mondial de l'Expo 67. L'Opéra du Québec a eu l'heureuse idée de reprendre "Otello" avec ces deux vedettes, mais cette fois dans une nouvelle mise en scène, de nouveaux décors et costumes, et de nouveaux

interprètes pour les rôles de Desdemona et d'Iago.

D'après les commentaires recueillis cette semaine auprès des principaux responsables, ce nouvel "Otello", tout en étant, semble-t-il, d'une conception traditionnelle, sera différent de celui d'il y a six ans.

VICKERS: "La mise en scène de Maestrini (en 1967), c'était une chose, celle de Potter en est une autre: chacun sa conception. Pour ma part, j'ai chanté Otello nombre de fois depuis '67, j'en ai même tourné un film, avec Mirella Freni, Peter Glossop et Karajan, et la trame sonore sortira bientôt sur disques. Je crois que je comprends le personnage mieux que jamais. Surtout qu'"Otello" est un homme de 47 ans et que j'ai moi-même 47 ans: je comprends mieux ses problèmes... Concernant la difficulté du rôle — vocalement et dramatiquement: oui, c'est le plus difficile, plus difficile même que tous les Wagner."

Plus tard, le ténor canadien revien-

dra sur un sujet qui lui tient à coeur: la culture canadienne:

"De tout temps, ce qui reste des civilisations passées, c'est la culture. Mais quand j'observe ce qui se passe chez nous, je m'inquiète. Quel héritage allons-nous laisser? La Place des Arts a coûté un peu moins que vingt milles d'autoroute, le Conseil des Arts du Canada coûte 15 cents par personne, par année. Et pourtant, on trouve que c'est encore trop cher. Nous avons perdu tout sens des proportions. Je trouve ça extrêmement déprimant."

POTTER: "Otello" de Verdi, comme l'"Othello" de Shakespeare, sont des oeuvres que j'ai montées dès le début de ma carrière, il y a 20 ans. L'"Otello" de Verdi, c'est, pour moi, du théâtre autant que celui de Shakespeare, et je fais travailler mes interprètes de façon à ce qu'au spectacle on ait l'impression de voir et d'entendre des gens parler. Bien sûr, je n'oublie pas la musique de Verdi: je veux dire que j'essaie de suggérer continuellement le théâtre..."

MEHTA: "Je vous avoue que je n'ai pas dirigé "Otello" depuis 1967 et que j'ai donc dû réapprendre la partition en entier. Ce fut pour moi l'occasion d'un rafraîchissement total. "Otello", comme toutes les grandes oeuvres, est une chose inépuisable, qu'on n'a jamais fini de parfaire. En fait, chaque représentation est une répétition de plus pour la représentation suivante."

Signations enfin que les trois visiteurs: Vickers, Potter et Mehta, ont vanté unanimement "le sérieux du travail à l'Opéra du Québec et particulièrement la spontanéité et le désir de bien faire remarqués chez les chœurs".

Avec "Otello", Verdi rompait seize ans de silence

EN L'ESPACE de 32 ans, soit de 1839 à 1871, Giuseppe Verdi donna au monde 24 opéras: presque une moyenne d'un par année. Ses ouvrages les plus populaires datent tous de cette période extrêmement féconde: ce sont, par ordre chronologique, "Ri-

goletto", "Il Trovatore", "La Traviata", "Un Ballo in maschera", "La Forza del destino", "Don Carlo" et "Aida".

Tout à coup, après "Aida" (1871), silence.

Pour beaucoup, cet arrêt n'était que normal, car ils voyaient dans le spectaculaire opéra d'inspiration égyptienne le couronnement de la longue carrière du compositeur, alors âgé de 58 ans. Verdi, au sommet de ses dons et de sa gloire, s'intéressait maintenant à cette quintessence de l'art musical qu'est la musique de chambre (il composa un quatuor à cordes en 1873); vieillissant, il se tournait vers la musique sacrée (il donna son célèbre "Requiem" en 1874). Pour beaucoup encore, ce tournant était logique.

Par contre, son éditeur, Giulio Ricordi, ses amis et une bonne partie du public ne l'entendaient pas ainsi et réclamaient un autre opéra. L'année 1879 marquait le quarantième anniversaire de Verdi comme compositeur d'opéra (sa première oeuvre scénique, "Oberto, Conte di San Bonifacio", avait été créée en 1839); par ailleurs, "Aida" datait déjà de huit ans et jamais encore Verdi n'avait gardé un silence aussi prolongé.

Ricordi et le chef d'orchestre Franco Faccio (qui avait dirigé la première d'"Aida" à la Scala, en 1872) décidèrent de persuader leur ami de revenir au théâtre lyrique. Ils se souvenaient que Verdi vouait une admiration sans borne à Shakespeare, qu'il avait souvent parlé d'"Othello" comme sujet d'opéra (d'ailleurs, Verdi avait déjà signé un opéra shakespearien, "Macbeth", en 1847) et ils voyaient en Arrigo Boito, jeune compositeur et librettiste en vue, le collaborateur idéal pour un nouveau projet.

Faccio, qui était également compositeur, avait justement écrit, en collaboration avec Boito, un opéra également inspiré de Shakespeare, et de sa pièce la plus célèbre, "Hamlet", en 1865. Boito avait également été le librettiste de Ponchielli pour "La Gioconda" (1876) — sous le pseudonyme de "Tobia Gorrio", anagramme de son nom, il avait traduit "Tristan und Isolde" en italien, et il était lui-même l'auteur (pour la musique et pour le livret) d'un "Mefistofele" (1868) resté célèbre. Enfin, Boito n'était pas un inconnu de Verdi puisqu'il avait écrit le texte de son "Inno delle Nazioni" ("Hymne des Nations") en 1862.

Une rencontre diplomatique

Toutefois, il fallait user de diplomatie car les deux hommes n'étaient pas en très bons termes. Boito, qui avait 30 ans de moins que Verdi, représentait la nouvelle école d'opéra italien, la jeune école "instrumentale", influencée par Wagner. Il avait fait des remarques fort grossières sur l'esthétique musicale illustrée par Verdi (esthétique qu'il avait comparée à "un autel souillé comme le mur d'un bordel") et il s'était même permis de transformer en polka l'air le plus célèbre de "Rigoletto", "La donna è mobile". De son côté, Verdi, alors dans la soixantaine, représentait la vieille tradition italienne selon laquelle



MEHTA (direction musicale), POTTER (mise en scène) et VICKERS (rôle-titre). Du travail sérieux, le désir de "bien faire"...

photo Paul-Henri Talbot, LA PRESSE

l'opéra est fait d'abord pour les voix, ensuite pour l'orchestre.

Ricordi et Faccio dînèrent avec Verdi et les trois hommes parlèrent de Shakespeare, d'"Othello", de Boito... Le repas et la conversation furent sans doute très agréables puisque, le lendemain, Faccio amena Boito chez Verdi et que, trois jours plus tard, Boito soumettait au compositeur un projet de livret pour un opéra sur "Othello" (on notera que, suivant l'orthographe originale de chaque oeuvre, "Othello" réfère au drame de Shakespeare et "Otello" à l'opéra de Verdi).

Verdi se déclara satisfait du texte de Boito et même intéressé par l'idée; il suggéra même à son jeune collègue de mettre son texte en vers, ajoutant: "Il pourra toujours servir — à vous, à moi, à quelqu'un d'autre..." Verdi avait déjà vu ce que les spécialistes reconnaissent par la suite: le texte de Boito était le meilleur livret d'opéra italien qu'un compositeur se soit jamais vu offrir; certains y voient même le plus beau livret d'opéra, sans distinction de langue.

Incidentement, le livret de Boito, bien que beaucoup plus court que l'original (800 lignes, contre 3.500 chez Shakespeare, cinq actes condensés en quatre, et quelques personnages secondaires éliminés), conserve néanmoins l'essentiel du drame de Shakespeare: caractère des personnages, teneur du texte, déroulement de l'action. Et c'est une réussite d'autant plus grande que Boito, qui ne lisait pas l'anglais, avait utilisé une traduction italienne.

Nombreuses hésitations

Ce n'est toutefois qu'après de longues et multiples hésitations que Verdi se décida vraiment à revenir à l'opéra et qu'il fixa son choix sur l'"Othello" de Shakespeare. Avant d'entrer dans sa carrière bien remplie, fortunée, célèbre dans le monde, sénateur du royaume d'Italie, il vivait retiré dans son domaine de Sant'Agata et se sentait parfaitement heureux ainsi. De plus — sa correspondance l'atteste — il se trouvait "trop vieux pour recommencer" et estimait que "les théâtres font si peu d'affaires ces temps-ci que la composition d'opéras est devenue une chose sans espoir". Enfin, ses nombreux triomphes passés ne lui permettaient pas de risquer un échec ni même un demi-succès, surtout devant la vogue grandissante, et jusqu'en Italie, du wagnérisme.

Par ailleurs, l'idée d'aborder Shakespeare et "Othello" lui inspirait des craintes. Tout d'abord, l'opéra de Rossini sur le même sujet, "Otello", ossia il Moro di Venezia" (1816), était encore fort populaire et un second "Othello" musical risquait de faire double emploi. Ensuite, l'échec de son "Macbeth" à Paris (1865) ne l'encourageait pas à revenir à Shakespeare. Enfin, il trouvait si mauvais le livret de "Hamlet" d'Ambroise Thomas (1868) qu'il craignait de se voir proposer un texte semblable. De toute façon, la seule oeuvre de Shakespeare qui l'intéressait à ce moment-là était "King Lear": il avait déjà travaillé avec deux librettistes pour en faire un opéra, mais sans résultat.

Premier essai de collaboration

Finalement conditionné à la chose, Verdi suggéra un premier essai de collaboration "opératique" avec Boito: en 1881, il lui confia la révision du livret de son "Simon Boccanegra" de 1857. Le succès fut tel que Verdi, sans plus hésiter, commença à travailler sur le livret de Boito. Pendant cinq ans, les deux hommes oeuvrèrent en étroite collaboration, et dans le plus grand secret. Boito, heureux de déléguer son métier de compositeur pour servir de librettiste à son illustre ami, modifiait son texte pour les be-

soins de la musique, mais parfois Verdi le modifiait lui-même sans consulter Boito, même qu'il accentua l'importance d'Iago au point de songer pendant longtemps à donner son nom à l'opéra (comme Boito lui-même avait déjà intitulé son opéra, basé sur le "Faust" de Goethe, "Mefistofele").

Des difficultés surgirent inévitablement entre les deux créateurs. Pour Boito, la musique devait servir le texte, et Verdi allait presque jusqu'à affirmer le contraire. Boito déclara ouvertement qu'il aurait dû composer lui-même la musique d'"Othello" et Verdi répondit en offrant à Boito de lui retourner son livret.

Finalement, Verdi et Boito en arrivèrent à un compromis (compromis dont cependant Shakespeare n'eût pas souffrir) et il se produisit ce que les musicologues appellent "un des miracles du théâtre lyrique": "Otello", parfaite fusion du théâtre et de la musique, fut terminé le 1er novembre 1886, après cinq ans de travail presque ininterrompu (aucune autre oeuvre de Verdi ne lui demanda tant de temps, aucune n'a produit un tel amas d'esquisses corrigées et recorrigées). La collaboration Verdi-Boito

L'action d'"Otello" se déroule dans l'île de Chypre, alors sous la domination de Venise, au XVe siècle.

Au cours d'une tempête en mer (et qui sert d'ouverture à l'opéra), le Maure Otello, gouverneur de l'île et capitaine des troupes, revient d'un combat victorieux contre les Turcs.

Iago, son enseigne, est furieux qu'Otello ait choisi Cassio comme lieutenant plutôt que lui, et il jure de se venger: tout d'abord de Cassio, en l'entraînant adroitement à s'enivrer et à se battre en duel, ce qui pousse Otello à lui retirer son grade (premier triomphe d'Iago); ensuite de se venger d'Otello en l'attaquant sur son point faible, sa jalousie malade, et dans ce qu'il a de plus cher, sa femme Desdemona.

Il conseille hypocritement à Cassio de demander à Desdemona d'intercéder pour lui auprès d'Otello, d'où celui-ci déduira qu'il y a liaison entre Desdemona et Cassio. Iago poursuit son opération — en fait, c'est lui, et lui seul, qui mène l'action, d'où l'importance justifiée que lui donne Verdi: Otello devient l'objet de sa vengeance, et l'innocente Desdemona et le naïf Cassio, les instruments de cette vengeance.

Iago déclare à Otello avoir entendu Cassio parler de Desdemona en rêve, puis il subtilise un mouchoir de Desdemona et le dépose dans la chambre de Cassio. Cassio montre l'objet à Iago, et Otello, témoin de la scène, en retire une nouvelle "preuve d'infidélité" de son épouse.

Sa jalousie constamment alimentée par Iago, Otello décide de tuer Desdemona. Il la surprend dans son sommeil et l'étouffe.

Emilia, suivante de Desdemona et femme d'Iago, proclame l'innocence de Desdemona et la perfidie d'Iago, mais il est trop tard. Pris de désespoir, Otello se poignarde et tombe sur le corps inanimé de Desdemona.

s'avera finalement si heureuse que les deux artistes collaborèrent de nouveau plus tard: pour "Falstaff", dernier opéra de Verdi, également inspiré de Shakespeare.

Verdi cependant ne fut satisfait pleinement que lorsque son "Otello" prit effectivement l'affiche, le 5 février 1887, à la Scala, avec Francesco Tamagno dans le rôle-titre, Victor Maurel en Iago et Romilda Pantalone en Desdemona, sous la direction de Faccio, l'un des responsables de toute l'affaire. De plus, Verdi avait exigé que les répétitions se déroulent à huis clos, il avait fait travailler lui-même leur rôle aux chanteurs, et s'était réservé par écrit le droit de suspendre les répétitions et d'empêcher la présentation, même après la générale, si un aspect de la production, quel qu'il fût, ne rencontrait pas ses exigences. Il voulait qu'"Otello" soit un succès complet et son désir se réalisa.

A 74 ans, un pas en avant

Le "nouveau style" manifesté par Verdi créa une grande controverse, mais tous finirent par être d'accord sur le fait que le compositeur de 74 ans était encore en pleine forme, qu'il avait même fait un pas en avant. Verdi fut proclamé maître absolu de l'opéra italien et même (Wagner étant mort depuis quatre ans) maître de l'opéra mondial.

Aujourd'hui, de nombreuses autorités considèrent "Otello" comme le chef-d'oeuvre incontesté de Verdi (supérieur même à son "Falstaff"), comme le plus grand opéra du répertoire italien et comme l'un des trois plus grands opéras du répertoire entier, avec "Tristan und Isolde" et "Don Giovanni". D'autres vont même jusqu'à dire que l'"Otello" de Verdi surpasse l'"Othello" de Shakespeare.

Ecoutons, parmi tant d'autres, Francis Toy: "L'amour, l'angoisse, la passion et la haine des humains ont-ils déjà été présentés sur une scène d'une façon plus poignante que dans cette musique? Je ne le crois pas. Shakespeare lui-même n'a pas fait mieux."

"Otello", de Giuseppe Verdi et Arrigo Boito, illustre donc une sorte de rencontre de deux tendances de l'opéra italien (l'école traditionnelle et l'école nouvelle) mais, à la fin, c'est Verdi qui triomphe car il réussit à la fois à innover et à demeurer lui-même. Il innove en éliminant les traditionnels airs reliés entre eux par des dialogues chantés (le monologue d'Iago, au début du deuxième acte, et la longue scène finale de Desdemona, au dernier acte, font seuls exceptions) et il atteint une plus grande continuité dramatique et musicale en ayant recours à ce que Chantavoine appelle "une déclamation plus libre, plus proche de la parole, plus attachée au sens des mots" et à ce que Rosenthal qualifie de "fusion complète de l'air et du récitatif en un seul langage expressif". Par ailleurs, il accorde à l'orchestre un rôle plus important, mais jamais abusif: celui de peindre les sentiments plutôt que de souligner l'action (Camille Bellaigue a bien décrit l'orchestre d'"Otello": "ni esclave ni tyran mais ami et allié").

Pour l'époque, l'"Otello" de Verdi est tout à fait "moderne" comme esprit et comme écriture. Et, pourtant, Verdi reste, au fond, lui-même. Les personnages retrouvent toute leur dimension (même si Iago déplace plus d'air chez Verdi que chez Shakespeare), l'action dramatique évoque constamment le théâtre, et pourtant la voix chantée domine encore, la ligne mélodique continue, caractéristique de Verdi, reste omniprésente et immédiatement reconnaissable, comme une signature.

"Otello" sur disques: huit enregistrements

Enregistrement intégraux d'"Otello", tous en coffret de trois disques chacun (dans l'ordre: interprètes des rôles d'Otello, de Desdemona et d'Iago, et chef d'orchestre).

Mario del Monaco, Renata Tebaldi, Aldo Protti; Alberto Erede (Richmond, mono, RS-63004).

Mario del Monaco, Renata Tebaldi, Aldo Protti; Herbert von Karajan (London, stéréo, OSA-1324); Nicolò Fusati, Maria Carbone, Apollo Granforte; Carlo Sabajno (Odeon, mono, QALP-10204/6).

Carlos M. Guichandut, Cesy Brogini, Giuseppe Taddei; Franco Capuana (Cetra, mono, 1252, ou Everest-Cetra, simili-stéréo, S-460/3).

James McCracken, Gwyneth Jones, Dietrich Fischer-Dieskau; Sir John Barbirolli (Angel, stéréo, SCL-3742).

Gino Sarri Anna La Pollo, Antonio Manca Serra; Alberto Paolletti (Vox, mono, OPBX-146-3, ou Uranie, mono, URLP-216).

Jon Vickers, Leonie Rysanek, Tito Gobbi; Tullio Serafin (RCA, stéréo, LDS-6155).

Ramon Vinay, Herva Nelli, Giuseppe Valdengo; Arturo Toscanini (RCA, mono, LM-6107).

Il existe actuellement huit enregistrements complets d'"Otello". Cinq sont actuellement inscrits aux deux catalogues Schwann (stéréo et mono): ce sont ceux de Richmond, London, Everest-Cetra, Angel et RCA (mono). Deux autres (RCA stéréo et Vox ou Urania) sont retirés des catalogues mais on peut sans doute les trouver encore chez certains disquaires. Enfin, le huitième (Odeon) est disponible en importation.

Aucun de ces huit enregistrements n'est parfait à tous les points de vue mais le plus satisfaisant, et de loin, reste celui de London. Del Monaco et Tebaldi montraient des qualités vocales plus pures dans leur précédent enregistrement (maintenant réédité sur Richmond) mais, par contre, l'intensité dramatique est plus grande dans la plus récente version, et l'orchestre de Karajan et la stéréo de London donnent à l'oeuvre une dimension considérable, que l'on ne trouve nulle part ailleurs.

La seule faiblesse de la version London est le Iago plutôt pâle d'Aldo Protti, et on s'étonne qu'il figure sur les deux versions Del Monaco-Tebaldi.

C. G.

arts plastiques



Louis FOURNIER et son "Capitaine Kébec"
Prêts pour l'aventure.

photos Réal St-Jean, LA PRESSE

cois ont décidé de s'unir et de passer à l'action. Non pour supplanter la bande illustrée étrangère — ce serait présomptueux... pour l'instant — mais pour créer quelque chose qui intéresserait le public d'ici directement.

Constipés s'abstenir !

La bande dessinée ne demande que la place qui lui revient et, fort heureusement, elle est en train de la trouver.

C'est dans cette optique que Pierre Fournier, dessinateur qui a roulé sa bosse ici et là, en Europe comme aux États-Unis, pour apprendre les trucs du métier, a pondu le capitaine Kébec dont les aventures sauront sans aucun doute vous dérider... à moins que vous ne soyez un de ces sordides individus, constipés, qui considèrent que le rire est indécent. Un humour relativement soutenu anime en effet les pages de ce magazine dont la qualité graphique vous surprendra.

Cet album, édité par l'Hydrocephale entêté, est distribué exclusivement par les Distributions Eclair dans tout le Canada.

Gageons que le capitaine Kébec, ce héros spécial parce qu'il s'agit d'un héros québécois, ce super-héros, dirions-nous, pour le Québec qui ne comptait pas de héros dans son histoire (à part Sir Wilfrid Laurier pour certains et les Patriotes de 1837 pour d'autres), gageons donc que le capitaine Kébec est la désolante mais pour rester. Il est trop typique, il est bien trop campé. Tel Popeye ou Astérix, on verra bientôt dans les bals masqués et lors de la prochaine Saint-Jean des gens se travestir en capitaine Kébec, ce nouveau-né déjà solide qui

que tel n'est pas un événement extraordinaire. L'essor qu'il donne à la bande dessinée d'ici est beaucoup plus important que son apparition proprement dite. On sait depuis longtemps que nos dessinateurs n'ont pas attendu après les Américains, les Français ou les Belges pour passer à l'action. Le malheur, pour eux, c'est que les débouchés pour la bande dessinée au Québec étaient jusqu'à ce jour fort restreints, côté édition, côté distribution et côté public.

Les temps ont changé et la bande dessinée acquiert enfin ses lettres de noblesse au Québec. Beaucoup de doctes personnes commencent à voir en elle le média de l'an 2000.

La production locale croît à l'ombre depuis ces dix dernières années; il fallait bien qu'enfin elle voit le jour. De jeunes et talentueux dessinateurs québécois

il se déniche une tenue idoine: des lunettes de soudeur, un chandail fleurdelisé de la Saint-Jean, un casque d'aviateur ou de motocycliste, des chaussures de sport et une serviette (trouvée gratis dans une boîte de détergent) qui lui servira de cape, un blue-jean. Le voilà prêt pour l'aventure, une aventure dont il ignore tout, mais dont le lecteur espère beaucoup.

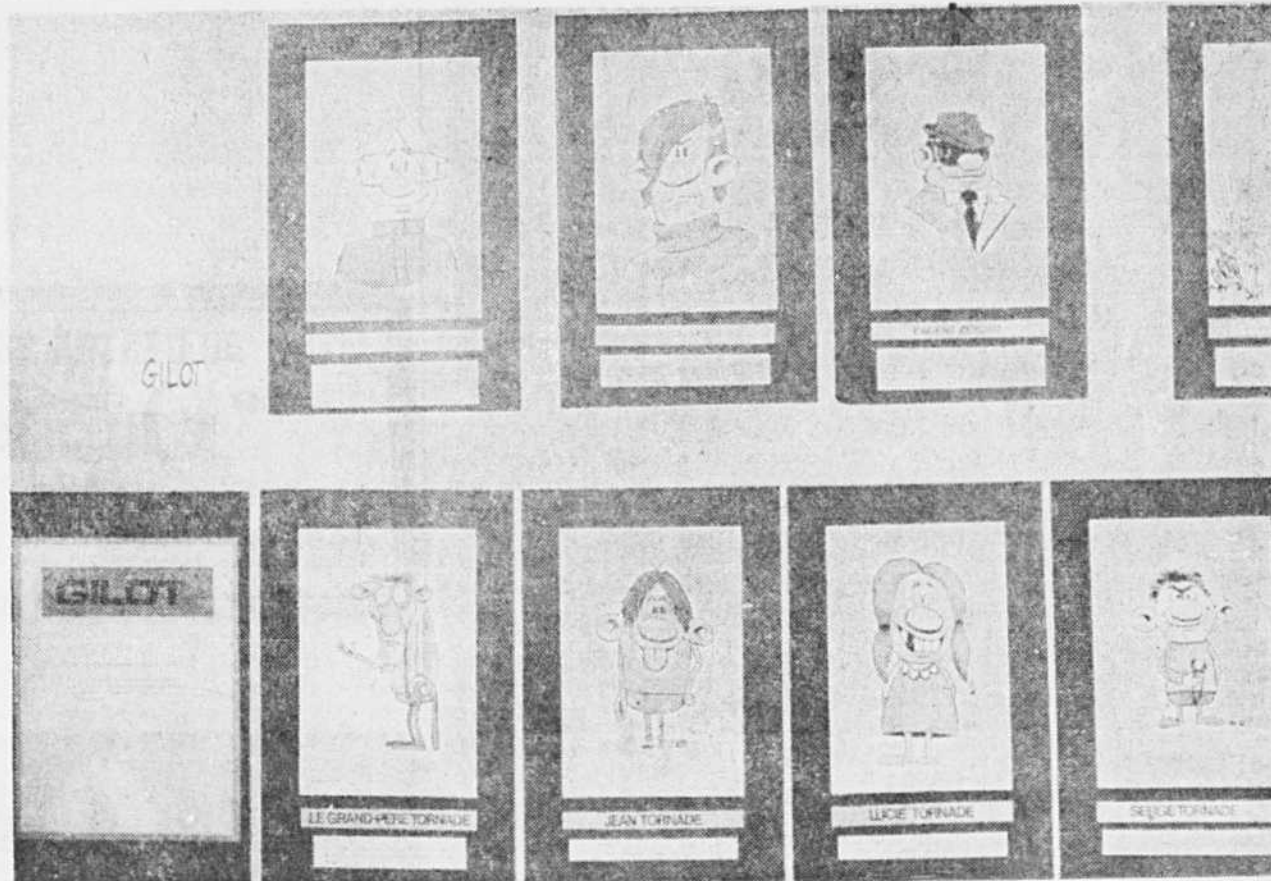
En fait, l'apparition du capitaine Kébec en tant

Enfin, le capitaine Kébec s'en vient...

par Jean-Claude Trait

Un superman québécois survole depuis peu le Québec: le capitaine Kébec, premier héros — à moins que ce ne soit un anti-héros — de la bande dessinée d'ici.

A l'origine, le capitaine est un gars "ben ordinaire", un barbu aux cheveux longs, presque crotté-pouilleux, qui découvre un jour qu'il a en lui des pouvoirs bizarres. Il est d'ailleurs le premier surpris... lorsqu'il se rend compte qu'il peut voler! Vite, vite,



s'apprête à nous dérider beaucoup plus que Réal Caouette, qu'Yvon Dupuis, que Patof et que le vétuste Dief.

Le lancement officiel du capitaine (en orbite) s'est effectué cette semaine, à l'occasion du grand "Show de la bande illustrée au Québec", au Centre communautaire de l'Université de Montréal (2332, rue Edouard-Montpetit) qui se terminera aujourd'hui, samedi, dans la soirée.

Cette exposition a pour but de démontrer l'existence et surtout la vitalité de la bande dessinée au Québec en y faisant figurer les meilleurs dessins et caricatures d'ici.

Précisons que cette exposition a été organisée par la Coopérative des petits

dessins avec pour objectif premier de faire le lien avec les différents groupes de dessinateurs et d'amateurs de la bande dessinée au Québec. C'est la seule coopérative du genre en Amérique du Nord.

Les dessins et caricatures présentés n'ont rien de bien nouveau sous nos cieux. Ils ont en effet paru, pour la plupart, dans les divers journaux et revues locales. Toutefois, il est intéressant d'examiner de plus près les originaux signés par des Dupras, Girard, Lapalme, Hudon, Coallier, Berthio et autres.

Déments et débiles à l'action

A cette occasion, on a

aussi annoncé la parution prochaine de "L'illustré", un organe des éditions de l'Hydrocephale entêté. Cette revue de bandes dessinées nous reviendra chaque mois et "une gang" de déments et de débiles y épancheront leur folie pour votre bon plaisir.

"Avec 'L'illustré', nous ont-ils promis, nous aurons l'occasion avant longtemps de vous tasser dans un coin et de vous y faire mourir de rire." On ne demande pas mieux...

Il convient de signaler également que ce "Show de la bande dessinée au Québec" a permis un autre lancement: celui d'un recueil propre et bien fait, drôle et sans aucun texte, qui a nom: "Dessins d'humour d'ici no 1" fait par trois humoristes québécois (Tibo, Demers et Berné-

che) dont on entendra parler avant peu, car ils sont "bourrés de talent".

Comme on s'en rend aisément compte, la bande dessinée québécoise et le dessin québécois ne doivent plus être considérés comme un art mineur après ce pas de géant qui vient d'être effectué dans ce domaine.



Les Beaux Dimanches

My Fair Lady

Le 16 septembre à 19 h 30

My Fair Lady, la plus éblouissante production d'Hollywood durant les années 60. Inspiré du Pygmalion de George Bernard Shaw sur une musique de Frederic Loewe et une chorégraphie de Hermes Pan, dans des décors somptueux et des costumes d'une rare authenticité de Cecil Beaton, le film de George Cukor est magistralement interprété par Audrey Hepburn dans le rôle d'Eliza et par Rex Harrison dans celui du professeur Higgins.

My Fair Lady, comédie musicale d'abord, film ensuite... une merveilleuse réalisation mettant en vedette Audrey Hepburn et Rex Harrison.



On regarde Radio-Canada

GALERIE ART & STYLE

Le plus grand choix de peintures canadiennes

896 ouest, rue Sherbrooke

Tél.: 849-2598

H. BEAMENT, R.C.A.
R.W. BURTON
A. CLOUTIER, R.C.A.
S. COSGROVE, R.C.A.
J.M. DE BLOIS
O. DE LALL, R.C.A.

D.A. FALES
ROBERT GINN
A. HEBERT, R.C.A.
F. IACURTO, R.C.A.
A. LISMER, L.L.D.
H. MASSON, L.L.D.

RITA MOUNT, A.R.C.A.
GORDON PFEIFFER
RENE RICHARD
G. ROBERTS, R.C.A.
ALBERT ROUSSEAU
A.S. SCOTT, R.C.A.

COURS DU SOIR DESSIN/PEINTURE

D'APRÈS MODÈLES VIVANTS

Les cours commenceront au début d'octobre

Inscriptions reçues dès maintenant

PROSPECTUS ENVOYÉ SUR DEMANDE

ÉCOLE D'ART DU MONT-ROYAL

1062 OUEST, AV. LAURIER, OUTREMONT 153

TEL 273-8184 — 273-6148

NISKA

Artiste peintre canadien français de réputation internationale

EXPOSITION PERMANENTE

295, PLACE SAMSON suite 3

Chomedey, Laval

Informations

866-4495 332-1961

L'APOGÉE

37, rue de l'ÉGLISE

SAINT SAUVEUR-DES-MONTS

Jusqu'au 11 octobre

ROLAND GIGUÈRE

OEUVRES RÉCENTES

(514) 227-3229 OUVERT TOUS LES JOURS

DOMINION GALLERY

Le plus grand choix de peintures et sculptures au Canada

EXPOSITION

44 TABLEAUX

LUDWIG FLANCER

achetons peintures de choix

1438 ouest, SHERBROOKE 845-7471 ou 845-7833

Ouvert de 9 à 5, samedi fermé à 5 h, fermé le dimanche

NOUVELLES TOILES, DESSINS et COLLAGES

par PHILLIPS DEMONG

Dessins couleurs pastel par la jeune artiste autodidacte Susan Emerson Brynn

Four Winds Gallery

INTERNATIONAL

FERRISBURGH, VERMONT 05466

Située à 15 milles au sud de Burlington, à 1 mille de la route 7

11 A.M. à 6 P.M.
802-425-2101

Marlborough Godard

BARBARA HEPWORTH

Sculptures récentes

DU MARDI AU SAMEDI

10 H. À 5.30 H.

1490 rue Sherbrooke Ouest

Montreal 109, 931-5841



Galerie les Deux B

Saint-Antoine-sur-Richelieu

EXPOSITION

ERNESTINE TAHEDI

jusqu'au 1^{er} octobre

ouvert tous les jours: 2 h. à 10 h. (514) 787-3459



GALERIE GILLES CORBEIL

collages de

MARCELIN CARDINAL

à partir du 18 septembre

tous les jours de 10 h. à 17 h. 30, fermé lundi

2165 rue Crescent

844-7147

EATON FOYER DES ARTS 9^e ETAGE EN VILLE

Du mercredi 19 septembre
au samedi 6 octobre
Exposition-vente
de peintures de l'artiste

Gilles E.
Gingras

Exposition des créations
d'ARTISTES QUÉBÉCOIS
au restaurant Eaton
"La Galerie" du Mail Cavendish.

EATON

EATON FOYER DES ARTS 9^e ETAGE EN VILLE



Jean DUBUFFET
Une créature du monde des merveilles.

photo The Christian Science Monitor

Grande exposition Dubuffet à New York

d'après Diana LOERCHER
The Christian Science Monitor

NEW YORK — Jean Dubuffet est l'"enfant terrible" du monde artistique du 20^e siècle. Comme d'autres grands peintres, Picasso, Matisse et Braque, Dubuffet a cherché à étendre les limites de l'expression artistique en regardant au-delà de la surface des objets, à voir leur structure interne.

Mais Dubuffet se distingue des autres en ce que son expérience, au lieu de la projeter dans le futur, l'a reporté en arrière, dans le temps. Il a rejeté les notions modernes de culture: la foi en la raison, la logique et l'analyse comme instruments de connaissance, la croyance au pouvoir du langage "pour traduire et élaborer la pensée". Il a également rejeté la distinction entre la beauté et la laideur.

Il a déjà déclaré: "Je ne crois pas que la disposition de couleurs en ensembles plaisants soit une activité très noble. Si la peinture n'était que cela, je n'y consacrerai pas une minute de ma vie... La peinture utilise des signes qui ne sont pas abstraits et incorporels comme les mots. Les signes de la peinture sont beaucoup plus près des objets eux-mêmes. De plus, la peinture utilise des matériaux qui sont eux-mêmes des substances vivantes. C'est pourquoi la peinture permet beaucoup plus que les mots, de représenter les choses."

L'homme non contaminé

Dubuffet a cherché à voir les choses comme l'homme préverbal, préconscient, l'homme primitif non contaminé par la civilisation. En ce sens, il est un anthropologue aussi bien qu'un artiste, cherchant, comme Claude Lévi-Strauss, à découvrir les structures fondamentales de la pensée.

Il a non seulement postulé l'unité de l'humanité, mais aussi l'unité de l'homme et de la nature, voyant en l'homme non pas un être supérieur et distinct de l'évolution organique, mais comme en faisant partie intégrante.

Ainsi, en dépit de sa position anticulturelle, Dubuffet a un art reposant sur des fondements intellectuels, un art qui est une quête faustienne de la connaissance rappelant la tentative de Jung de pénétrer dans l'inconscient collectif de l'humanité. "L'art s'adresse à l'esprit, non à l'œil", déclarait Dubuffet.

Né au Havre en 1901 d'une famille de commerçants, Dubuffet étudia la peinture pendant quelques années. Puis il abandonna ses études à cause de l'affinité qu'il ressentait avec les gens simples du peuple.

"Leurs accents de joie et de certitude, dit-il, me rendaient envieux. Puis j'eus le sentiment que leurs conversations à bâtons rompus contenaient beaucoup de sagesse, beaucoup d'inattendu. En un mot, elles contenaient beaucoup d'art. Oui, il y a plus d'art et de poésie dans les paroles d'un barbier, dans sa vie et sa pensée, que chez les soi-disant experts..."

Regard du côté de la folie

Il participa à l'entreprise familiale, mais ne renonça pas entièrement à ses liens culturels. Ses contacts avec les surréalistes dans les années 20 eurent une grande influence sur lui. Un livre de Hans Prinzhorn intitulé "L'Art chez le malade mental", publié en 1923, l'impressionna beaucoup. La thèse de Prinzhorn est que l'art chez les personnes jugées mentalement malades s'abreuve aux sources de la créativité. Dubuffet s'en inspira pour collectionner des peintures qu'il qualifia d'art brut, terme qu'il utilisa pour désigner les peintures des primitifs et des artistes fous.

"Je suis convaincu que l'art a des relations avec la folie et les aberrations", a-t-il déjà déclaré.

Puis à l'âge de 43 ans, il commença à peindre.

En son honneur, le musée Guggenheim organise une exposition de ses peintures en collaboration avec le Centre National d'art contemporain à

Paris, cet automne. Cette rétrospective regroupe plus de 300 pièces illustrant toutes les étapes de l'évolution de Dubuffet. Cette exposition a été rendue possible par une subvention du National Endowment for the Arts.

Comme attraction supplémentaire, il y a une représentation théâtrale du Bal de l'Hourloupe dans l'auditorium du musée. Selon le directeur du musée, M. Thomas Messer, cette représentation peut être considérée comme une extension de l'exposition elle-même ou comme une manifestation parallèle. Cinq acteurs portent des costumes dessinés par Dubuffet. Il y a 12 tableaux dans un décor amovible.

Dans l'environnement du musée Guggenheim, les œuvres de Dubuffet paraissent beaucoup moins choquantes qu'il y a 20 ans. Il ne faudrait cependant pas oublier que son œuvre a servi de modèle à des mouvements de rébellion contre l'art conventionnel tels que le pop art et même les graffiti.

Représentation de l'espace mental

Tout au cours des années 40 et 50, Dubuffet s'est concentré sur la représentation de figures humaines, de paysages et d'objets utilisés dans la vie quotidienne, choisissant délibérément le banal plutôt que le pittoresque. Dès le début, ses œuvres ressemblaient aux peintures des cavernes ou à des peintures d'enfants. Il n'y a ni relief ni perspective. Son espace mental n'a rien de commun avec l'espace tridimensionnel et n'a aucune notion du haut et du bas, de l'avant et de l'arrière, du rapproché et du lointain.

"L'espace mental est fuyant, tourbillonnant comme l'eau. Donc sa représentation requiert des techniques différentes de celles utilisées pour la représentation du monde tel qu'on le perçoit généralement", dit-il.

Il en résulte des images grotesques comme celles du rêve, une alternance de tragique et de comique. Parce que ses œuvres touchent l'inconscient, elles produisent des sensations puissantes, ambivalentes. Elles semblent rendre triviales les considérations esthétiques.

L'utilisation de matériaux non conventionnels contribue à cet effet poignant. Il utilise des pelures d'oranges, des ailes de papillons, des morceaux d'écorces, de la terre du verre, mêlés à la peinture.

La facilité de ses œuvres est très prononcée dans ce qu'il appelle ses "matérialogues" et ses "texturiologies" de la fin des années 50, des paysages mentaux faits littéralement de terre, symbolisant le sol figuratif qu'il cherchait à reproduire.

Le style de "l'hourloupe"

Dans les années 60, Dubuffet changea radicalement de style, adoptant celui qu'il appela "l'hourloupe". "Hourloupe" est un mot qu'il a forgé et qu'il a défini dans son discours d'octobre dernier à l'occasion du dévoilement de sa fameuse sculpture monumentale de 42 pieds de hauteur, "Groupe de quatre arbres" devant le siège social de la Chase Manhattan Bank: "En français, dit-il, ces sons suggèrent une créature du monde des merveilles ou une créature grotesque, tout en évoquant quelque chose de terrifiant et de tragique."

Il a commencé cette série de peintures et de sculptures par des dessins au stylo à bille et au stylo à feutre. Il s'agit de réseaux de lignes noires, rouges, bleues et blanches s'entrecroisant et donnant l'apparence d'un casse-tête, dans lesquelles il est difficile de discerner des objets. L'impression prédominante en est une de fluidité et de malléabilité. On n'y voit pas des objets, mais le processus de la vie elle-même: la division de cellules, la fusion de molécules. Il y a des formes changeantes selon des principes inconus. Les lignes noires sur les surfaces blanches des dernières sculptures de Dubuffet ressemblent à des lettres d'un code secret ou d'un langage disparu, traduisant le langage non verbal de toute existence.

RESTAURANTS

AU CENTRE DE LA VILLE
Stationnement tous les jours au Canada Wide, 2020 rue Mansfield après 6 h p.m. \$1.00

CHEZ **Dupont & Smith.**
Cuisine RECHERCHEE

1454 RUE PEEL
Réservations: 288-5105

(entre Ste-Catherine et De Maisonneuve)
Dîner servi jusqu'à minuit

EL CITAN • CAFÉ RESTAURANT
Cuisine espagnole et française
Choix de vins
Licence complète
Cartes de crédit acceptées
REPAS D'HOMMES D'AFFAIRES de 12 h à 14 h 30
3507, AV. DU PARC
Tel.: 843-8212

au Menhir
Bonne chère, intimité, musique d'orgue en manège, du jeudi au dimanche.
Le choix du Lion's Club (Mtl Ahuntsic)
SPECIALITES • Grillades sur charbon de bois
• Fruits de mer
• Repas d'hommes d'affaires
LICENCE COMPLETE
1012 est. rue FLEURY, Rés.: 384-2960

Restaurant DUCHESSE ANNE

Spécialités Françaises et Crêpes Bretonnes

Décor original, ambiance agréable
Licence complète

6390, rue St-Hubert.
273-4352
métro Beaubien

Une invitation aux amateurs de **FRUITS DE MER** pour notre spécial

"LES DÉLICES DE L'OCEAN"

- Cocktail aux crevettes
- Scampis danois grillés beurre fondu
- Un homard grille ou bouilli
- Cuisse de grenouilles provençale

Le tout \$9.75 par personne

New Granada
9920 boul. Saint-Laurent (coin Sauvé)
Réservations: 384-1522
Stationnement Gratuit

RESTAURANT PARMA
Cuisine Italienne et Française
Licence complète
1873 ST-LOUIS, Ville St-Laurent
Tel.: 744-0214
Ouvert tous les jours à 11 h a.m.
Samedi et dimanche à 4 h p.m.
Samedi ouvert jusqu'à 1 h a.m.

PAESANO
IL RISTORANTE ITALIANO DI MONTREAL

Notre élégant décor Renaissance et le raffinement de notre cuisine donnent un cachet unique aux réceptions de mariages, banquets et célébrations d'anniversaires.

5192, CÔTE DES NEIGES
731-8221

THE BAR-B
DELICIEUSES SPARE RIBS
1201, rue GU'Y

POUR TOUTE LA FAMILLE
FRITS À LA MODE DU SUD
LES PLUS DÉLICIEUSES
SPARE RIBS
ET POULETS AU MONDE
STATIONNEMENT GRATUIT À L'ARRIÈRE
THE BAR-B-BARN
1201, rue GU'Y
LIVRAISON GRATUITE
APPELEZ: 931-3811

DIONYSUS
AUTHENTIQUE CUISINE GRECQUE
Permis complet de boissons
C'est depuis 3000 ans que le peuple grec connaît une belle vie nocturne et vous la retrouverez dans tout son charme comme aux temps mémorables de l'ancienne Plaka à Athènes.
Allez-vous en Grèce cette année?
Commencez déjà vos vacances chez DIONYSUS
Revenez-vous de vos vacances grecques?
Essayez encore DIONYSUS pour y retrouver la gaieté de vos nuits athéniennes.
Vous dirigerez aux rythmes ensorcelants des bouzoukis grecs.

5301 AV. DU PARC
Ouvert 17 h. 30 jusqu'à fermeture. Dimanches 16 h. jusqu'à fermeture. 277-8940

RESTAURANT LE TOIT ROUGE

SPECIALITES:
Rôti de bœuf; Grillades sur charbon de bois;
Mets italiens; Cuisine continentale; Fruits de mer

Table d'hôte tous les jours - Dîners d'hommes d'affaires
Liste complète des vins et liqueurs
MAINTENANT À 2 ADRESSES

5440 est. rue SHERBROOKE (coin l'Assomption) 259-3748
355, boul. LABELLE, CHOMEDEV 681-5468
STATIONNEMENT GRATUIT

La salle à manger **EL CASTILLO** et le **GAZEBO BAR**, pour une charmante soirée.

Délectez-vous de mets fins et savoureux dans une enlaidissante atmosphère espagnole... Puis, au Bar, les digestifs, la musique et la danse clôtureront votre soirée avec charme et douceur. Pas de frais de couvert.

EL CASTILLO & GAZEBO BAR
Holiday Inn
DU CENTRE-VILLE
420 ouest, rue Sherbrooke (842-6111)
Propriétaire-administrateur: Attific Inns Inc.

AU SECOURS!

Combatez les coûts croissants du steak et autres viandes. Nous aussi servons des steaks mais considérant l'augmentation exorbitante du prix du bœuf, nous avons décidé de vous offrir un menu pour le lunch et le souper à prix raisonnables.

REPAS COMPLET
Tous les jours de 11 h a.m. à 2 h p.m. et 5 h p.m. à 9 h p.m.
Soupe au poulet ou jus de tomate

1/4 POULET BAR B Q Frites, sauce, petit pain chaud. Salade de choix.	\$250	SPAGHETTI ITALIEN Sauce à la viande, salade du chef.	\$250
1/2 POULET BAR B Q Frites, sauce, petit pain chaud, salade de choix.	\$335	RAVIOLI ITALIEN GRATINÉ Sauce à la viande, salade du chef.	\$315
FILET DE SOLE PANNÉ Pommes de terre au four, salade du chef.	\$295	LASAGNE ITALIENNE GRATINÉE Salade du chef.	\$340

DESSERT ET CAFÉ INCLUS
PLAT SPECIAL POUR ENFANTS \$135

Nous servons aussi les queues de homards, scampis, truite arc-en-ciel, sole amandine, sole de douve, crevettes, cuisses de grenouilles, steak de saumon.

Au Chalet Doré
4460 est. JEAN-TALON 727-3781

LE TOUT NOUVEAU SUPPER CLUB
EL MADRIGAL
vous invite 2 services le samedi soir 6:30 h et 9:30 h

DANS UN LUXUEUX DÉCOR ESPAGNOL

TOUS LES JEU, VEND., SAM.
BEL CANTO avec LOUISE ERIK
Danse avec GISELE et son accordéon MARTIN

RÉSERVATIONS 622-9918
3379 boul. DAGENAI, Fabreville, Laval
Autoroute sortie 9 ouest direction St-Eustache

Un nouveau concept tout simplement formidable

La Barre 500 Inc.

LA TERRASSE vient d'ouvrir et déjà très populaire

L'orchestre **LES MANIBOULAS**
du jeudi au dimanche à compter de 9 h p.m. et au Piano Bar

GISELE QUESQUE
à l'orgue du mardi au samedi à compter de 7 h p.m.

LE DÉCOR, LA CUISINE LE SERVICE...
RIEN N'A ÉTÉ NEGLIGÉ POUR VOUS PLAIRE

2019, boul. TASCHEREAU 677-9101

DIMANCHE JOURNÉE FAMILIALE À LA RENAISSANCE
«BRUNCH» de 10 h a.m. à 12 h p.m.

2 HEURES DE STATIONNEMENT COMPLÉMENTAIRE \$4.25 par personne
ENFANTS MOINS DE 12 ANS \$3.25

★

TOUS LES SOIRS DÎNER COMPLET À PARTIR DE \$7.50
DE ENFANTS MOINS DE 12 ANS - MOITIÉ PRIX
6 H. P.M. À LA FERMETURE

LA RENAISSANCE
1, Place Westmount Square
RÉSERVATIONS: 937-6141
LUXUEUSES SALLES POUR BANQUETS, RECEPTIONS ET REUNIONS
10 à 150 personnes
Informations — réservations M. DANIEL 937-6141

Stationnement tous les jours au Canada Wide du Westmount Square après 6 h. p.m. \$1.00

Une soirée en ESPAGNE au
EN VEDETTE
PACO
et son
BALLET ESPAGNOL

Chateau Madrid

cuisine espagnole et française
Spectacle tous les soirs,
à 9 h - 11 h et 1 h a.m.
Dimanche journée familiale
Spectacle à 7 h, 9 h et 11 h p.m.
368 est rue MONT-ROYAL 845-2843
coin Saint-Denis
STATIONNEMENT GRATUIT À L'ARRIÈRE RUE DROLET



DE ST-LÉONARD INC.

CUISINE FRANÇAISE FRUITS DE MER

BAR-SALON & MUSIQUE
4278, BOUL. METROPOLITAIN
2 RUES À L'EST DU BOUL. PIE-IX

721-4995-96



Aux Deux Chaînes

SALLE À MANGER ET BAR

Un petit restaurant unique en son genre qui saura plaire
à tous les amateurs de bonne cuisine.
Egalement le rendez-vous des gourmets après le spectacle.
Cartes de crédit acceptées.

1218 est, rue Ste-Catherine

522-4882

DEPUIS 1932

CHEZ PIERRE

RESTAURANT FRANÇAIS

Banquet, dîners, réceptions, fêtes, mariages, etc.

- Dîners d'hommes d'affaires \$2.00 à \$3.50
- Table d'hôte gastronomique samedis et dimanches soirs à \$7.00
- À la carte à partir de \$4.00 à \$8.25

Ouvert lundi au vendredi de 11 h. a.m. à 11 h. p.m.
Samedi et dimanche de 5 h. p.m.

1263 rue Labelle — 843-5227
Métro Bern de Montigny

Reservez maintenant 861-6195
861-6096

AU RESTAURANT SOLMAR



La plus fine cuisine
portugaise au Canada
SALLES DE RECEPTIONS
Dîners d'hommes d'affaires
EN VEDETTE
MANUEL AUGUSTO
Vedette de radio-télévision et du disque
directement du Portugal chante
Le Fado tous les soirs, accompagné de
Francisco Bulhões - guitariste portugais
et Jose Marques - guitariste "Viola"
1194, rue Peel
Face au Carré Dominion
"O Barni Disco-Club" au rez-de-chaussée

ou dîner ce soir?

SALLE À MANGER POUR FINES GUEULES "L'APRÈS-SKI" AU MONT-LAVAL

SPECIALITÉS
scampis
steaks grillés
fondues — brochettes

Ouvert à l'année
675 BOUL. ST-MARTIN
Ste-Dorothée — Laval
SORTIE 6-0 DE L'AUTOROUTE
Réservation: 689-4220

ENFIN!!! UN RESTAURANT
OÙ L'ON S'AMUSE
DANS LE VIEUX MONTREAL

La Vieille France

authentique
cuisine française
VIEILLES
CHANSONS FRANÇAISES
avec
SYLVIE DAVIDSON RIVAIN
Florent Grégoire, Corine Caron
dans la tradition
du Vieux Montmartre
Jeu... Vend... Sam... Dim
Chaque jour Table d'Hôte
à partir de \$4.50
Res. 845-1575
52, St-Jacques O.
dans le Vieux Montreal
Stationnement facile

UN DÉLICIEUX SOUPER DANS
L'AMBIANCE DU VIEUX MONTREAL



PARRAIN et MARRAINE
CUISINE FRANÇAISE
TABLE D'HÔTE \$4.75
Specialités à la carte
de 6 h. à 10 h.
(samedi jusqu'à minuit)
479, rue ST-ALEXIS
(coin ouest Notre-Dame)
Réservations: 849-1580

AU VIEUX MONTREAL

Chez Louis XVI

DÎNER GOURMET, PLATS DÉLICIEUX ET PLANTUREUX
danse, musique agréable et ambiance intime
2 est, rue Le Royer, coin St-Laurent, sud de Notre-Dame
Réservations: 861-5669

de l'opérette à la bonne fourchette

"SOUPER CHANTANT"

CUISINES FRANÇAISE
ET ITALIENNE
*SYLVIO ROMANO
notre chef spécialiste
Vendredi, samedi, dimanche, venez entendre vos chanteurs favoris sous
la direction de GERMAIN LEFEBVRE et à l'orgue, JEAN ELIE. En plus,
venez vous divertir tous les soirs à notre chic piano-bar.

RESTAURANT
Dino's
7905 rue St-Denis, Montreal
POUR RESERVATION
Tel. 384-1500

BUFFET
CHAUD ET FROID
Tous les samedis
et dimanches soirs

SALLE À DINER
Cuisine française
et chinoise
PAUL GINGRAS au piano

DE RETOUR AU
COCKTAIL LOUNGE
Les Crescendos
AVEC
Johnny SIMARD
RECEPTIONS DE NOCES
BANQUETS ET CONVENTIONS

Réveillon Restaurant

5000 est, rue SHERBROOKE
Stationnement gratuit
POUR RESERVATIONS:
255-2823

IL Y A DU BON QUI SE MIJOTE AU RESTAURANT

Mont Royal

BAR B.O.

DÉLICIEUX
FRUITS DE MER
POULET RÉPUTÉ

STEAKS
SUR CHARBONS DE BOIS
Bar Salon
AMBIANCE AMICALE

435 est, rue Mont-Royal
APPELEZ MAINTENANT: 844-5208
VASTE STATIONNEMENT GRATUIT

Une soirée en Espagne
FLAMENCO tous les soirs avec RAQUEL PENA
accompagnée de FERNANDO SILVEN guitariste soliste
SPECTACLE à 8 h, 10 h et minuit
au "EL PARAISO"
1177, rue de la Montagne
861-3710

LA MAISON DE L'ORIENT

HANCHON inc.

10236 LAJEUNESSE Angle FLEURY Mont.
Pour les connaisseurs en cuisines orientales
BAR SALON — BOISSONS TROPICALES — RECEPTIONS
GRAND CHOIX DE VINS CANADIENS ET IMPORTÉS
RESERVATIONS 388-9291

HEURES D'OUVERTURE
DU LUNDI AU VENDREDI
de 11h30 à 2h30 p.m. et le soir de 6h à minuit
LE SAMEDI de 6h à minuit
FERME DIMANCHE
CUISINE FRANÇAISE LICENCE COMPLETE
Stationnement facile — Cartes de crédit
LE PÈRE MOUSSE DISCO BAR
TOUS LES JOURS À COMPTER DE 9 H P.M.

Chez Son Père

5316, AVENUE DU PARC 272-8224
Vos hôtes: M. et Mme François Bouyeux

RESTAURANT DU CASINO
(MOTEL LE DIPLOMATE)
Fruits de mer — Spécialités françaises

APRÈS LE REPAS VENEZ VOUS AMUSER
avec FRITZ PERREIRA
et son orchestre sud-américain
au CASINO ROYAL

4645 EST, BOUL. METROPOLITAIN, COIN VIAU 376-6460

POUR UNE SOIRÉE INTIME...
LE CHARME ET LE ROMANTISME
DU RESTAURANT ITALIEN

Chez Vito

5412 Côte-des-Neiges
Réservation: 735-3623

LA VIEILLE PORTE

RESTAURANT BAR DE DISTINCTION
EDIFICE DE LA BOURSE
PLACE VICTORIA

VOUS OUVRE
LE MONDE DE
LA GASTRONOMIE

CUISINE FRANÇAISE
— À LA CARTE —
PRÉPARÉE AVEC ART
À DES PRIX RAISONNABLES

SAUMON FUMÉ de la Nouvelle-Écosse \$2.15
MÉDAILLONS DE VEAU aux herbes \$5.50
CHATEAUBRIAND bouillonnaise (cœur 2) \$17.50

SANS OUBLIER
NOTRE RÉPUTÉE
TABLE D'HÔTE
de \$4.95 à \$5.50

VOYEZ NOTRE SPLENDIDE
COLLECTION DE VIEILLES
PORTES CANADIENNES
DONT CERTAINES DATENT
DU 16^È SIÈCLE

STATIONNEMENT
INTERIEUR GRATUIT
APRÈS 6H P.M.

CARTES DE CREDIT ACCEPTÉES
866-3057

BIENVENUE
AU
KATSURA

Le même que le
Katsura de Tokyo.
Considérez comme
l'un des meilleurs
au Japon.

Tempura
Sukiyaki
Steak Teppan Yaka
et d'autres
spécialités
japonaises.

OUVERT pour
le lunch
et le souper
Repas d'hommes
d'affaires
Licence complète

2170, rue de la Montagne
RESERVATIONS:
849-1172

HOTEL
GRAND
MOTOR

Dancez au son de
la musique de
Henrietta
Carrick

A tous les jours
DES QUEUES DE LANGOUSTES
& LES CREVETTES
GÉANTES DE L'ALASKA
À satiété \$7.95 par personne

Le Samedi
DINER GASTRONOMIQUE
À LA
PARISIENNE \$7.50
DE 4 SERVICES PAR PERSONNE

Le Dimanche
CANARD À L'ORANGE RÔTI
POULET GRILLÉ
RIFÉTECK GRILLÉ TRANCHE
SPARE RIBS (4 ou 6)
avec pommes de terre,
legumes et sauce
par \$6.25

Facilités
pour réunions,
séminaires, mariages.

7700 Cote de Liesse, Montreal-731-7821

UN REPAS GRATUIT PAR MOIS

VOILA CE QUE VOUS OFFRE LE Plan National du Dîner du Mois Ltée.

EN EFFET:
UNE FOIS PAR MOIS, TOUT MEMBRE ACCOMPAGNÉ D'UN (E) INVITÉ (E)
BÉNÉFICIERA D'UN REPAS GRATUIT. NOUS N'APPORTONS AUCUNE RES-
TRICITION AU MENU OU AU JOUR D'UTILISATION DE LA CARTE DE MEM-
BRE.
LA COTISATION ANNUELLE N'EST QUE DE \$20 POUR LES DOUZE MOIS
SUIVANT LA DATE D'ADHESION

DANS CES RESTAURANTS DE CLASSE

LE PLAT D'ARGENT 1790, boul. des Laurentides, Laval
CHEZ JONAS 209, boul. des Laurentides, Pont-Viau, Laval
L'ESTEREL Ville d'Estérel
WILLIAM TELL, CHEZ CONSTANT 2055, rue Stanley, Montreal
KASIMIR 233 ouest, rue Jean-Talon, Montreal

LE VERT GALANT, 1423-25, rue Crescent, Montreal
TORREMOLINOS 2125, rue de la Montagne, Montreal
LA GRENOUILLE ET LE BOEUF 3459, rue Saint-Denis, Montreal
LA PETITE MARMITE, 7064A, boul. Pie-IX, Montreal
LA VIEILLE FRANCE 52 ouest, rue Saint-Jacques, Montreal

POUR DE PLUS AMPLES INFORMATIONS 384-2223

— DÉCOUPER ET POSTER —

FORMULE D'ADHESION
Plan National du Dîner du Mois Ltée.

NOM _____ PRÉNOM _____
ADRESSE _____
VILLE _____ TEL. _____
DESIRE ADHÉRER AU PLAN NATIONAL DU DINER DU MOIS. MA COTISATION
ANNUELLE DE \$20 SERA RÉGLÉE COMME SUIVIT:
CI JOINT MON CHEQUE ☐ C.O.D. ☐
Faire parvenir à:
PLAN NATIONAL DU DINER DU MOIS LTÉE
355 de la Normandie
Pont-Viau
Ville de Laval
SIGNATURE _____

Montréal, capitale de la gastronomie en Amérique, vous invite

restaurants

Steakhouse de luxe

par Françoise Kayler

RIB ROOM,
Hôtel Sonesta,
Sherbrooke et Peel,
845-1231

Pas de fermeture. Cartes de crédit acceptées.

IL Y A de très petites maisons qui ne paient pas de mine, mais dont le souvenir seul vous fait monter l'eau à la bouche. Il y en a de somptueuses qui vous laissent froids comme icebergs, ou pis encore. Dans les premières, on s'applique à séduire votre pa-

lais. Dans les autres, on vous en met plein la vue.

Dans un décor de cinéma, le Rib Room, n'est en fait qu'un steakhouse. On peut consentir à y venir jouer le rôle d'acteur, mais il faut aussi accepter de payer le prix du décor, au moment de l'addition.

Le cadre du Rib Room est à l'image de l'ensemble de l'hôtel Sonesta. Surchargé, frappant. Rien n'y est simple. Le garçon propose aux dames de leur glisser un coussin sous les pieds et dépile sur leurs genoux la serviette de table qu'il changera au moment du dessert. On fait, à propos de tout, beaucoup de chichis. Le service ne se rattrape que par la gentillesse de celui qui l'assure.

La salle à manger se prolonge le long de la rue Sherbrooke par une terrasse abritée des bruits et de la poussière, mais ouverte au coup d'oeil. Et c'est peut-être en fonction des passants que l'on a prévu le décor. Somptueux, jouant uniquement dans le bleu roi et le rouge cocarde, sur le plancher, les sièges, les nappes, la vaisselle et le costume des garçons en habit à queue. Chaque table est

mise comme pour une cérémonie: une bougie dans un chandelier frappant; chaque couvert a droit à l'assiette de service d'étain et les serviettes sont artistiquement pliées; la salière et le moulin à poivre sont en place et, malheureusement, le sucre l'est aussi au moment de l'apéritif; des fleurs en pot, on ne sait pourquoi, complètent

Champignons Sonesta
Moules vinaigrette
Roastbeef au jus
Entrecôte aromatique
Salades de fruits Sonesta
Café
Menu pour deux, sans vin, taxe et service compris: \$36.70.

la mise en place. La vaisselle et la verrerie sont belles, les sièges ont le confort des fauteuils, la lumière est dosée en flammes de chandelles, l'atmosphère est feutrée.

Le menu que reçoivent les invités n'est pas chiffré et si l'entrecôte aromatique les tente, ils ne supposent pas qu'elle est estimée à \$11.45. Ce menu présente, avec les termes qui

conviennent, la grillade et la pièce de viande rouge en les élevant au rang de la gastronomie et fait, du boeuf, la spécialité de cette salle à manger. La description et les prix promettent une aventure. On est tenté.

Le roastbeef est à la mesure de l'appétit de celui qui le commande et le "mini" est encore à la taille d'une bonne fourchette. La viande est belle, cuite à l'anglaise parfaitement, le goût est agréable même si le coup d'oeil est celui, pas toujours invitant, d'une pièce entourée et parcourue de zones de gras. Un simple jus de cuisson, légèrement relevé, accompagne la tranche de boeuf. Une pomme de terre au four, dans sa chemise d'aluminium, placée sans autre forme de délicatesse dans la même assiette, baigne dans le jus.

La même pomme de terre, habillée de la même façon, trempe dans la sauce qui accompagne l'entrecôte aromatique. La façon dont le menu décrit le plat laisse attendre une préparation en salle. Ce genre de spectacle n'est pas toujours souhaitable et ne relève pas forcément de la cuisine, mais il a au moins l'avantage de permettre de servir une assiette qui arrive, par-



faite, à table. Préparée en cuisine, la sauce avait eu le temps, avant d'atteindre son destinataire, de se figer et de se couvrir d'un léger film. La viande, en ressous, était beaucoup trop cuite pour la commande faite, entourée de gras qui n'en facilitait pas le découpage. Aromatique, elle ne l'était pas plus que n'importe quelle autre pièce de viande, présentée ailleurs.

Les hors-d'oeuvre du Rib Room annoncent pourtant bien les choses. Les moules en vinaigrette sont belles et petites, assaisonnées d'une sauce parfumée aux herbes, présentées dans un verre à pied décoré d'une tranche de citron coiffée d'une olive. Les champi-

gnons Sonesta sont du type "champignons à la grecque", parfois dans leur taille et leur préparation, dans une sauce agréablement parfumée. La portion est très généreuse et présentée avec une certaine recherche, dans un bocal de conserve reposant sur un lit de glace, dans un très beau plat.

Le dessert que le garçon propose semble être le seul de la maison, mis à part un certain moka. C'est une salade que l'on prépare devant le client, en mêlant un assortiment de fruits contenus dans de très beaux réceptacles aux formes de poire, pomme, ananas. Mais le résultat est parfaitement ordinaire. Le dessert, c'est la mise en scène.

Le très bon boeuf que promettait le menu commandait de choisir un bon vin. Le choix pose un problème sérieux quand on n'est que deux à table, les demi-bouteilles sont rares dans les bons crus. Et c'est bien ainsi. Les bons vins aiment mieux les magnum que les petits flacons. Et l'on doit souvent se résoudre à prendre plus qu'on ne voulait, un Vosne Romanée Bouchard, fixé à \$15.00 la bouteille.

LES MEILLEURS STEAKS À MONTRÉAL

JOE'S

AUX GROSSES PORTES ROUGES

1459 METCALFE 842-4638

● Un seul endroit ● 3 étages — 405 sièges
● Bière, vin, spiritueux ● 4 grils à charbon de bois

"La maison au fameux spécial Ruban Rouge"

authentique cuisine hongroise et continentale
musique gitane tous les soirs
Tokyo SUPPER CLUB
2022, RUE STANLEY, MONTREAL
RESERVATIONS 844-4944

DRAGON INN
UN DÉPAYSMENT TOTAL
Cuisine POLYNÉSienne,
CHINOISE ET CANADIENNE
BOISSONS DES ILES DU SUD
2901 BOUL. TASCHEREAU
LAFLÈCHE
(face à l'hôpital Charles LeMay)
672-5850
Aloha BAR

le Cocher
CUISINE FRANÇAISE
VARIÉTÉS LYRIQUES
LE SAMEDI
Avec
PIERRETTE MARCHAND
Georges Klein
Au piano tous les soirs
4897, rue BERRI,
SAMEDI À 5 h. P.M. DIMANCHE FERMÉ
STATIONNEMENT
face à la sortie de métro Laurier
523-2858

Plat d'Argent
Le pionnier de la Haute Gastronomie
française de Laval. Votre hôte José vous y invite.
Plus de 100 marques des meilleurs vins.
Licence complète. Repas d'honnêtes d'affaires.
Ouvert tous les jours de 11 h. à
à minuit, samedi de 5 p.m. à 1 h. a.m.,
et le dimanche de 5 p.m. à minuit.
1790 boul. Des Laurentides, Laval
(Vimont) Sortie 6E, est Autoroute du Nord
Réservations: **669-6874**

LA MAISON DU BIFTECK

GEORGES STEAK HOUSE
SITUÉ AU CAFE DU NORD - DÉLICIEUX SCAMPI
DINERS D'HOMMES D'AFFAIRES
STATIONNEMENT GRATUIT
10715, boul. PIE-IX 322-2020
MONTREAL-NORD

à la Barrique
1345 est rue FLEURY
Réservations: 384-7093

HOSTARIA ROMANA
ROME DONNERAIT CHER POUR AVOIR UN TEL RESTAURANT
Un nouveau restaurant italien que vous adopterez
Licence
2044 rue Metcalfe (au nord de Maisonneuve)
RESERVATIONS: MARIANO - Tél.: 849-1389

Un cadeau de bon goût offrez un
CADEAU DÎNER®
Quelque chose de différent qui plaira à vos
RELATIONS PERSONNELLES OU D'AFFAIRES
Une autre idée de
PAESANO
IL RISTORANTE ITALIANO DI MONTREAL
731-8221

Vita
RESTAURANT
10,714 BOUL. PIE-IX
Montréal-Nord
321-2340

Au Bouvillon
SALLE A MANGER
BAR-TERRASSE
5414 GATINEAU
MONTREAL
Tel. **733-2125**

RENDEZ-VOUS AU
rib'n reef
DÎNER COMPLET À LA CÔTE DE
RÔTI DE BOEUF OU
DÎNER AUX FRUITS DE MER
\$6.95 (Maintenant offert tous les soirs (sauf le samedi). Menu spécial pour enfants moins de 12 ans.)
DIMANCHE JOURNÉE FAMILIALE
TABLE D'HÔTE DU LUNCH A PARTIR DE **\$2.50**
Menu spécial pour enfants de moins de 12 ans.
DÎNER DANSANT TOUS LES JEUDIS, VENDREDIS ET SAMEDI SOIRS
Au son de la musique de **KEN SOMMERS À L'ORGUE** et la chanteuse **MICHELINE VANDAL**
Facilités pour banquets, réceptions dans notre nouveau Salon St. Pils.
rib'n reef
8105, boul. DÉCARIE
Le restaurant le plus réputé à Montréal pour ses steaks et ses fruits de mer.
RESERVATIONS: 735-1601
Stationnement gratuit

l'un des grands restaurants de montreal n'est pas situe a montreal
KENNY WONG
de la RIVE SUD
10 minutes du centre ville
fruits de mer, mets chinois et steaks
4065 boul. Taschereau, route 9, St-Hubert
à mi-chemin entre les ponts Champlain et Jacques Cartier
réservation: 676-0301

RESTAURANT LANGUEDOC
425, rue McGill,
au nord de la rue Saint-Paul,
ouvert tous les jours, sauf lundi soir,
sa table d'hôte à partir de \$3.75.
sa carte, ses spécialités.
ROGER JEANNIN,
chef-géopérateur.
RESERVATIONS:
845-2751

Maintenant situé au 1490, rue Stanley
LE SEUL AUTHENTIQUE RESTAURANT LATINO-AMERICAIN À MONTRÉAL
El Barrio Latino
La cuisine de l'Argentine, Cuba, Mexique et Chili
Les vins, rhums et liqueurs du Chili, Argentine, Cuba, Haiti et Pérou
TOUS LES SOIRS
LE DUO MONTEALBAN
voix et guitare d'Amérique latine
OUVERT 11 h.m. à 1 h.m.
1490, rue STANLEY, sud de Maisonneuve 844-8920

RESTAURANT ANNI INC.
3132 SHERBROOKE EST
(COIN PREFONTAINE)
527-8313

METS ITALIENS
METS CANADIENS
Tous les dimanches nous vous invitons à déguster nos mets au son de la musique de notre talentueux accordéoniste.

DE VOTRE PORTE À NOTRE PORTE ... C'EST CE QUI IMPORTE
La Porte de Laval
FRUITS DE MER ET CUISINE FRANÇAISE
STEAKS SUR CHARBON DE BOIS
SPECIALITÉS DE LA MAISON
● Homards 4 façons
● Scampis à la provençale
● Scampis au gratin
● Cuisses de grenouilles à la provençale
● L'Assiette du pêcheur "Bluenose"
● Le faisan Souvaroff (bouquetière)
● L'entrecôte double Alice (bouquetière)
● La brochette de filet Tosca flambée
● Le steak au poivre flambé à l'armagnac
● La cervelle de veau au beurre noir.
● Le dimanche, table d'hôte à partir de 4.95
TOUTES NOS SPECIALITÉS SONT PRÉPARÉES DEVANT VOUS À VOTRE TABLE
REPAS D'HOMMES D'AFFAIRES
LICENCE COMPLETE
BAR SALON
STATIONNEMENT GRATUIT
CARTES DE CRÉDIT ACCEPTÉES
1940, boul. SAINT-MARTIN
CHOMÉDEY, LAVAL, sortie 6 est,
Autoroute, un coin passé le Centre Laval
RESERVATIONS **681-1693**

le rendez-vous de la famille québécoise

On aime toujours se retrouver chez St-Hubert Bar-B-Q, les restaurants de la famille québécoise. C'est dans une ambiance propice à la détente et un décor chaleureux qu'on y déguste le savoureux poulet Bar-B-Q, grillé juste à point, à la vraie mode de chez nous ou encore un succulent steak de marque rouge apprêté selon ses goûts.

Le rendez-vous St-Hubert Bar-B-Q une bonne habitude... une tradition.

LICENCE COMPLETE
CARTES DE CRÉDIT ACCEPTÉES

les
Rôtisseries

ST-HUBERT BAR-B-Q
à la vraie mode de chez nous.

● 6356, rue St-Hubert
● 1224, rue Peel
● 4590, rue Ste-Catherine est
● 4505 est, rue Jean-Talon
● 10655, boul. Pie-IX ● 684, boul. Ste-Croix, St-Laurent
● 222, boul. des Laurentides, Laval ● 1435 ouest, rue St-Charles, Longueuil
● 388, ave. Dorval, Dorval
● 400 boul. Ste-Adèle, Ste-Adèle



Montréal, capitale de la gastronomie en Amérique, vous invite